

# —‡— La Prophétie de Daniel. —‡—

## Introduction.

### I.

**E**N dispersant parmi les nations païennes son peuple obstinément infidèle à l'alliance, Dieu ne le laissait pas sans défense contre les périls qui menaçaient sa vie religieuse.

Le livre de Daniel<sup>1</sup> nous apprend par quelle constante et merveilleuse protection il préserva la foi des captifs, anima leur fidélité, entretint et aviva leurs espérances au centre même de la puissante monarchie babylonienne, à la cour du roi Nabuchodonosor et de ses successeurs jusqu'à l'époque de la conquête médo-persé et à la fin des 70 années de captivité prédites par Jérémie. Nous y voyons aussi comment Dieu prenait soin de préparer peu à peu les nations à recevoir le salut en répandant parmi elles la connaissance de son nom.

Tel que l'Église l'a reçu dans son canon, le livre compte 14 chapitres. Il se divise en deux parties, précédées d'une introduction et suivies d'un appendice.

L'*Introduction* (i, 1-21) raconte comment Daniel, emmené encore enfant avec les premiers déportés juifs en la troisième<sup>2</sup> année de Joakim, fut providentiellement préparé au rôle qu'il devait remplir.

La *I<sup>e</sup> Partie* est principalement historique (ii, 1-vi, 28). Elle comprend cinq épisodes détachés de l'histoire générale de ce temps, auxquels Daniel se trouva mêlé. Leur

but est de faire voir comment Dieu se fit reconnaître comme le Souverain Maître des hommes et des événements sous les règnes de Nabuchodonosor, de Baltassar, de Darius le Mède et de Cyrus. Ils nous expliquent en même temps l'influence exercée par Daniel à la cour de Babylone sous ces différents souverains. Ils se suivent dans l'ordre chronologique.

1° Le roi Nabuchodonosor ayant eu un songe mystérieux demande à ses mages de lui en rappeler la teneur et de lui en dire le sens. Ils sont contraints d'avouer leur impuissance. Daniel se présente. Au nom du "Dieu du ciel qui révèle les mystères" (ii, 28) il donne au roi l'explication désirée. Satisfait, Nabuchodonosor rend hommage au Dieu des Juifs "qui est le Dieu des dieux et le Souverain Seigneur des rois" (ii, 47) et il élève Daniel à la première magistrature du pays (ii, 1-49).

2° Le deuxième épisode se termine sur une conclusion semblable. Les trois compagnons refusent de rendre à la statue du roi un hommage idolâtrique. Ils sont jetés dans une fournaise surchauffée. Mais Dieu les protège : la flamme ne les atteint pas. Du dehors on les entend chanter ses louanges. A ce miracle Nabuchodonosor reconnaît en eux "les serviteurs du Dieu Très-Haut." Il porte un édit "punissant de mort quiconque osera prononcer une parole de blasphème contre le Dieu de Sidrach, de Misach et d'Abdénago : car il n'y

<sup>1</sup> Daniel, hébr. *Dani'él*, Dieu est mon juge, ou bien, suivant quelques interprètes dont l'opinion paraît moins plausible : *Juge de Dieu*, c.-à-d. qui juge au nom de Dieu. L'Écriture cite deux autres personnages du

nom de Daniel : *I Par.* iii, 1; *I Esdr.* viii, 2; *II Esdr.* x, 6.

<sup>2</sup> Plus exactement la quatrième année. Voy. *Dan.* i, 1 note.

a pas d'autre Dieu qui ait le pouvoir de sauver comme lui" (iii, 1-97).

3° Nabuchodonosor éprouve sur lui-même la main puissante de ce Dieu. Un songe, expliqué par Daniel, l'avertit qu'il sera, en punition de son orgueil, privé du pouvoir pendant 7 années et relégué parmi les bêtes. A l'époque marquée et quand il n'y pensait plus, la prédiction s'accomplit. — Revenu à la santé et remonté sur le trône, il fait savoir à tous les peuples de son empire ce qui lui est arrivé et "loue le Dieu Très-Haut, qui vit dans les siècles, et dont la puissance est une puissance éternelle" (iii, 98-iv, 34).

4° L'histoire du festin sacrilège de Baltassar nous fait assister à l'exercice de la Toute-puissance souveraine et vengeresse de Dieu, au moment où lassé de l'impiété des rois chaldéens il transfère leur empire aux conquérants médo-perses. Pendant le festin une main écrit "sur la chaux de la muraille" la sentence mystérieuse, — Mane, Thécel, Phares, — dont le sens est révélé à Daniel. Cette même nuit Babylone est envahie; Baltassar, le roi de Chaldée est mis à mort; Darius le Mède prend sa place (Vulg. v, 1-31; hébr. v, 1-vi, 1).

5° Sous la nouvelle dynastie la faveur de Daniel grandit. Des envieux conspirent sa perte. Ils arrachent à Darius le Mède un décret interdisant d'invoquer pendant trente jours ni dieu ni homme quelconque, excepté Darius. Fidèle à son devoir, Daniel continue à prier le Dieu de ses pères. Lié par son propre édit, le roi ne peut empêcher qu'on le jette en proie à des lions affamés. Un miracle préserve le serviteur de Dieu. Le lendemain de grand matin, Darius s'approche de la fosse : Daniel est vivant. Par un nouveau décret il ordonne à tous les sujets de son royaume "de craindre et de vénérer le Dieu de Daniel; car c'est lui le Dieu vivant, éternel; sa souveraineté ne disparaîtra pas, et sa puis-

sance est dans les siècles des siècles" (vi, 1-28).

La *II<sup>e</sup> Partie* (vii, 1-xii, 13) est exclusivement prophétique. Daniel console les captifs en leur découvrant dans une série de visions les destinées fragiles des empires terrestres et leurs rapports avec le royaume de Dieu. Loin de pouvoir empêcher ou même retarder l'avènement du règne messianique les événements en apparence les plus contraires le préparent. Il est vrai, jusqu'à l'heure désirée de longs siècles s'écouleront. Des persécutions multipliées éprouveront le peuple de Dieu. La dernière sera plus violente et plus longue que les autres. Mais elles seront toutes également impuissantes à mettre obstacle à l'œuvre de Dieu. Le temps de l'épreuve est exactement compté. Soixante-dix semaines d'années à partir du décret qui autorise la reconstruction de Jérusalem. Quand ce temps sera accompli le royaume du Messie s'élèvera sur les ruines de toutes les puissances hostiles; il remplira le monde et durera éternellement.

*Quatre visions* développent ces prophéties qui complètent et précisent les oracles des prophètes antérieurs soit quant à la nature du royaume messianique, soit quant au mode et à la date de son avènement. Par moments le regard du prophète embrasse la durée complète des temps, plusieurs traits du tableau qu'il trace conviennent à la période finale de la lutte contre l'Antechrist et à la phase du triomphe définitif.

1° Vision des quatre animaux, qui symbolisent quatre royaumes auxquels succédera le royaume éternel des Saints (vii, 1-28). — Première année de Baltassar.

2° Vision du bélier et du bouc, expliquée par l'archange Gabriel (viii, 1-27). — Troisième année de Baltassar.

3° Vision des 70 semaines d'années (ix, 1-27). — Première année de Darius le Mède.

4° Vision dans laquelle un ange (Gabriel) révèle au prophète les calamités dont les païens affligeront le peuple de Dieu avant son glorieux rétablissement (x, 1-xii, 13). — Troisième année de Cyrus.

L'Appendice renferme

1° L'histoire de Susanne (xiii, 1-64) : Daniel encore tout jeune est divinement accrédité auprès du peuple par la manifestation d'une sagesse évidemment surnaturelle. — Chronologiquement cet épisode semble devoir être placé entre les deux premiers chapitres.<sup>1</sup>

2° Les épisodes de Bel et du dragon (sous Cyrus) : inanité et impuissance des idoles les plus vénérées de Babylone ; puissance souveraine du seul vrai Dieu (xiii, 65-xiv, 42). Leur place serait entre les ch. VI et VII.

Ces deux derniers chapitres ne se lisent pas dans la Bible hébraïque. Il en est de même d'un passage considérable du ch. III, la prière d'Azarias et le cantique des trois jeunes Hébreux (iii, 24-90). Comme l'autorité de ces fragments a été un moment mise en doute par plusieurs, on les a rangés parmi les écrits dits deutérocanoniques. La langue dans laquelle ils nous sont parvenus est le grec. Le reste du livre est écrit partie en hébreu (i, ii, 4<sup>a</sup> ; viii-xii), partie en araméen (ii, 4<sup>b</sup>-vii, 28).

La *version latine* de Daniel dans notre Vulgate est l'œuvre de S. Jérôme. Le saint Docteur l'a faite directement sur le texte original pour

les parties protocanoniques. Pour les parties deutérocanoniques, il a gardé l'ancienne Itala, en les marquant de l'obèle.<sup>2</sup> On le sait, cette ancienne version traduit le texte grec du juif Théodotion (120-130 après J.-Ch.), l'Eglise ayant de bonne heure rejeté le Daniel grec des LXX,<sup>3</sup> à cause de ses nombreuses et graves imperfections.

## II.

Pour échapper à l'obligation d'admettre le surnaturel dont le livre de Daniel est rempli, les rationalistes essaient d'en reculer la composition jusque vers le milieu du second siècle avant Jésus-Christ. D'après eux il n'a pas été écrit à Babylone sous la domination chaldéenne et persane ; son auteur a vécu en Palestine, au temps d'Antiochus Epiphane (175-164 av. J.-C.). En réalité ce sont les persécutions de ce monarque qu'il présente à ses compatriotes affligés comme ayant été prédites quatre siècles auparavant. L'auteur pseudonyme console et encourage ses lecteurs en faisant prédire également par Daniel la délivrance prochaine.

Cette théorie arbitraire, due aux préjugés, est contredite par le témoignage certain de la tradition juive et chrétienne, et par le témoignage que le livre se rend à lui-même.

1° *Témoignage de la tradition.* a) Il est certain que le livre de Daniel a toujours figuré dans le canon de la Bible juive. Il est rangé depuis longtemps parmi les Hagiographes<sup>4</sup> ; mais

<sup>1</sup> Dans plusieurs versions, par ex. celle de Théodotion, l'ancienne Itala, etc. cet épisode est placé en tête du livre en guise d'introduction.

<sup>2</sup> "Quas nos quia in toto orbe dispersæ sunt veru anteposito easque jugulante subjecimus." S. Hier. Præf. ad Dan.

<sup>3</sup> Probablement vers le milieu du II<sup>e</sup> siècle, à en juger par les citations des Pères. Le texte de cette version longtemps regardé comme perdu a été depuis retrouvé dans le *Codex Chisianus* (du XI<sup>e</sup> siècle) et publié par *Simeone de Magistris : Daniel secundum LXX ex tetraplis Origenis nunc primum*

*editus e singulari codice chisiano annorum supra DCCC. Romæ 1772.* — A son tour *Gaetano Bugati* a découvert dans la Bibliothèque ambrosienne et publié en 1788 en l'accompagnant d'une traduction latine une version syriaque des LXX. — Ce manuscrit a été réédité par *Ceriani* sous ce titre : *Codex syro-hexaplaris ambrosianus photolithographice editus.* Milan, 1874.

<sup>4</sup> Il semble que ce classement soit dû aux Talmudistes. Ils auront voulu marquer plus nettement la distinction entre les prophètes d'office, et les prophètes de grâce. Daniel n'ayant jamais eu de mission publique, ap-

nous avons tout lieu de croire qu'il était placé primitivement parmi les Prophètes. Il devait en être ainsi encore au temps des LXX. Or on sait que les livres reçus anciennement dans le canon palestinien sont tous antérieurs à l'époque machabéenne et même probablement aux dernières années du règne d'Artaxercès I (464-424 av. J.-C.).

b) Au dire de Josèphe (*Contra Appion.*, i, 8) qui ne fait que rapporter une tradition accréditée parmi les siens, quand Alexandre se présenta devant Jérusalem (332 av. J.-C.) on lui montra dans le *livre de Daniel* le passage qui le concernait (viii, 15 sv.).

c) Au milieu du 2<sup>d</sup> siècle le saint vieillard Mathathias sur son lit de mort, exhortant ses fils à rester fidèles à la Loi, leur rappelle quelques exemples d'héroïsme consignés dans les livres sacrés : de ce nombre est l'exemple " d'Ananias, d'Azarias et de Misaël qui durent à leur foi d'être délivrés des flammes " ; et de " Daniel qui par sa simplicité fut délivré de la gueule des lions " (*I Mach.* ii, 59 sv.). Ainsi dès le second siècle, et avant l'année 167, notre livre est connu et cité comme livre sacré.

d) Dans le Nouveau Testament, Notre-Seigneur ou bien le cite, attribuant nommément à Daniel le livre auquel il emprunte sa citation (*Matth.* xxiv, 15. Comp. *Dan.* ix, 27; et suivant quelques-uns xi, 31 ou xii, 11, mais à tort. Voyez *Knabenbauer*, in *Matth.* ii, p. 320), ou bien le rappelle par voie d'allusion en s'attribuant à lui-même la dénomination caractéristique de " Fils de l'Homme ", qui désigne le Messie dans la vision de Daniel (vii, 13. Comp. *Matth.* xxvi, 64; xvi, 27). Le nom de Daniel n'est pas prononcé ailleurs dans le Nouveau Testament : pourtant n'est-ce pas lui

que S. Pierre a en vue quand il parle des prophètes auxquels Dieu révéla l'époque exacte de l'avènement messianique (*I Pier.* i, 10. Comp. *Dan.* xiv, 6 sv.)? n'est-ce pas aussi à lui que pense S. Paul quand il décrit les temps et l'action de l'Antéchrist (*II Thess.* ii, 3 sv. Comp. *Dan.* xi, 36 sv.)? Quant aux rapports entre l'Apocalypse de S. Jean et le livre de Daniel, ils sont nombreux et manifestes. Est-il admissible que Notre-Seigneur, les Apôtres, et après eux toute l'Eglise primitive aient cité et recommandé comme livre divin l'œuvre d'un faussaire, abritant sa supercherie sous le nom vénéré de Daniel?

2<sup>o</sup> *Les caractères intrinsèques du livre lui-même.* a) De l'aveu à peu près unanime les deux parties du livre protocanonique forment un seul tout, d'une unité parfaite. Or dans la deuxième partie Daniel se donne clairement et à plusieurs reprises comme l'auteur de cet écrit. Au moment de raconter la vision des quatre animaux, survenue en la première année de Baltassar (*Dan.* vii, 1), il prend soin d'avertir qu'il " a écrit son songe, le résumant en peu de mots et marquant les principaux traits ". Le verset 28 confirme ce dire. Il parle de même dans le récit de la deuxième vision : " la vision que tu as eue est vraie, lui dit l'ange; toi donc scelle ta vision, car elle ne s'accomplira qu'après des jours nombreux ". Il l'a donc écrite. Il a écrit aussi les visions suivantes : il y parle partout à la première personne, comme précédemment; les impressions qu'il déclare avoir éprouvées sont les mêmes; et enfin l'affirmation est expresse pour la dernière, xii, 4 : Daniel reçoit l'ordre de tenir fermées *les paroles* qu'il vient d'entendre, et de sceller *le livre* jusqu'au temps marqué : alors

partient à cette dernière catégorie. Voyez Cornely, *Introd. Gener.* t. i, n<sup>o</sup> 15, p. 31 ed 2<sup>a</sup>. — On ne saurait objecter le silence de l'Ecclésiastique (xliv, 4), cet auteur ne se

proposant pas de célébrer toutes les gloires d'Israël. Il omet quelques autres noms, et des plus illustres.

plusieurs le parcourront et la science se multipliera ”.

b) La première partie, inséparable de la deuxième, est donc aussi de la main de Daniel. Du reste, les récits historiques qu'elle contient attestent son origine babylonienne. “ Plus je lis et je relis le livre de Daniel en le comparant aux données des textes cunéiformes, écrit M. Lenormant, plus je suis frappé de la vérité du tableau que les six premiers chapitres tracent de la cour de Babylone et des idées spéciales au temps de Nabuchodonosor ; plus je suis pénétré de la conviction qu'ils ont été écrits à Babylone même et dans un temps encore rapproché des événements ; plus je rencontre enfin d'impossibilités à en faire descendre la rédaction jusqu'à l'époque d'Antiochus Epiphane ”. Tel est aussi le jugement que porte M. Ménant. “ Le livre de Daniel, dit-il, rapporte des traits de la civilisation chaldéenne au temps de Nabuchodonosor avec une exactitude à laquelle une rédaction apocryphe n'aurait pu atteindre ”.<sup>1</sup>

c) Dans la rédaction de son livre l'auteur fait usage de deux langues : l'hébreu et l'araméen. L'hébreu (chap. i ; viii-xii) ressemble beaucoup à celui d'Ezéchiel ; l'araméen (chap. ii, 4-vii, 28) diffère notablement de celui que l'on rencontre dans les livres postérieurs, et sauf quelques formes plus anciennes, il est à peu près le même que celui des livres d'Esdras. L'auteur de Daniel écrivait donc pendant l'exil. Du reste c'est alors seulement que les Juifs se trouvaient en état de comprendre comme de parler couramment les deux lan-

gues. Avant l'exil, la langue courante était exclusivement l'hébreu ; plus tard, dès le temps de Néhémie, et surtout à l'époque des Machabées, c'était l'araméen.

Ces raisons établissent aussi l'*authenticité des parties dites deutérocanoniques*. En effet ces trois fragments se rattachent étroitement au reste du livre. Leur langue primitive n'était pas le grec : c'était un idiôme sémitique, hébreu ou araméen. C'est ce que semble prouver leur présence dans la version de Théodotion, et peut-être aussi dans celle de Symmaque (du moins le ch. xiii). De plus, les différences caractéristiques qui distinguent la version de Théodotion de celle des LXX dans la partie protocanonique, se retrouvent les mêmes dans les morceaux deutérocanoniques ; enfin des hébraïsmes assez nombreux dans ces deux versions, particulièrement dans celle de Théodotion, paraissent trahir un original sémitique. — Ce texte devait exister encore au temps d'Origène<sup>2</sup> ; il était déjà perdu à l'époque de S. Jérôme. On a donc tout lieu de croire que ces fragments faisaient partie du livre primitif.<sup>3</sup> Pour des raisons qu'il est possible de deviner, les Juifs les auront retranchés depuis. Le premier fragment iii, 24-90 retardait le récit, et ne concourait pas directement au but final poursuivi dans tout le livre. Peut-être l'omission est-elle due à Daniel lui-même. Du moins le P. Cornely le soupçonne.<sup>4</sup> — L'histoire de Susanne (xiii) pouvait paraître infamante pour les juges d'Israël. Ce motif a porté les Juifs à faire dans leur Bible soit hébraïque, soit grecque,

<sup>1</sup> F. Lenormant, *La divination chez les Chaldéens*, Paris 1875, p. 188. — Ménant, *Babylone et la Chaldée*, Paris 1875, p. 240. — Pour le développement de cet argument, voir Vigouroux, *Bible et Découverte*, t. iv, p. 392 et les notes du commentaire.

<sup>2</sup> En effet, soit dans le codex chisianus, soit dans la version syro-hexaplaire, le texte des LXX est accompagné des signes diacritiques dont Origène se servait pour signa-

ler les divergences de cette version avec le texte hébraïque.

<sup>3</sup> Toutefois quelques auteurs catholiques, entre autres Cornelius a Lapide, pensent que ces fragments n'ont jamais fait partie du Daniel primitif. Ils seraient l'œuvre d'un autre auteur inspiré, et auraient été reçus pour la première fois dans le livre de Daniel par les LXX (vers l'an 140 av. J.-C.).

<sup>4</sup> *Introd. Gen.* ii, 2, no 291.

d'autres retranchements.—Quant aux épisodes de Bel et du dragon (xiv), ils auront paru à des correcteurs peu attentifs faire double emploi avec le récit du ch. vi, où nous lisons déjà la délivrance miraculeuse de Daniel dans la fosse aux lions.

Au point de vue de l'autorité canonique l'Eglise ne fait aucune distinction entre les différentes parties du livre.<sup>1</sup> Les Pères les plus anciens ont cité les fragments deutérocanoniques comme Ecriture divine.<sup>2</sup> L'on voit souvent sur les anciens monuments chrétiens la scène des trois jeunes

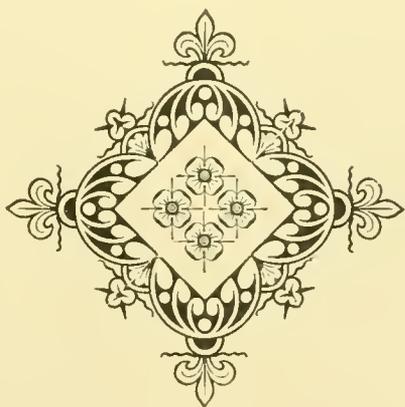
Hébreux dans la fournaise, de Susanne placée comme une brebis sans défense entre un loup et un tigre qui vont se disputer la proie convoitée, de Daniel jugeant au milieu du peuple, ou recevant dans la fosse aux lions la nourriture apportée par Habacuc. Or l'on sait que " dans les travaux de ce genre les premiers artistes ne devaient s'inspirer que des Livres Saints universellement admis, ce qui du reste est confirmé par le voisinage de sujets exclusivement bibliques et tirés des protocanoniques mêlés à ceux que nous venons de décrire ".<sup>3</sup>

<sup>1</sup> La version des LXX transmise par les Apôtres les contenait toutes; et l'Eglise les lisait publiquement dans l'office liturgique.

<sup>2</sup> S. Clément de Rome *I ad Cor.* xlv, 2-7, comp. lix, 3 fait certainement allusion à *Dan.* iii, 19 sv. et probablement à xiii-xiv. Or, d'après le contexte, il n'emprunte ses exemples qu'aux livres reçus par tous comme inspirés. — S. Irénée, *Adv. Hær.* iii, 3-4 cite comme Ecriture divine l'épisode de Bel et du dragon avec celui de Susanne, en les attribuant à Daniel. Voir aussi iv, 5; xxvi, 3 (M. P. G. vii, col. 851. 984-1054). — S. Hip-

polyte dans le commentaire sur Daniel édité par O. Bardenhewer a lu et admet comme Ecriture canonique l'histoire de Susanne, et l'épisode de Bel et du dragon. Tertullien invoque plusieurs fois à titre d'arguments scripturaires des textes empruntés aux parties deutérocanoniques et les attribue à Daniel. *Voy. de Oratione*, xxix, et comp. *Dan.* iii, 50 sv. (M. P. L. i, col. 1195); *de Corona*, iv, et comp. *Dan.* xiii; *advers. Hermogenem* xlv et comp. *Dan.* iii, 51 sv.; *de Jejuniis*, ix et comp. *Dan.* xiv, 32 sv. (M. P. L. ii, 81. 236. 965) etc.

<sup>3</sup> Vigouroux, *Dict. de la Bible*, ii, col. 1269.



# — ❖ — ❖ —

# Daniel.

# — ❖ — ❖ —

## CHAP. I. — Introduction à tout le livre. Education de Daniel à la cour du roi de Babylone.

Chap. I.



A troisième année du règne de Joakim, roi de Juda, Nabuchodonosor, roi de Babylone, marcha contre Jérusalem et il l'assiégea. <sup>2</sup>Le Seigneur livra entre ses mains Joakim, roi de Juda, et une partie des vases de la maison de Dieu; et il les emporta au pays de Sennaar dans la maison de son dieu et déposa les vases dans le trésor de son dieu.

<sup>3</sup>Le roi donna ordre à Asphenez, chef de ses eunuques, d'amener d'entre les enfants d'Israël de race royale ou de famille noble, <sup>4</sup>des jeunes gens sans aucun défaut, beaux de figure, doués de toutes sortes de talents, instruits et intelligents, pleins de vigueur, pour qu'ils se tinsent dans le

palais du roi et qu'ils apprissent la littérature et la langue des Chaldéens. <sup>5</sup>Nabuchodonosor leur assigna pour chaque jour une portion des mets de sa table et du vin dont il buvait, afin que, après avoir été élevés pendant trois ans, ils se tinsent devant le roi. <sup>6</sup>Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Ananias, Misaël et Azarias. <sup>7</sup>Le chef des eunuques leur donna des noms; il appela Daniel Baltassar, Ananias Sidrac, Misaël Mésac, et Azarias Abdenago.

<sup>8</sup>Daniel résolut en son cœur de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont il buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller. <sup>9</sup>Et Dieu fit trouver à Daniel grâce et faveur auprès du

### CHAP. I.

1. *Nabuchodonosor* hébr. *Nebukadr'etsar*. Dans les prophéties de Jérémie (xxv, 1; xxxix, 11 etc.) et d'Ezéchiel (xxix, 18) nous avons la forme *Nebukadr'etsar*, qui paraît se rapprocher davantage de celle du nom chaldéen, tel que nous le lisons dans les inscriptions : *Nabu-Kudurri-utsur*, que *Nabo protège la couronne*. Nabuchodonosor n'était encore à cette époque que prince héréditaire et co-régent de son père Nabopolassar; l'auteur le désigne par le titre sous lequel il est connu dans l'histoire, et en particulier chez les Israélites. — *Marcha contre*, (hébr. *Bâ' se mit en marche*) : le point de départ de l'expédition est assigné à la 3<sup>e</sup> année de Joakim, mais la prise de Jérusalem n'eut lieu que l'année suivante (*Jér.* xlvi, 2). C'est de la 4<sup>e</sup> année du règne de Joakim que datent les 70 années de la captivité. Voy. *II Rois*, xxiv, 1; *II Par.* xxxvi, 6; *Jér.* xxv, 1.

2. *Le Seigneur livra entre ses mains* : Dieu se servit de Babylone pour punir Jérusalem infidèle. — *Joakim* : d'après *II Par.*

xxxvi, 6, Nabuchodonosor le fit enchaîner pour l'emmener à Babylone. Si le roi de Juda y fut conduit, il en revint bientôt après, comme Manassès (*II Par.* xxxiii, 13); mais, d'après *II Rois*, xxiv, 1, il est plus probable que Nabuchodonosor renonça à l'intention qu'il avait eue d'abord de le mener à Babylone, et le laissa gouverner la Judée en qualité de roi tributaire. D'après *II Rois*, xxiii, 36, il régna onze ans; et Jérémie xxii, 18 prédit qu'il mourra à Jérusalem. — *Des vases ou ustensiles*. — *Sennaar*, nom primitif de la Babylonie (*Gen.* x, 10; *Is.* xi, 11). — *Son dieu*, Bel-Mérodac (iv, 8). — *Le trésor*, l'appartement du temple où l'on déposait les ustensiles sacrés et les objets précieux offerts aux dieux.

3-4. *Chef de ses eunuques* : ce dernier nom était donné dans l'antiquité (*Gen.* xxxvii, 36) à tous les officiers de la cour, attachés au service du prince; *Asphenez* était donc le grand officier du palais. — *D'amener des jeunes gens*, probablement de 14 à 15 ans, non comme prisonniers ni comme otages, mais destinés à occuper un emploi à la cour

# —‡— Prophetia Danielis. —‡—

## —‡— CAPUT I. —‡—

Daniel, Ananias, Misael et Azarias in captivitate eliguntur, ut docti linguam Chaldæorum adstarent regi : mutatisque ipsorum nominibus, obtinent a præposito eunuchorum ut solis vescantur leguminibus, aquam bibentes : quo factò, facies ipsorum corpulentiores erant quam illorum qui cibo regio vescebantur : quibus Deus sapientiam dedit, et Danieli præterea intelligentiam somniorum.



ANNO tertio regni Joakim regis Juda, venit Nabuchodonosor rex Babylonis in Jerusalem, et obsedit eam; 2. et tradidit Dominus in manu ejus Joakim regem Juda, et partem vasorum domus Dei : et asportavit ea in terram Sennaar in domum dei sui, et vasa intulit in domum thesauri dei sui.

3. Et ait rex Asphenez præposito

eunuchorum ut introduceret de filiis Israel, et de semine regio et tyrannorum. 4. Pueros, in quibus nulla esset macula, decoros forma, et eruditos omni sapientia, cautos scientia, et doctos disciplina, et qui possent stare in palatio regis, ut doceret eos litteras, et linguam Chaldæorum. 5. Et constituit eis rex annonam per singulos dies de cibis suis, et de vino unde bibebat ipse, ut enutriti tribus annis, postea starent in conspectu regis. 6. Fuerunt ergo inter eos de filiis Juda, Daniel, Ananias, Misael, et Azarias. 7. Et imposuit eis præpositus eunuchorum, nomina : Danieli, Baltassar : Ananiæ, Sidrach : Misaeli, Misach : et Azariæ, Abdenago.

8. Proposuit autem Daniel in corde suo ne pollueretur de mensa regis, neque de vino potus ejus : et rogavit eunuchorum præpositum ne contaminaretur. 9. Dedit autem

du vainqueur, où ils représentaient les peuples conquis. — *De race royale* : comp. *Is.* xxxix, 7. — *La littérature et la langue des Chaldéens*, non la langue et l'écriture en usage à Babylone au temps de Nabuchodonosor : cette langue, proche parente de l'hébreu, n'aurait pas exigé une longue étude ; mais les livres sacrés des mages, ou sages babyloniens désignés ici d'une manière générale par le mot *Chaldéens* (hébr. *Kasdîm*). Dans ces livres étaient consignées les formules magiques, les règles pour l'interprétation des songes, les observations d'astronomie et de météorologie ; ils étaient rédigés dans une langue, ou au moins dans une écriture plus ancienne et différente de celles qui servaient à l'usage ordinaire. De nombreux fragments de cette littérature ont été retrouvés de nos jours et interprétés par Lenormant, Sayce, etc.

5. *Se tenir devant le roi*, c'est remplir un service à la cour.

6. *Daniel*, c.-à-d. *Dieu est mon juge*, mon

défenseur (voy. l'introd.) ; *Ananias* hébr. *Chananyah*, c.-à-d. *don gracieux de Jéhovah* ; *Misael* hébr. *Mischâ'el*, c.-à-d. *qui est comme Dieu* ; *Azarias* hébr. *'Azaryah*, c.-à-d. *Jéhovah aide*.

7. *Des noms nouveaux*, correspondant à leur nouvelle position, noms babyloniens pour la langue et païens pour le sens. — *Baltassar*, hébr. *Beltsch'atsar*, babyl. *Balatsu-Utsur*, c.-à-d. que Bel protège sa vie. — *Sidrac* et *Mesac* : non expliqués jusqu'ici. — *Abdenago*, hébr. *'Abed-Nego*, c.-à-d. *serviteur de Nego* ou *Nebo*, divinité babylonienne (*Is.* xlvi, 1).

8. *De ne pas se souiller*, etc. : c'était un usage chez les païens de donner à leurs repas un caractère religieux en offrant à leurs dieux une partie des viandes et du vin qu'on servait sur leur table : comp. *I Cor.* x, 20. D'ailleurs, parmi ces viandes, il pouvait s'en trouver de prosrites par la loi (*Lév.* xi, 4 ; xx, 25), ou apprêtées contrairement à ses préceptes (*Lév.* iii, 27).

chef des eunuques. <sup>10</sup>Le chef des eunuques dit à Daniel : " Je crains le roi mon maître qui a fixé ce que vous devez manger et boire; pourquoi verrait-il vos visages plus défaits que ceux des jeunes gens de votre âge? Vous mettriez en danger ma tête auprès du roi." <sup>11</sup>Alors Daniel dit au maître d'hôtel, à qui le chef des eunuques avait remis le soin de Daniel, Ananias, Misaël et Azarias : <sup>12</sup>" Fais, je te prie, un essai avec tes serviteurs pendant dix jours, et qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. <sup>13</sup>Après cela tu regarderas notre visage et celui des jeunes gens qui mangent les mets du roi, et selon que tu auras vu, tu agiras avec tes serviteurs." <sup>14</sup>Il consentit à leur demande et les éprouva pendant dix jours. <sup>15</sup>Au bout de dix jours, ils se trouvèrent avoir meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient les mets

du roi. <sup>16</sup>Et le maître d'hôtel emportait les mets et le vin qui leur étaient destinés, et leur donnait des légumes.

<sup>17</sup>A ces jeunes gens, à tous les quatre, Dieu donna du savoir et de l'habileté dans toute la littérature et en toute sagesse, et Daniel avait l'intelligence de toutes sortes de visions et de songes. <sup>18</sup>Au bout du temps fixé par le roi pour les amener, le chef des eunuques les conduisit devant Nabuchodonosor. <sup>19</sup>Le roi s'entretint avec eux tous, et il ne s'en trouva point comme Daniel, Ananias, Misaël et Azarias; ils furent donc admis au service du roi. <sup>20</sup>Sur tous les sujets qui réclamaient du savoir et de l'intelligence, sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les lettrés et magiciens de tout son royaume.

<sup>21</sup>Daniel fut ainsi jusqu'à la première année du roi Cyrus.

## PREMIÈRE PARTIE, HISTORIQUE.

[CH. II — VI].

CHAP. II. — Vision de la statue : les quatre grands empires terrestres et leur destruction successive, pour faire place au royaume de Dieu qui ne finira point.

Chap. II.



A seconde année du règne de Nabuchodonosor, Nabuchodonosor ayant eu des songes, son esprit fut agité

et le sommeil se retira de lui. <sup>2</sup>Le roi fit appeler les lettrés, les magiciens, les enchanteurs et les Chaldéens pour lui expliquer ses songes;

<sup>10.</sup> *Pourquoi verrait-il*, pourquoi vous exposeriez-vous à ce qu'il voie, etc. La réponse du chef des eunuques exprime, non un refus, mais seulement de l'hésitation.

<sup>11.</sup> *Au maître d'hôtel*, hébr. *au meltsar*, dont la Vulg. a fait un nom propre, mais qui est le nom appellatif d'une fonction en hébr. *hammeltsar* avec l'article), comme *Thartan* (Is. xxi, 1), *Rabsacès* (Is. xxxvi, 2). Le mot serait d'origine persane. On pourrait aussi le rattacher à l'hébreu *latsar* = *natsar*, surveiller, ou à l'assyrien *matsaru*, chef.

<sup>17.</sup> *Daniel avait*, non par suite de ses études, mais par une faveur divine, l'intelligence, etc.

<sup>18.</sup> *Pour amener*, non seulement Daniel et ses trois compagnons, mais tous les jeunes gens élevés avec eux.

<sup>21.</sup> *Daniel fut ainsi* : cet état de choses, cette supériorité de savoir et d'intelligence sur tous les mages de Babylone, Daniel la conserva jusqu'à Cyrus (hébr. *Koresch*; persan *Kurusch*); c.-à-d. pendant toutes les années de la captivité, jusqu'à l'édit de Cy-

Deus Danieli gratiam et misericordiam in conspectu principis eunuchorum. 10. Et ait princeps eunuchorum ad Danielelem : Timeo ego dominum meum regem, qui constituit vobis cibum et potum : qui si viderit vultus vestros macilentiores præ ceteris adolescentibus coævis vestris, condemnabitis caput meum regi. 11. Et dixit Daniel ad Malasar, quem constituerat princeps eunuchorum super Danielelem, Ananiam, Misaelem, et Azariam : 12. tenta nos obsecro servos tuos diebus decem, et dentur nobis legumina ad vescendum, et aqua ad bibendum : 13. et contemplare vultus nostros, et vultus puerorum, qui vescuntur cibo regio : et sicut videris, facies cum servis tuis. 14. Qui, audito sermone hujusmodi, tentavit eos diebus decem. 15. Post dies autem decem apparuerunt vultus eorum meliores, et corpulentiores præ omnibus pueris, qui vescebantur cibo regio. 16. Porro Malasar tollebat cibaria, et vinum potus eorum : dabatque eis legumina.

17. Pueris autem his dedit Deus scientiam, et disciplinam in omni libro, et sapientia : Danieli autem intelligentiam omnium visionum et somniorum. 18. Completis itaque

diebus, post quos dixerat rex ut introducerentur : introduxit eos præpositus eunuchorum in conspectu Nabuchodonosor. 19. Cumque eis locutus fuisset rex, non sunt inventi tales de universis, ut Daniel, Ananias, Misael, et Azarias : et steterunt in conspectu regis. 20. Et omne verbum sapientiæ et intellectus, quod sciscitatus est ab eis rex, invenit in eis decuplum super cunctos ariolos, et magos, qui erant in universo regno ejus.

21. <sup>b</sup> Fuit autem Daniel usque ad annum primum Cyri regis.

<sup>b</sup> Infra 6, 28,



—\*— CAPUT II. —\*—

Cum sapientes Chaldæi, somnium Nabuchodonosor conjectare non potentes, juberentur omnes interimi, oranti Danieli revelatum est mysterium; qui regi aperit somnium ipsius de magna quadam statua, ejusque declarationem de quatuor regnis : quo facto Nabuchodonosor Danielelem adoravit, et hostias ac incensum illi præcepit offerri, confitens Dominum Deum, et exaltans Danielelem.



N anno secundo regni Nabuchodonosor vidit Nabuchodonosor somnium, et conterritus est spiritus ejus, et somnium ejus fugit ab eo. 2. Præcepit autem rex, ut convoca-

rus qui permit le retour des exilés. En supposant que Daniel fût âgé de 14 ans quand il vint à Babylone, il en aurait eu 85 quand Cyrus rendit cet édit. D'après x, 1, il vivait encore deux ans après.

CHAP. II.

1. *La seconde année.* Cette indication chronologique offre quelque difficulté. En effet, dès ce moment Daniel et ses compagnons nous apparaissent classés parmi les sages (ii, 13-48). Or leur admission dans cette classe (i, 18 sv.) fut précédée d'une éducation préparatoire de trois années (i, 5). D'ailleurs la dignité à laquelle Daniel se voit élevé (ii, 48) ne suppose-t-elle pas chez lui un âge plus avancé? Ces raisons ont porté plusieurs exégètes à admettre dans notre texte une erreur de copiste. Au lieu de *seconde* il faudrait lire *douzième* année : dans la combinaison des deux lettres qui signifient 12 le *iod* (= 10) serait tombé; le

*beth* (= 2) seul serait resté. D'autres maintiennent le chiffre du texte actuel. La *seconde année* serait en réalité la troisième : soit que l'auteur sacré suive l'usage babylonien d'après lequel la première année d'un roi ne compte jamais; soit qu'il n'ait voulu indiquer que les années du règne *personnel* de Nabuchodonosor. — *Nabuchodonosor songea des songes.* Vulg. : ayant eu un songe. Mais ce songe se composait en réalité de plusieurs parties. De là le pluriel du texte hébreu. On peut aussi le regarder comme un pluriel de catégorie : pour *ayant songé.* — *Le sommeil se retira de lui;* Vulg., et son songe se retira de lui, de sa mémoire; au lieu de *somnium* il eut fallu *somnus*.

Le songe est une des formes de la révélation, d'autant mieux choisie dans la circonstance présente, que les Chaldéens attachaient aux songes une importance extrême, un sens prophétique. Keil fait encore justement remarquer que ce ne fut pas le pro-

ils vinrent et se tinrent devant le roi. <sup>3</sup>Le roi leur dit : " J'ai fait un songe et mon esprit est agité, cherchant à connaître ce songe." <sup>4</sup>Les Chaldéens répondirent au roi en langue araméenne : " O roi, vis éternellement ! Dis le songe à tes serviteurs, et nous en ferons connaître la signification." <sup>5</sup>Le roi répondit aux Chaldéens, en disant : " C'est chose arrêtée par moi. Si vous ne me faites savoir le songe et ce qu'il signifie, vous serez coupés en morceaux et vos maisons seront réduites en cloaques. <sup>6</sup>Mais si vous me dites le songe et sa signification, vous recevrez de moi des dons et des présents, et de grands honneurs ; ainsi dites-moi le songe et ce qu'il signifie." <sup>7</sup>Ils répondirent pour la deuxième fois : " Que le roi dise le songe à ses serviteurs, et nous en ferons connaître la signification." <sup>8</sup>Le roi répondit : " En vérité, je sais que vous cherchez à gagner du temps, parce que vous voyez que c'est chose arrêtée par moi. <sup>9</sup>Puisque vous ne me faites pas savoir le songe, c'est que vous n'avez d'autre pensée que de préparer un discours mensonger et trompeur, en attendant que les temps soient changés ; ainsi dites-moi le songe et je saurai que vous m'en au-

rez fait connaître la véritable signification." <sup>10</sup>Les Chaldéens répondirent devant le roi en disant : " Il n'y a pas d'homme sur la terre qui puisse faire savoir ce que le roi demande. Aussi jamais roi, si grand et si puissant qu'il ait été, n'a demandé pareille chose d'aucun lettré, astrologue ou Chaldéen. <sup>11</sup>La chose que le roi demande est difficile, et il n'y a personne qui puisse la lui apprendre, hormis les dieux dont la demeure n'est pas parmi les mortels."

<sup>12</sup>Là-dessus le roi se mit en colère et en grande fureur, et il donna l'ordre de mettre à mort tous les sages de Babylone. <sup>13</sup>La sentence ayant été publiée, les sages étaient mis à mort, et on cherchait Daniel et ses compagnons pour les tuer. <sup>14</sup>Alors Daniel fit une réponse prudente et sensée à Arioch, chef des gardes du roi, qui était sorti pour mettre à mort les sages de Babylone. <sup>15</sup>Il dit à Arioch, commandant du roi : " Pourquoi cette sentence sévère de la part du roi ? " Et Arioch expose la chose à Daniel. <sup>16</sup>Alors Daniel entra dans le palais et pria le roi de lui accorder un délai afin de pouvoir donner au roi l'explication. <sup>17</sup>Aussitôt Daniel alla dans sa maison et informa de

phète hébreu, mais le roi païen, le fondateur de la première monarchie mondaine universelle, qui reçut cette révélation. Toutefois le monarque païen est incapable de la comprendre par lui-même ; ses sages ne peuvent pas non plus la lui interpréter ; c'est un Israélite inspiré de Dieu qui lui en donnera l'explication.

2. *Les lettrés*, en hébr. *chartummim*, les *scribes sacrés* d'Hérodote, dont la fonction était de transcrire et d'interpréter les livres de magie. — *Les Chaldéens*, prêtres issus de la race la plus ancienne du pays ; ils formaient la classe la plus considérée parmi les différentes catégories de sages babyloniens (Hérod. i, 171). Une 5<sup>e</sup> classe, celle des astrologues, qui annonçaient l'avenir d'après le mouvement des astres, est nommée plus loin (vers. 27).

3. *A connaître ce songe*. Le roi avait-il réellement oublié le songe lui-même ? Le texte ne l'affirme nulle part. Plusieurs commentateurs pensent que Nabuchodonosor

use ici d'un artifice. S'il demande aux mages de lui raconter son songe, c'est afin de mettre à l'épreuve leur science divinatoire, et d'avoir une solide garantie de la vérité de l'explication qu'ils lui donneraient ensuite. Comp. vers. 9.—Toutefois il paraît plus simple d'admettre avec S. Jérôme que le roi ne se souvenait plus que très vaguement du rêve mystérieux qui l'avait tourmenté. Il demande aux mages de le lui reconstituer. L'explication qu'ils en donneraient aurait d'autant plus d'autorité aux yeux du monarque qu'il aurait aisément jugé de leur véracité et de leur sagesse par leur première réponse.

4. *La langue araméenne*, ou syriaque (hébr. *'aramith*), parlée en Syrie et répandue dans toute l'Asie occidentale, différait du dialecte assyro-babylonien en usage à Babylone. Mais les sages de la cour devaient la connaître, et ils auraient pu, pour une raison que nous ignorons, s'adresser au roi en araméen. Toutefois il n'est guère

rentur arioli, et magi, et malefici, et Chaldæi : ut indicarent regi somnia sua : qui cum venissent, steterunt coram rege. 3. Et dixit ad eos rex : Vidi somnium : et mente confusus ignoro quid viderim. 4. Respondentque Chaldæi regi Syriace : Rex in sempiternum vive : dic somnium servis tuis, et interpretationem ejus indicabimus. 5. Et respondens rex ait Chaldæis : Sermo recessit a me : nisi indicaveritis mihi somnium, et conjecturam ejus, peribitis vos, et domus vestræ publicabuntur. 6. Si autem somnium, et conjecturam ejus narraveritis, præmia, et dona, et honorem multum accipietis a me : somnium igitur, et interpretationem ejus indicate mihi. 7. Responderunt secundo, atque dixerunt : Rex somnium dicat servis suis, et interpretationem illius indicabimus. 8. Respondit rex, et ait : Certe novi quod tempus redimitis, scientes quod recesserit a me sermo. 9. Si ergo somnium non indicaveritis mihi, una est de vobis sententia, quod interpretationem quoque fallacem, et deceptione plenam composueritis, ut loquamini mihi donec tempus pertranseat. Somnium itaque dicite mihi, ut sciam quod interpretationem quoque ejus veram loquamini.

10. Respondentes ergo Chaldæi coram rege, dixerunt : Non est homo super terram, qui sermonem tuum, rex, possit implere : sed neque regum quisquam magnus et potens verbum hujuscemodi sciscitatur ab omni ariolo, et mago, et Chaldæo. 11. Sermo enim, quem tu quæris, rex, gravis est : nec reperietur quisquam, qui indicet illum in conspectu regis : exceptis diis, quorum non est cum hominibus conversatio.

12. Quo audito, rex in furore, et in ira magna præcepit ut perirent omnes sapientes Babylonis. 13. Et egressa sententia, sapientes interficiebantur : quærebanturque Daniel, et socii ejus, ut perirent. 14. Tunc Daniel requisivit de lege, atque sententia ab Arioch principe militiæ regis, qui egressus fuerat ad interficiendos sapientes Babylonis. 15. Et interrogavit eum, qui a rege potestatem acceperat, quam ob causam tam crudelis sententia a facie regis esset egressa. Cum ergo rem indicasset Arioch Danieli, 16. Daniel ingressus rogavit regem ut tempus daret sibi ad solutionem indicandam regi. 17. Et ingressus est domum suam, Ananiæque et Misaeli, et Azariæ sociis suis indicavit nego-

vraisemblable qu'ils l'aient fait ; et comme c'est précisément après les mots, *en langue araméenne*, que le récit passe de la langue hébraïque au dialecte araméen (jusqu'à la fin du ch. VII), la plupart des interprètes regardent ces mots comme une note de copiste avertissant le lecteur de ce brusque changement d'idiome.

5. *C'est chose arrêtée*, certaine. La Vulg. et les anciennes versions : *La chose*, le songe, *m'a échappé* ; de même au vers. 8. — *Coupés par morceaux*, litt. *vous serez faits (réduits en) morceaux* : supplice en usage à Babylone (*Ezéch.* xvi, 40) et quelquefois chez les Juifs (*I Sam.* xv, 33). — *Réduites en cloaques* ; Vulg. *mises à l'encan*. Comp. *II Rois*, x, 27.

9. La Vulg. traduit la 1<sup>re</sup> partie du verset : *si donc vous ne me faites pas savoir le songe, je porte sur vous un seul et même jugement, savoir, que vous préparez*, etc. — *En attendant que les temps soient changés*, par ex.

que le roi, distrait par d'autres affaires, ait oublié ce sujet. — *Et je saurai* : voy. la note du vers. 7.

12. *Les sages* de la ville de Babylone ; il n'est pas question de ceux des provinces. Cet ordre cruel n'a rien d'extraordinaire de la part d'un monarque oriental.

13. *Les sages étaient mis à mort* : la sentence commençait à s'exécuter. — *On cherchait Daniel* : il n'avait pas assisté à la réunion (vers. 3 sv.), les diverses classes de sages n'y étant sans doute représentées que par leurs chefs et leurs principaux membres.

14. *Fit une réponse*, etc. Vulg., *s'informa de la loi et de la sentence*. — *Arioch*, nom qu'il faudrait, d'après Delitzsch, identifier avec le nom assyrien *Eri-aku* relevé dans les cunéiformes.

16. *Daniel pria le roi*, par l'intermédiaire de quelque officier du palais (vers. 25). Le délai demandé fut accordé.

l'affaire Ananias, Misaël et Azarias, ses compagnons, <sup>18</sup>les engageant à implorer la miséricorde du Dieu du ciel sur ce mystère, pour qu'on ne fit point périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone.

<sup>19</sup>Alors le secret fut révélé à Daniel dans une vision pendant la nuit, et Daniel bénit le Dieu du ciel. <sup>20</sup>Daniel prit la parole et dit : "Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité, car à lui appartiennent la sagesse et la force. <sup>21</sup>C'est lui qui change les moments et les temps, qui renverse les rois et qui les élève, qui donne la sagesse aux sages et le savoir aux intelligents. <sup>22</sup>C'est lui qui révèle les choses profondes et cachées, qui connaît ce qui est dans les ténèbres, et la lumière demeure avec lui. <sup>23</sup>C'est vous, Dieu de mes pères, que je célèbre et que je loue de ce que vous m'avez donné la sagesse et la force, et de ce que maintenant vous m'avez fait connaître ce que nous avons demandé, en nous révélant l'affaire du roi."

<sup>24</sup>Après cela, Daniel se rendit auprès d'Arioch, que le roi avait chargé de mettre à mort les sages de Babylone; il alla et lui parla ainsi : "Ne fais pas périr les sages de Babylone; introduis-moi auprès du roi, et je donnerai au roi l'explication." <sup>25</sup>Arioch s'empressa de faire entrer Daniel auprès du roi et lui parla ainsi : "J'ai trouvé parmi les captifs de Juda un homme qui donnera au roi l'explication." <sup>26</sup>Le roi prit la parole et dit à Daniel, qui s'appelait Baltassar : "Est-ce que tu es capable de me faire connaître le songe que j'ai eu et ce qu'il signifie?" <sup>27</sup>Daniel répondit en présence du roi et dit : "Le secret

que le roi demande, ni sages, ni magiciens, ni lettrés, ni astrologues ne sont capables de le découvrir au roi. <sup>28</sup>Mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les secrets et qui a fait connaître au roi Nabuchodonosor ce qui doit arriver à la fin des jours. Ton songe et les visions que tu as eues sur ta couche, les voici :

<sup>29</sup>Toi, ô roi, des pensées s'élevaient en ton esprit sur ta couche au sujet de ce qui arriverait après ce temps-ci, et celui qui révèle les secrets t'a fait connaître ce qui doit arriver. <sup>30</sup>Et moi, ce n'est pas par une sagesse qui me soit propre, supérieure à celle de tous les vivants, que ce secret m'a été révélé, mais c'est afin que l'explication en soit donnée au roi, et que tu connaisses les pensées de ton cœur.

<sup>31</sup>Toi, ô roi, tu regardais, et voici une grande statue, immense et d'une splendeur extraordinaire; elle se dressait devant toi, et son aspect était terrible. <sup>32</sup>Cette statue avait la tête d'or fin, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses d'airain, <sup>33</sup>les jambes de fer, les pieds en partie de fer et en partie d'argile. <sup>34</sup>Tu regardais, jusqu'à ce qu'une pierre se détacha sans main, frappa la statue à ses pieds de fer et d'argile et les brisa. <sup>35</sup>Alors furent brisés en même temps le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, et ils devinrent comme la balle qui s'élève de l'aire en été, et le vent les emporta sans qu'il en restât aucune trace, et la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre. <sup>36</sup>Voici le songe; ce qu'il signifie, nous allons le dire devant le roi.

<sup>37</sup>Toi, ô roi, roi des rois, à qui le

19. *Dans une vision*; on ne dit pas dans un songe : Daniel vit, étant éveillé, le songe de Nabuchodonosor.

21. *C'est lui qui préside aux révolutions qui s'accomplissent*, soit dans l'ordre de la nature, soit dans la marche des événements humains.

25. *J'ai trouvé* : Arioch pouvait ignorer la requête que Daniel avait adressée au

roi (vers. 16), requête qui d'ailleurs paraît avoir été présentée par un intermédiaire.

26. *Qui s'appelait Baltassar* : c'est sous ce nom que le roi interpella Daniel.

28. *La fin des jours*, c'est la période messianique. — *Les visions que tu as eues*, litt. *les visions de ta tête*.

29. *T'a fait connaître* par un songe.

tium : 18. ut quærerent misericordiam a facie Dei cœli super sacramento isto, et non perirent Daniel, et socii ejus cum ceteris sapientibus Babylonis.

19. Tunc Danieli mysterium per visionem nocte revelatum est : et benedixit Daniel Deum cœli, 20. et locutus ait : Sit nomen Domini benedictum a sæculo et usque in sæculum : quia sapientia et fortitudo ejus sunt. 21. Et ipse mutat tempora, et ætates : transfert regna, atque constituit : dat sapientiam sapientibus, et scientiam intelligentibus disciplinam : 22. ipse revelat profunda, et abscondita, et novit in tenebris constituta : <sup>a</sup> et lux cum eo est. 23. Tibi Deus patrum nostrorum confiteor, teque laudo : quia sapientiam, et fortitudinem dedisti mihi : et nunc ostendisti mihi quæ rogavimus te, quia sermonem regis aperuisti nobis.

24. Post hæc Daniel ingressus ad Arioch, quem constituerat rex ut perderet sapientes Babylonis, sic ei locutus est : Sapientes Babylonis ne perdas : introduc me in conspectu regis, et solutionem regi narrabo. 25. Tunc Arioch festinus introduxit Danielem ad regem, et dixit ei : Inveni hominem de filiis transmigrationis Juda, qui solutionem regi annuntiet. 26. Respondit rex, et dixit Danieli, cujus nomen erat Baltassar : Putasne vere potes mihi indicare somnium, quod vidi, et interpretationem ejus? 27. Et respondens Daniel coram rege, ait : Mysterium, quod rex interrogat, sapientes, magi, arioli, et aruspices

nequeunt indicare regi : 28. sed est Deus in cœlo revelans mysteria, qui indicavit tibi rex Nabuchodonosor, quæ ventura sunt in novissimis temporibus. Somnium tuum, et visiones capitis tui in cubili tuo hujuscemodi sunt :

29. Tu rex cogitare cœpisti in strato tuo, quid esset futurum post hæc : et qui revelat mysteria, ostendit tibi quæ ventura sunt. 30. Mihi quoque non in sapientia, quæ est in me plus quam in cunctis viventibus, sacramentum hoc revelatum est : sed ut interpretatio regi manifesta fieret, et cogitationes mentis tuæ scires.

31. Tu rex videbas, et ecce quasi statua una grandis : statua illa magna, et statura sublimis stabat contra te, et intuitus ejus erat terribilis. 32. Hujus statuæ caput ex auro optimo erat, pectus autem et brachia de argento, porro venter, et femora ex ære. 33. Tibiæ autem ferreæ, pedum quædam pars erat ferrea, quædam autem fictilis. 34. Videbas ita, donec abscissus est lapis de monte sine manibus : et percussit statuam in pedibus ejus ferreis, et fictilibus, et comminuit eos. 35. Tunc contrita sunt pariter ferrum, testa, æs, argentum, et aurum, et redacta quasi in favillam æstivæ aræ, quæ rapta sunt vento : nullusque locus inventus est eis : lapis autem, qui percusserat statuam, factus est mons magnus, et implevit universam terram. 36. Hoc est somnium : Interpretationem quoque ejus dicemus coram te, rex.

37. Tu rex regum es : et Deus

30. *Les pensées* que ton songe a éveillées dans *ton cœur* au sujet de l'avenir.

31. *Une statue* : le mot *quasi*, devant *statua*, est ajouté par la Vulgate. — *D'une splendeur extraordinaire*, due à l'éclat des métaux dont elle était composée. Cette incise n'est pas rendue par la Vulgate. — *Son aspect était terrible*, à cause de ses dimensions colossales et de son étrange composition, peut-être aussi par l'expression du visage.

32-33. *L'argile* était, non mélangée, mais juxtaposée au *fer*. Ainsi cette statue, composée, de la tête aux pieds, de métaux de moins en moins précieux, mais aussi de plus en plus durs, repose sur une base fragile.

34. *Se détacha* : la Vulg. ajoute d'une montagne (vers. 45) ; *sans main*, sans l'action d'une main d'homme.

37-38. La statue tout entière représente la puissance du monde considérée au point

Dieu du ciel a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire, <sup>38</sup>à qui Dieu a livré, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs, et qu'il a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or. <sup>39</sup>Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que toi; puis un troisième royaume, d'airain, qui dominera sur toute la terre. <sup>40</sup>Un quatrième royaume sera fort comme le fer; de même que le fer écrase et brise tout, ainsi, pareil au fer qui met en pièces, il écrasera et mettra en pièces tous les autres. <sup>41</sup>Si tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, c'est que ce sera un royaume divisé; il y aura en lui de la solidité du fer, selon que tu as vu du fer mêlé à l'argile. <sup>42</sup>Mais comme les orteils des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. <sup>43</sup>Si tu as vu le fer mêlé à l'argile, c'est qu'ils seront mêlés de semence d'homme; mais ils ne tiendront pas l'un à l'autre, de même que le fer ne peut s'allier avec l'argile. <sup>44</sup>Dans le temps de ces rois, le Dieu du ciel suscitera un

royaume qui ne sera jamais détruit, et dont la domination ne passera point à un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera à jamais, <sup>45</sup>selon que tu as vu qu'une pierre s'est détachée de la montagne sans main et qu'elle a brisé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or. — Le grand Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera dans la suite; le songe est véritable et sa signification certaine.

<sup>46</sup>Alors le roi Nabuchodonosor tomba sur sa face et se prosterna devant Daniel, et il ordonna qu'on lui offrît des oblations et des parfums. <sup>47</sup>Le roi parla ensuite à Daniel et dit : "Vraiment votre Dieu est le Dieu des dieux et le révélateur des secrets, puisque tu as pu révéler ce secret." <sup>48</sup>Alors le roi éleva Daniel et lui fit de nombreux et riches présents; il lui donna le gouvernement de toute la province de Babylone et l'établit chef suprême sur tous les sages de Babylone. <sup>49</sup>A la prière de Daniel, le roi commit aux affaires de la province de Babylone Sidrac, Misac et Abdenago; et Daniel resta à la cour.

de vue de son opposition au royaume de Dieu, et comme *une* dans les différentes phases de son développement historique. La *tête d'or* figure la monarchie babylonienne personnifiée dans Nabuchodonosor, son plus illustre représentant, et célèbre par son faste et l'absolutisme de ses monarques. Comp. *Jér.* li, 7; *Is.* x, 9; *Ezéch.* xxvi, 7; c'est aussi la première bête du chap. VII (vers. 4), le lion aux ailes d'aigle.

<sup>39.</sup> *Après toi*, après la monarchie babylonienne. — *Un autre royaume*, représenté par la poitrine et les bras d'argent : c'est, suivant l'opinion traditionnelle, l'empire des Mèdes et des Perses, que l'ours figure au chap. VII (vers. 5). Le mot *argenteum* de la Vulg., bon pour le sens, n'est ni dans l'original, ni en grec. — *Un troisième royaume*, fondé par Alexandre le Grand, qui ajouta la domination de l'Orient à celle des Grecs; il a pour emblème, au ch. VII (vers. 6), le léopard.

<sup>40.</sup> *Un 4<sup>e</sup> royaume*, l'empire romain, figuré au chap. VII (vers. 7) par la bête aux dix cornes. Les *jambes de fer* qui lui sont attri-

buées vers. 33, se rapportent sans doute à la première période de son histoire, période de force irrésistible; dans la seconde période, celle du fer uni à l'argile, à la force se joindra la faiblesse. Tel est du moins le sentiment de S. Jérôme.

<sup>43.</sup> *Ils seront* : ils, les royaumes dont se composera l'empire romain; *mêlés de semence d'homme*, c.-à-d. d'hommes (comp. I *Sam.* i, 11; *Jér.* xxxi, 27); on entend ordinairement par là la multitude de nations diverses soumises à la puissance de Rome, mais *qui ne tenaient pas l'une à l'autre*, ne formaient pas un empire homogène et compact. Ne pourrait-on pas voir dans la *semence d'homme* opposée à la nature morte et insensible de l'argile une espèce d'hommes moralement supérieurs, les premiers chrétiens, que l'empire ne sut pas s'assimiler?

<sup>44.</sup> *Dans le temps de ces rois*, non des 4 monarchies dont on vient de parler, mais des rois vassaux de Rome, représentés par les orteils de la statue. — *Suscitera un royaume spirituel*, celui du Messie. — *A jamais* : comp. *Luc*, i, 31-33.

cœli, regnum, et fortitudinem, et imperium, et gloriam dedit tibi : 38. et omnia, in quibus habitant filii hominum, et bestię agri : volucres quoque cœli dedit in manu tua, et sub ditioe tua universa constituit : tu es ergo caput aureum. 39. Et post te consurget regnum aliud minus te argenteum : et regnum tertium aliud æreum, quod imperabit universæ terræ. 40. Et regnum quartum erit velut ferrum : quomodo ferrum comminuit, et domat omnia, sic comminuet, et conteret omnia hæc. 41. Porro quia vidisti pedum, et digitorum partem testæ figuli, et partem ferream : regnum divisum erit, quod tamen de plantario ferri orietur, secundum quod vidisti ferrum mistum testæ ex luto. 42. Et digitos pedum ex parte ferreos, et ex parte fictiles : ex parte regnum erit solidum, et ex parte contritum. 43. Quod autem vidisti ferrum mistum testæ ex luto, commiscebuntur quidem humano semine, sed non adhærebunt sibi, sicut ferrum misceri non potest testæ. 44. In diebus autem regnorum illorum suscitabit Deus cœli regnum, quod in æternum non dissipabitur, et regnum ejus alteri populo non

tradetur : comminuet autem, et consumet universa regna hæc : et ipsum stabit in æternum. 45. Secundum quod vidisti, quod de monte abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, Deus magnus ostendit regi quæ ventura sunt postea : et verum est somnium, et fidelis interpretatio ejus.

46. Tunc rex Nabuchodonosor cecidit in faciem suam, et Daniele adoravit, et hostias, et incensum præcepit ut sacrificarent ei. 47. Loquens ergo rex, ait Danieli : Vere Deus vester Deus deorum est, et Dominus regum, et revelans mysteria : quoniam tui potuisti aperire hoc sacramentum. 48. Tunc rex Daniele in sublime extulit, et munera multa, et magna dedit ei : et constituit eum principem super omnes provincias Babylonis : et præfectum magistratum super cunctos sapientes Babylonis. 49. Daniel autem postulavit a rege : et constituit super opera provinciæ Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : ipse autem Daniel erat in foribus regis.



45. *Une pierre détachée*, emblème du Messie, descendu du ciel. — *A brisé le fer*, etc., la puissance du monde en tant qu'opposée à Dieu, et représentée par les monarchies païennes. — *Le songe* n'est pas un vain rêve, il correspond à des événements réels, et l'explication que je viens d'en donner est certaine.

46. *Devant Daniel*, non comme devant un dieu, mais comme un homme inspiré de Dieu, représentant de Dieu (vers. 47). — *Des oblations*, etc. : la matière des sacrifices non sanglants que l'on offrait aux idoles. Les termes employés dans le texte original indiquent d'ailleurs qu'il s'agit d'une adoration proprement dite. Daniel accepta-t-il ces honneurs divins comme un hommage rendu en sa personne au vrai Dieu par le représentant actuel de la monarchie païenne? Plusieurs le pensent; mais Knabenbauer rejette absolument cette opinion (comp. *Act.* x, 25; xiv, 13). Le langage du roi au verset suiv. serait un indice du refus de Daniel.

47. *Votre Dieu*, le Dieu de Daniel et de ses compagnons. — *Le Dieu des dieux*, plus grand et plus puissant que tous les autres, même que ceux de Babylone.

48. Comp. vers. 6. *Le gouvernement de toute la province* : comp. iii, 1. Vulg. *de toutes les provinces* de l'empire.

49. *Aux affaires de la province* : au-dessous des gouverneurs de chaque province, il y avait des fonctionnaires (*signin*) préposés aux diverses branches de l'administration. La 1<sup>re</sup> partie du verset pourrait aussi se traduire : *après avoir prié le roi* et obtenu ce qu'il demandait, *Daniel commit les affaires*, etc. — *A la cour*, litt. *à la porte*.

Les quatre empires représentés ici sous l'image d'une statue faite de différents métaux correspondent évidemment à ceux qui ont pour emblèmes les quatre bêtes du chapitre VIII. Les données de ce chapitre et les notes que nous y avons jointes compléteront l'explication sommaire qu'on vient de lire.

## CHAP. III, 1—97. — Les trois Hébreux dans la fournaise.

Ch. III.



LE roi Nabuchodonosor fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées; il la dressa dans la plaine de Dura, dans la province de Babylone. <sup>2</sup>Et le roi Nabuchodonosor fit convoquer les satrapes, les intendants et les gouverneurs, les grands juges, les trésoriers, les légistes, les juges et tous les magistrats des provinces, pour qu'ils se rendissent à la dédicace de la statue qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor. <sup>3</sup>Ainsi s'assemblèrent les satrapes, les chefs et les gouverneurs, les grands juges, les légistes, les juges et tous les magistrats des provinces pour la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée, et ils se tinrent devant la statue qu'avait dressée Nabuchodonosor. <sup>4</sup>Un héraut cria d'une voix forte : "Voici ce qu'on vous fait savoir à vous, peuples, nations et langues : <sup>5</sup>Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, vous aurez à vous prosterner pour adorer la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée. <sup>6</sup>Quiconque ne se prosterner pas et n'adorera pas la statue

sera jeté à l'instant dans la fournaise de feu ardent." <sup>7</sup>C'est pourquoi au moment où tous les peuples entendirent le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion et de toutes sortes d'instruments, tous les peuples, nations et langues se prosternèrent, adorant la statue d'or qu'avait dressée le roi Nabuchodonosor. <sup>8</sup>Là-dessus, au moment même, des Chaldéens s'approchèrent pour dire du mal des Juifs. <sup>9</sup>Ils prirent la parole et dirent au roi Nabuchodonosor : "O roi, vis à jamais! <sup>10</sup>Toi, ô roi, tu as porté un décret ordonnant que tout homme qui entendrait le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, eût à se prosterner pour adorer la statue d'or, <sup>11</sup>et que quiconque ne se prosternerait pas pour l'adorer serait jeté dans la fournaise de feu ardent. <sup>12</sup>Or, il y a des Juifs que tu as préposés aux affaires de la province de Babylone, Sidrac, Misac et Abdenago : ces hommes-là n'ont pas d'égard pour toi, ô roi; ils ne servent pas tes dieux et ils ne se prosternent pas devant la statue d'or que tu as dressée.

## CHAP. III.

1 sv. L'événement raconté dans ce chapitre est postérieur à celui du chap. ii, auquel il est fait plusieurs fois allusion : comp. iii, 12, 30, avec ii, 49. Il appartient au milieu du règne de Nabuchodonosor, alors que ce monarque était parvenu à l'apogée de sa puissance. Suivant les LXX, Théodotion et le syriaque, il a eu lieu pendant la 18<sup>e</sup> année de Nabuchodonosor, qui est celle de la prise de Jérusalem. (*Jér.* lii, 29).

Une statue représentant sans doute la puissance babylonienne, personnifiée soit dans Nabuchodonosor lui-même, soit dans la divinité suprême de la nation, le dieu Bel. — D'or, c.-à-d. probablement recouverte de plaques d'or : comp. *Exod.* xxxvii, 25; xxxix, 38. Nabuchodonosor dans ses campagnes victorieuses avait acquis d'immenses

richesses. — 60 coudées, environ 31 m. 50, si la coudée royale de Babylone mesure, comme celle des Juifs, environ 0 m. 525. Il est probable que le piédestal est compris dans cette hauteur. — 6 coudées, 3 m. 15. — La plaine de Dura, à une heure au S. S. E. de Babylone. On trouve là, dit M. Oppert, une ligne de collines portant encore le nom de Dura. La plus petite de ces collines est formée par un cube de briques crues de 6 m. de hauteur, qui pourrait bien avoir été le piédestal de la statue.

2. *Convoqua* par des messagers (*Esth.* iii, 15).

4. *A vous, peuples*, etc. : probablement formule officielle, qu'on retrouve *Apoc.* v, 9; xi, 9.

5. *Chalumeau*, la flûte de Pan; ou bien *flûte*. — *Sambuque*, probablement une harpe

—\*— CAPUT III. —\*—

Ananias, Misael et Azarias, nolentes adorare statuum quam rex Nabuchodonosor erexerat, ligati mittuntur in fornacem ignis ardentis; in qua illæsi manentes confitentur Domino, quod propter peccata suæ gentis paterentur afflictiones : et petentes ejus misericordiam, exhortantur omnem creaturam ad benedicendum Dominum : quod Nabuchodonosor animadvertens obstupuit, et illis de fornace egressis benedicit Deum ipsorum, jubens ut occidatur quisquis ipsum blasphemaverit.



**N**ABUCHODONOSOR rex fecit statuum auream altitudine cubitorum sexaginta, latitudine cubitorum sex, et statuit eam in campo Dura provinciæ Babylonis. 2. Itaque Nabuchodonosor rex misit ad congregandos satrapas, magistratus, et judices, duces, et tyrannos, et præfectos, omnesque principes regionum, ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex. 3. Tunc congregati sunt satrapæ, magistratus, et judices, duces, et tyranni, et optimates, qui erant in potestatibus constituti, et universi principes regionum ut convenirent ad dedicationem statuæ, quam erexerat Nabuchodonosor rex : stabant autem in conspectu statuæ, quam posuerat Nabuchodo-

nosor rex : 4. et præco clamabat valenter : Vobis dicitur populis, tribubus, et linguis : 5. in hora, qua audieritis sonitum tubæ, et fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniam, et universi generis musicorum, cadentes adorate statuum auream, quam constituit Nabuchodonosor rex. 6. Si quis autem non prostratus adoraverit, eadem hora mittetur in fornacem ignis ardentis. 7. Post hæc igitur statim ut audierunt omnes populi sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphoniam, et omnis generis musicorum : cadentes omnes populi, tribus, et linguæ adoraverunt statuum auream, quam constituerat Nabuchodonosor rex. 8. Statimque in ipso tempore accedentes viri Chaldæi accusaverunt Judæos : 9. dixeruntque Nabuchodonosor regi : Rex in æternum vive : 10. Tu rex posuisti decretum, ut omnis homo, qui audierit sonitum tubæ, fistulæ, et citharæ; sambucæ, et psalterii, et symphoniam, et universi generis musicorum, prosternat se, et adoret statuum auream : 11. si quis autem non procidens adoraverit, mittatur in fornacem ignis ardentis. 12. Sunt ergo viri Judæi, quos constituisti super opera regionis Babylonis, Sidrach, Misach, et Abdenago : viri isti contempserunt, rex, decretum tuum : deos tuos

de grande dimension. — *Psaltérion*, harpe plus petite. On sait que les Babyloniens avaient un goût prononcé pour la musique instrumentale. Quant à l'origine grecque de plusieurs de ces noms, elle s'explique par les relations commerciales qui existaient entre les colonies grecques de l'Asie Mineure et l'Assyrie. Les produits de l'art grec, du peuple musicien par excellence dans l'antiquité, ont dû arriver de bonne heure à Babylone par l'intermédiaire des Phéniciens et des Tyriens.

6. *Fournaise de feu ardent* : que ce supplice cruel ait été en usage chez les Chaldéens, c'est ce qu'attestent les monuments du pays : comp. *Jér.* xxix, 22.

7. *Tous les peuples* : les païens ne se faisaient aucun scrupule d'adorer d'autres dieux que leurs dieux nationaux; mais la religion

des Juifs excluait tout hommage religieux rendu à un autre dieu que Jéhovah.

Après *psaltérion* la Vulg. ajoute *cornemuse* : ce mot aura disparu de l'original par l'omission d'un copiste.

8. *Des Chaldéens*, jaloux des hautes positions que des Juifs occupaient dans l'empire. Littéralement : *ils mangèrent les morceaux des Juifs*. Expression figurée, comme en français : déchirer à belles dents; et en latin *famam lacerare, dente carpere etc.*

12. *Sidrac*, etc. Daniel n'était sans doute pas présent à la cérémonie de la dédicace, soit qu'il en fût dispensé par son titre de chef des mages ou par sa résidence à la cour, soit qu'il fût absent pour affaires ou pour maladie. Calmet, qui le suppose présent, conjecture que son rang élevé imposa silence aux dénonciateurs.

<sup>13</sup>Alors Nabuchodonosor, irrité et furieux, ordonna d'amener Sidrac, Misac et Abdenago, et ces hommes furent amenés devant le roi. <sup>14</sup>Nabuchodonosor prit la parole et leur dit : " C'est donc à dessein, Sidrac, Misac et Abdenago, que vous ne servez pas mon dieu et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai dressée! <sup>15</sup>Maintenant si vous êtes prêts, au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments, à vous prosterner pour adorer la statue que j'ai faite... Mais si vous ne l'adorez pas, vous serez jetés à l'instant même dans la fournaise de feu ardent, et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main? <sup>16</sup>Sidrac, Misac et Abdenago répondirent en disant au roi : " Nabuchodonosor, sur ce point, ce n'est pas à nous à te répondre. <sup>17</sup>Si vraiment notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, il nous délivrera de là fournaise de feu ardent et de ta main, ô roi. <sup>18</sup>Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as dressée."

<sup>19</sup>Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur, et l'aspect de son visage fut changé envers Sidrac, Misac et Abdenago. Reprenant la parole, il

ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'on n'avait jugé convenable de le faire, <sup>20</sup>et il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de lier Sidrac, Misac et Abdenago et de les jeter dans la fournaise de feu ardent. <sup>21</sup>Alors ces hommes, avec leurs tuniques, leurs robes, leurs manteaux et tous leurs vêtements furent liés et jetés dans la fournaise de feu ardent. <sup>22</sup>Comme l'ordre du roi était pressant et la fournaise extraordinairement chauffée, la flamme de feu tua les hommes qui y avaient jeté Sidrac, Misac et Abdenago. <sup>23</sup>Et ces trois hommes, Sidrac, Misac et Abdenago tombèrent au milieu de la fournaise ardente, tout liés.

*Ce qui suit, je ne l'ai pas trouvé dans les livres hébreux.*

<sup>24</sup>Et ils marchaient au milieu de la flamme, louant Dieu et bénissant le Seigneur. <sup>25</sup>Et Azarias se levant fit cette prière; ouvrant la bouche au milieu du feu, il dit :

<sup>26</sup>Soyez béni, Seigneur, Dieu de nos pères; votre nom est digne de louange et de gloire à jamais. <sup>27</sup>Car vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait, et toutes vos œuvres sont vraies, vos voies droites et vos jugements équitables. <sup>28</sup>Car vous avez rendu des jugements équitables dans tous les maux que vous avez fait ve-

14. *A dessein*, de parti pris, avec réflexion, et non par oubli ou inadvertance; ou bien : *c'est donc avec mépris*. Vulg. *est-il vrai que*. LXX, *pourquoi...?* — *Mon dieu*, Bel-Mérodach. D'autres, avec la Vulg., *mes dieux*.

15. *Que j'ai faite* : le roi n'achève pas sa phrase (comp. *Luc*, xiii, 9); sous-entendu : vous échapperez au supplice. Cette suspension n'existe pas dans la Vulg., qui traduit : *prosternez-vous et adorez*, etc.

16. *Au roi* : " *Nabuchodonosor* : telle est la ponctuation du texte massorétique. Le grec et la Vulg. : *au roi Nabuchodonosor*, etc. — *Sur ce point*, savoir, si notre Dieu nous délivrera ou non, nous ne pouvons rien affirmer; l'événement répondra pour nous.

17-18. *Si notre Dieu peut* : le *si* porte non sur la puissance absolue de Dieu, mais sur sa puissance au sens moral, en tant que dé-

terminée à agir par sa sainteté et sa justice. Les jeunes Hébreux ne se permettent pas de garantir qu'ils seront délivrés; en réponse à l'affirmation de Nabuchodonosor, *nil dieu ne peut*, ils se contentent de s'en rapporter au fait tel qu'il va se passer. Mais s'ils ignorent les desseins de Dieu à leur égard, ils connaissent leur propre devoir envers lui : quoi qu'il puisse arriver, *ils ne serviront pas les dieux du roi* (vers. 18). — *Sinon*, si telle n'est pas sa volonté.

Les anciennes versions et plusieurs interprètes modernes traduisent : *car notre Dieu... peut nous délivrer*; au fond, le sens reste le même.

19. *Sept fois* : ici, comme souvent ailleurs, ce chiffre désigne la pleine mesure, le *maximum*. — *Qu'on n'avait jugé convenable*, car dès la publication faite par le héraut (vers. 6),

non colunt, et statuam auream, quam erexisti, non adorant.

13. Tunc Nabuchodonosor in furore, et ira præcepit ut adducerentur Sidrach, Misach, et Abdenago : qui confestim adducti sunt in conspectu regis. 14. Pronuntiansque Nabuchodonosor rex, ait eis : Vere ne Sidrach, Misach, et Abdenago deos meos non colitis, et statuam auream, quam constitui, non adoratis? 15. Nunc ergo si estis parati, quacumque hora audieritis sonitum tubæ, fistulæ, citharæ, sambucæ, et psalterii, et symphonïæ, omnisque generis musicorum, prosternite vos, et adorate statuam, quam feci : quod si non adoraveritis, eadem hora mittimini in fornacem ignis ardentis : et quis est Deus, qui eripiet vos de manu mea? 16. Respondentes Sidrach, Misach, et Abdenago, dixerunt regi Nabuchodonosor : Non oportet nos de hac re respondere tibi. 17. Ecce enim Deus noster, quem colimus, potest eripere nos de camino ignis ardentis, et de manibus tuis, o rex, liberare. 18. Quod si noluerit, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et statuam auream, quam erexisti, non adoramus.

19. Tunc Nabuchodonosor repletus est furore : et aspectus faciei illius immutatus est super Sidrach,

Misach, et Abdenago, et præcepit ut succenderetur fornax septuplum quam succendi consueverat. 20. Et viris fortissimis de exercitu suo iussit ut ligatis pedibus Sidrach, Misach, et Abdenago mitterent eos in fornacem ignis ardentis. 21. Et confestim viri illi vincti cum braccis suis, et tiaris, et calceamentis, et vestibus missi sunt in medium fornacis ignis ardentis. 22. Nam jussio regis urgebat : fornax autem succensa erat nimis. Porro viros illos, qui miserant Sidrach, Misach, et Abdenago, interfecit flamma ignis. 23. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach, et Abdenago, ceciderunt in medio camino ignis ardentis, colligati.

*Quæ sequuntur in Hebræis voluminibus non reperi.*

24. Et ambulabant in medio flammæ laudantes Deum, et benedicentes Domino. 25. Stans autem Azarias oravit sic, aperiensque os suum in medio ignis, ait :

26. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum, et laudabile, et gloriosum nomen tuum in sæcula : 27. quia justus es in omnibus, quæ fecisti nobis, et universa opera tua vera, et viæ tuæ rectæ, et omnia judicia tua vera. 28. Judicia enim vera fecisti juxta omnia, quæ indu-

la fournaise était déjà chauffée, pour montrer que le châtement suivrait de près la désobéissance. Vulgate, *qu'on avait coutume*.

20. La fournaise avait probablement une ouverture par le haut; elle avait aussi, sur le côté, une porte grillée qui permettait de voir à l'intérieur (vers. 92).

21. *Avec leurs tuniques*, vêtement de dessous; Vulg., *leurs caleçons*; mais il ne paraît pas que les Babyloniens en portassent (*Hérod.* i, 195). — *Leurs autres vêtements*, tels que chaussures, turbans. Ainsi ces dignitaires de l'empire furent jetés au feu dans leur costume officiel; mention est faite de ce détail en vue du vers. 94.

23. *Tout liés* : la répétition de ce mot prépare *déliés* du vers. 92.

*Ce qui suit*, etc. : Dans cette note, complétée par celle qui vient après le vers. 90,

S. Jérôme fait observer qu'il n'a pas traduit le morceau suivant (vers. 24-90), sur le texte araméen, perdu de son temps, mais qu'il l'a emprunté à l'antique version faite sur le grec de Théodotion qui, lui, avait eu certainement sous les yeux la rédaction originale ou araméenne.

24. Ce verset, qui manque dans le texte original actuel, et qui pourtant semble nécessaire pour rattacher le vers. 23 au vers. 91, est un fort indice en faveur de l'authenticité de tout le morceau.

25. *Azarias* paraît être le personnage principal.

27. *Vos œuvres sont vraies* : elles sont conformes à leur règle, qui est la sagesse divine; à la justice, car le méchant y trouve son châtement et le juste sa récompense; enfin à la véracité de Dieu, dont elles réalisent les promesses et les menaces.

nir sur nous et sur la ville sainte de nos pères, Jérusalem; c'est par un juste jugement que vous avez fait tout cela, à cause de nos péchés. <sup>29</sup>Car nous avons péché et commis l'iniquité en nous retirant de vous, et nous avons manqué en toutes choses. <sup>30</sup>Nous n'avons pas été dociles à vos commandements et nous ne les avons pas observés, et nous n'avons pas suivi les préceptes que vous nous aviez donnés afin que nous fussions heureux. <sup>31</sup>C'est donc par un juste jugement que vous avez fait venir sur nous tous ces maux et que vous nous avez envoyé ces châtiments, <sup>32</sup>nous livrant aux mains d'ennemis injustes, d'apostats acharnés contre nous, et du roi le plus injuste et le plus méchant qui soit sur toute la terre. <sup>33</sup>Et maintenant nous n'osons ouvrir la bouche; la honte et l'opprobre sont à vos serviteurs et à tous ceux qui adorent votre nom. <sup>34</sup>Ne nous abandonnez pas pour toujours, à cause de votre nom, et ne détruisez pas votre alliance. <sup>35</sup>Ne retirez pas de nous votre miséricorde, à cause d'Abraham votre ami, d'Isaac votre serviteur, et d'Israël votre saint, <sup>36</sup>auxquels vous avez promis de multiplier leur postérité comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le rivage de la mer. <sup>37</sup>Car, Seigneur, nous sommes réduits à un plus petit nombre que toutes les autres nations, et

nous sommes aujourd'hui humiliés par toute la terre à cause de nos péchés. <sup>38</sup>Il n'y a plus maintenant *pour nous* ni prince, ni chef, ni prophète, ni holocauste, ni sacrifice, ni oblation, ni encens, ni endroit pour apporter devant vous les prémices, <sup>39</sup>afin que nous puissions obtenir votre miséricorde. Mais, Seigneur, recevez-nous le cœur contrit et l'esprit humilié, <sup>40</sup>comme *vous recevez* un holocauste de béliers et de taureaux, ou de mille grasses brebis; qu'il en soit ainsi de notre sacrifice que nous vous présentons aujourd'hui, et de notre soumission envers vous, car ceux qui mettent en vous leur confiance ne seront pas confondus. <sup>41</sup>Maintenant nous vous suivons de tout notre cœur, nous vous craignons et nous cherchons votre visage. <sup>42</sup>Ne nous confondez pas, mais traitez-nous selon votre douceur et selon l'abondance de votre miséricorde. <sup>43</sup>Délivrez-nous par vos prodiges et donnez, Seigneur, gloire à votre nom. <sup>44</sup>Qu'ils soient confondus tous ceux qui maltraitent vos serviteurs; qu'ils soient confondus par la perte de toute leur puissance, et que leur force soit brisée, <sup>45</sup>afin qu'ils sachent que vous êtes le Seigneur, le seul Dieu et le glorieux souverain de toute la terre."

<sup>46</sup>*Cependant* les serviteurs du roi qui avaient jeté ces trois hommes dans la fournaise, ne cessaient de la

<sup>32</sup>. *Apostats* : le paganisme fut une apostasie par rapport au vrai Dieu, une défection du monothéisme primitif. Ou bien, dans un sens moins rigoureux, *rebelle*; Vulg., *prevaricateurs*. — Comp. *Nombr.* xiv, 9; *Jos.* xxii, 19; *I Esdr.* iv, 12, 15 où ce mot traduit l'hébreu *marad*, être rebelle. — *Du roi le plus méchant* : Azarias pouvait parler ainsi du roi qui avait fait brûler Jérusalem et le temple, massacrer ses plus illustres compatriotes, crever les yeux au roi Sédécias, déporter tout un peuple, et qui l'avait fait jeter lui-même dans la fournaise ardente.

<sup>33</sup>. Comp. *Ezéch.* xvi, 54; xxiv, 16-24. — *Ouvrir la bouche*, soit pour plaider la cause d'Israël auprès de nos vainqueurs : ils nous répondent que Jéhovah ne saurait être le vrai Dieu, puisqu'il a laissé périr son peuple;

soit pour nous excuser auprès de vous (Maldonat) et atténuer la gravité de nos crimes.

Au lieu de *facti sumus*, dans la Vulg., qui répond à la leçon *ἐγενήθημεν*, il faudrait *facta sunt*, car la véritable leçon est *ἐγενήθη*.

<sup>34</sup>. *A cause*, pour l'honneur de votre nom : comp. *Ezéch.* xxxvi, 22. *Is.* xlvi, 11.

<sup>35</sup>. *Votre ami* : comp. II *Par.* xx, 7. — *Israël*, nom honorifique de Jacob, *votre saint*, à cause de son obéissance et de sa fidélité. Comp. *Gen.* xxxii, 28; *Os.* xii, 4; *Exod.* iii, 15.

<sup>36</sup>. *Vous avez promis* : voy. *Gen.* xv, 5; xxii, 17. Comp. *Hébr.* xi, 12.

<sup>38</sup>. *Ni prince*, etc. Parmi les captifs vivaient encore beaucoup de prêtres, ainsi que les rois Sédécias et Jéchonias; mais les

xisti super nos, et super civitatem sanctam patrum nostrorum Jerusalem : quia in veritate, et in iudicio induxisti omnia hæc propter peccata nostra. 29. Peccavimus enim, et inique egimus recedentes a te : et deliquimus in omnibus : 30. et præcepta tua non audivimus, nec observavimus, nec fecimus sicut præceperas nobis ut bene nobis esset. 31. Omnia ergo, quæ induxisti super nos, et universa, quæ fecisti nobis, in vero iudicio fecisti : 32. et tradidisti nos in manibus inimicorum nostrorum iniquorum, et pessimorum, prævaricatorumque et regi injusto, et pessimo ultra omnem terram. 33. Et nunc non possumus aperire os : confusio, et opprobrium facti sumus servis tuis, et his, qui colunt te. 34. Ne, quæsumus, tradas nos in perpetuum propter nomen tuum, et ne dissipes testamentum tuum. 35. Neque auferas misericordiam tuam a nobis propter Abraham dilectum tuum, et Isaac servum tuum, et Israel sanctum tuum : 36. quibus locutus es pollicens quod multiplicares semen eorum sicut stellas cæli, et sicut arenam, quæ est in littore maris : 37. quia Domine imminuti sumus plus quam omnes gentes, sumusque humiles in uni-

versa terra hodie propter peccata nostra. 38. Et non est in tempore hoc princeps, et dux, et propheta, neque holocaustum, neque sacrificium, neque oblatio, neque incensum, neque locus primitiarum coram te, 39. ut possimus invenire misericordiam tuam : sed in animo contrito, et spiritu humilitatis suscipiamur. 40. Sicut in holocausto arietum, et taurorum, et sicut in millibus agnorum pinguium : sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi : quoniam non est confusio confidentibus in te. 41. Et nunc sequimur te in toto corde, et timemus te, et quærimus faciem tuam. 42. Ne confundas nos : sed fac nobiscum juxta mansuetudinem tuam, et secundum multitudinem misericordiæ tuæ. 43. Et erue nos in mirabilibus tuis, et da gloriam nomini tuo Domine : 44. et confundantur omnes, qui ostendunt servis tuis mala, confundantur in omni potentia tua, et robur eorum conteratur : 45. et sciant quia tu es Dominus Deus solus, et gloriosus super orbem terrarum.

46. Et non cessabant qui miserant eos ministri regis succendere fornacem, naphtha, et stuppa, et pice, et

premiers n'offraient plus de sacrifices, le service régulier du culte étant interrompu depuis la destruction du temple. De même le prophétisme comptait bien encore sur le sol de Babylone deux représentants, Ezéchiel et Daniel, sans parler de Jérémie, demeuré à Jérusalem; mais, dans la pensée de celui qui parle, leur office ne peut trouver son plein exercice qu'au sein même de la nation théocratique. En dehors de Chanaan, la constitution hiérarchique d'Israël dans laquelle ces trois ordres réunis formaient un grand organisme, était détruite; destinés à une action commune, prêtres, rois et prophètes avaient cessé d'exister comme tels sur la terre d'exil, par le seul fait qu'il n'y avait plus ni sacrifices ni autonomie nationale.

40. *Qu'il en soit ainsi de notre sacrifice :* que nos sentiments de contrition et d'humilité soient à vos yeux un sacrifice aussi

agréable et aussi efficace pour obtenir pardon et grâce, que le plus riche holocauste. — *Notre soumission envers vous*, en lisant ἐκτελέσαι; d'autres préférèrent la leçon ἐκτελείσθω, litt. *ut expleatur post te*, afin que par notre sacrifice soient remplies les conditions auxquelles vous faites miséricorde. Vulg., *afin qu'il vous soit agréable*.

43. *Délivrez-nous :* nous, non pas Azarias et ses compagnons de la fournaise ardente; mais tout votre peuple de la captivité. — *Par* (litt. *selon*) *vos prodiges*, en faisant en notre faveur des merveilles semblables à celles que vous avez opérées autrefois en faveur d'Israël. — *Donnez gloire à votre nom*, en montrant aux idolâtres que vous êtes le Dieu tout-puissant.

44. *Par la perte de toute leur puissance :* Vulg. : *par toute votre puissance*.

46. *Naphtha*, abondant aux alentours de Babylone.

chauffer avec du naphte, de l'étoupe, de la poix et des sarments. <sup>47</sup> La flamme s'élevait quarante-neuf coudées au-dessus de la fournaise, <sup>48</sup> et s'étant élancée, elle brûla les Chaldéens qu'elle rencontra près de la fournaise.

<sup>49</sup> Mais l'ange du Seigneur était descendu dans la fournaise avec Azarias et ses compagnons et il écartait de la fournaise la flamme de feu. <sup>50</sup> Il fit souffler au milieu de la fournaise comme un vent de rosée, et le feu ne les toucha même pas, il ne les blessa point et ne leur causa point le moindre mal. <sup>51</sup> Alors ces trois hommes, comme d'une seule bouche, louaient, glorifiaient et bénissaient Dieu dans la fournaise, en disant :

<sup>52</sup> Vous êtes béni, Seigneur Dieu de nos pères, digne d'être loué, glorifié et exalté à jamais; béni est votre nom saint et glorieux, digne d'être loué et exalté à tout jamais. <sup>53</sup> Vous êtes béni dans votre temple saint et glorieux, digne de suprême louange et gloire à jamais. <sup>54</sup> Vous êtes béni sur le trône de votre royaume, digne de suprême louange et exaltation à jamais. <sup>55</sup> Vous êtes béni, vous dont le regard pénètre les abîmes et qui êtes assis sur les Chérubins, digne de louange et de suprême exaltation à jamais. <sup>56</sup> Vous êtes béni au firmament du ciel, digne de louange et de gloire à jamais. <sup>57</sup> Bénissez toutes le Seigneur, œuvres du Seigneur, louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>58</sup> Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>59</sup> Cieux, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>60</sup> Eaux suspendues dans

les espaces célestes, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>61</sup> Puissances du Seigneur, bénissez toutes le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>62</sup> Soleil et lune, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>63</sup> Étoiles du ciel, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>64</sup> Pluie et rosée, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>65</sup> Vents que Dieu déchaîne, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>66</sup> Feux et chaleurs, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>67</sup> Froid et chaleur, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>68</sup> Rosée et givre, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>69</sup> Gelées et frimas, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>70</sup> Glaces et neiges, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>71</sup> Nuits et jours, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>72</sup> Lumière et ténèbres, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>73</sup> Eclairs et sombres nuages, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>74</sup> Que la terre bénisse le Seigneur; qu'elle le loue et l'exalte à jamais. <sup>75</sup> Montagnes et collines, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>76</sup> Plantes qui croissez sur la terre, bénissez toutes le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>77</sup> Fontaines, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>78</sup> Mers et fleuves, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>79</sup> Monstres marins et tout ce qui s'agite dans les eaux, bénissez le Seigneur; louez-le et exal-

47. *La flamme*, avec sa fumée brûlante.

48. *Les Chaldéens*, les Babyloniens.

50. *Un vent de rosée*, rafraîchissant comme la rosée.

51. *En disant*. Le *Cantique des trois enfants dans la fournaise*, comme on appelle le morceau qui suit, paraît être un chant plus anciennement composé, que les trois Hébreux avaient appris par cœur pendant leur jeunesse, et qu'ils récitèrent en cette circonstance comme la vive expression de

leur reconnaissance. Ainsi s'explique la mention du temple qui s'y rencontre (verset 53, etc.).

54. *Votre royaume* du ciel.

55. *Les Chérubins*, non de l'arche, mais du ciel.

57. *Œuvres du Seigneur* : elles sont ensuite énumérées en commençant par les plus élevées (anges, astres, créatures et phénomènes atmosphériques), pour arriver à la terre et aux êtres qui l'habitent, et terminer

malleolis, 47. et effundebatur flamma super fornacem cubitis quadraginta novem : 48. et erupit, et incendit quos reperit juxta fornacem de Chaldæis.

49. Angelus autem Domini descendit cum Azaria, et sociis ejus in fornacem : et excussit flammam ignis de fornace, 50. et fecit medium fornacis quasi ventum roris flantem, et non tetigit eos omnino ignis, neque contristavit, nec quidquam molestiæ intulit. 51. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant, et glorificabant, et benedicebant Deum in fornace, dicentes :

52. Benedictus es Domine Deus patrum nostrorum : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula : et benedictum nomen gloriæ tuæ sanctum : et laudabile, et superexaltatum in omnibus sæculis. 53. Benedictus es in templo sancto gloriæ tuæ : et superlaudabilis, et supergloriosus in sæcula. 54. Benedictus es in throno regni tui : et superlaudabilis, et superexaltatus in sæcula. 55. Benedictus es, qui intueris abyssos, et sedes super cherubim : et laudabilis, et superexaltatus in sæcula. 56. Benedictus es in firmamento cœli : et laudabilis et gloriosus in sæcula. 57. Benedicite omnia opera Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 58. Benedicite Angeli Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 59.<sup>a</sup> Benedicite cœli Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 60. Benedicite aquæ omnes, quæ super cœlos sunt, Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 61. Benedicite omnes virtutes Domini

Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 62. Benedicite sol, et luna Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 63. Benedicite stellæ cœli Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 64. Benedicite omnis imber, et ros Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 65. Benedicite omnes spiritus Dei Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 66. Benedicite ignis, et æstus Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 67. Benedicite frigus, et æstus Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 68. Benedicite rores, et pruina Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 69. Benedicite gelu, et frigus Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 70. Benedicite glacies, et nives Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 71. Benedicite noctes, et dies Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 72. Benedicite lux, et tenebræ Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 73. Benedicite fulgura, et nubes Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 74. Benedicat terra Dominum : laudet, et superexaltet eum in sæcula. 75. Benedicite montes, et colles Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 76. Benedicite universa germinantia in terra Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 77. Benedicite fontes Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 78. Benedicite maria, et flumina Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 79. Benedicite cete, et omnia, quæ moventur in aquis, Domino : laudate et superexaltate eum in sæ-

par l'homme. Les créatures inanimées, dit S. Jérôme, louent Dieu, non en parole, mais en action : leur grandeur, leur beauté, leurs mouvements variés, l'ordre qui brille dans toutes leurs parties, proclament la puissance et la sagesse infinies du Créateur et excitent l'homme à l'adoration et à la reconnaissance.

61. *Puissances* ou *armées du Seigneur*, les astres dont on va parler.

65. A partir de ce verset jusqu'au vers. 73, l'ordre des créatures invitées à bénir le Seigneur présente quelque différence dans le grec et dans la Vulgate.

67. L'authenticité de ce verset est douteuse.

tez-le à jamais. <sup>80</sup>Oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>81</sup>Bêtes sauvages et troupeaux, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>82</sup>Enfants des hommes, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>83</sup>Qu'Israël bénisse le Seigneur; qu'il le loue et l'exalte à jamais. <sup>84</sup>Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>85</sup>Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>86</sup>Esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>87</sup>Saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais. <sup>88</sup>Ananias, Azarias et Misaël, bénissez le Seigneur; louez-le et exaltez-le à jamais, car il nous a tirés du sombre séjour et délivrés de la puissance de la mort; il nous a sauvés du milieu de la flamme brûlante et tirés du milieu du feu. <sup>89</sup>Célébrez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle. <sup>90</sup>Vous tous, hommes pieux, bénissez le Seigneur, le Dieu des dieux; louez-le et célébrez-le, car sa miséricorde s'étend à tous les âges.

*Le morceau qui se termine ici ne se trouve pas dans l'hébreu; la traduction que nous en avons donnée est faite sur le texte grec de Théodotion.*

<sup>91</sup>Alors le roi Nabuchodonosor fut dans la stupeur et se leva précipitamment. Il prit la parole et dit à ses conseillers : " N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés? " Ils répondirent au roi : " Certaine-

ment, ô roi." <sup>92</sup>Il reprit et dit : " Eh bien, moi, je vois quatre hommes sans liens, marchant au milieu du feu, et n'ayant aucun mal; l'aspect du quatrième est comme celui d'un fils des dieux. " <sup>93</sup>Puis Nabuchodonosor s'approcha de la porte de la fournaise de feu ardent et dit : " Sidrac, Misac et Abdenago, sortez et venez! " Et Sidrac, Misac et Abdenago sortirent du milieu du feu. <sup>94</sup>Les satrapes, les intendants, les gouverneurs et les conseillers du roi, s'étant rassemblés, regardèrent ces hommes *et virent* que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur leurs corps, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs tuniques n'avaient pas subi de changement et qu'elles n'avaient pas l'odeur du feu.

<sup>95</sup>Nabuchodonosor prit la parole et dit : " Béni soit le Dieu de Sidrac, de Misac et d'Abdenago, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui se sont confiés en lui, et qui ont transgressé l'ordre du roi et livré leur corps, pour ne pas servir et adorer un autre dieu que leur Dieu. <sup>96</sup>Ordre est donné de ma part que tout homme, à quelque peuple, nation ou langue qu'il appartienne, qui parlera mal du Dieu de Sidrac, de Misac et d'Abdenago sera coupé en morceaux et sa maison sera réduite en cloaque, parce qu'il n'y a pas d'autre dieu qui puisse sauver de la sorte.

<sup>97</sup>Alors le roi éleva à de plus hautes dignités Sidrac, Misac et Abdenago, dans la province de Babylone.



82. *Enfants des hommes*, tous les hommes en général; au verset suivant, l'invitation est adressée à Israël en particulier.

85. *Serviteurs du Seigneur*, les lévites et les serviteurs du temple.

86. *Esprits et âmes des justes*, c.-à-d. justes; l'esprit et l'âme constituant l'être vivant : comp. *Hébr.* iv, 12; *I Thess.* v, 23.

Peut-être ces mots signifient-ils que les justes doivent louer Dieu de tout leur esprit et de toute leur âme. L'invitation s'adresse soit aux âmes des justes que la mort a séparées du corps, soit plus probablement aux hommes justes encore vivants.

90. *Le morceau*, etc. : note de S. Jérôme complétant celle qui suit le vers. 23.

cula. 80. Benedicite omnes volucres cœli Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 81. Benedicite omnes bestiæ, et pecora Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 82. Benedicite filii hominum Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 83. Benedicat Israel Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula. 84. Benedicite sacerdotes Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 85. Benedicite servi Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 86. Benedicite spiritus, et animæ justorum Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 87. Benedicite sancti, et humiles corde Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula. 88. Benedicite Anania, Azaria, Misael Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula : quia eruit nos de inferno, et salvos fecit de manu mortis, et liberavit nos in medio ardentis flammæ, et de medio ignis eruit nos. 89. Confitemini Domino, quoniam bonus : quoniam in sæculum misericordia ejus. 90. Benedicite omnes religiosi Domino Deo deorum : laudate et confitemini ei, quia in omnia sæcula misericordia ejus.

*Hucusque in Hebræo non habetur : et quæ posuimus, de Theodotionis editione translata sunt.*

91. Tunc Nabuchodonosor rex obstupuit, et surrexit propere, et ait optimatibus suis : Nonne tres viros misimus in medium ignis compeditos? Qui respondentes regi, di-

xerunt : Vere rex. 92. Respondit, et ait : Ecce ego video quatuor viros solutos, et ambulantes in medio ignis, et nihil corruptionis in eis est, et species quarti similis filio Dei. 93. Tunc accessit Nabuchodonosor ad ostium fornacis ignis ardentis, et ait : Sidrach, Misach, et Abdenago servi Dei excelsi, egredimini, et venite. Statimque egressi sunt Sidrach, Misach, et Abdenago de medio ignis. 94. Et congregati satrapæ, et magistratus, et judices, et potentes regis contemplabantur viros illos, quoniam nihil potestatis habuisset ignis in corporibus eorum, et capillus capitis eorum non esset adustus, et sarabala eorum non fuissent immutata et odor ignis non transisset per eos.

95. Et erumpens Nabuchodonosor, ait : Benedictus Deus eorum, Sidrach videlicet, Misach, et Abdenago, qui misit Angelum suum, et eruit servos suos, qui crediderunt in eum : et verbum regis immutaverunt, et tradiderunt corpora sua ne servirent, et ne adorarent omnem deum, excepto Deo suo. 96. A me ergo positum est hoc decretum, ut omnis populus, tribus, et lingua, quæcumque locuta fuerit blasphemiam contra Deum Sidrach, Misach, et Abdenago, dispereat, et domus ejus vastetur : neque enim est alius Deus, qui possit ita salvare.

97. Tunc rex promovit Sidrach, Misach, et Abdenago in provincia Babylonis.

91. *Dans la stupeur* : cet état du roi s'explique bien plus naturellement par certains détails du morceau qui précède, par ex. vers. 24, 49, que par ce qui suit. — *Se leva* du siège où il était assis pendant la cérémonie et en face de la fournaise, ayant autour de lui *ses conseillers*, les ministres de sa maison. — D'après les LXX et Théodotion le roi entendit aussi le chant des trois jeunes hommes.

92. *Un fils des dieux* (Vulg. *de Dieu*) : les Chaldéens croyaient à l'existence des dieux inférieurs, issus du mariage des dieux supé-

rieurs, par ex. de Bel et de Mylitta. — Les LXX ont atténué le texte original en traduisant : l'ange de Dieu.

93. *Du Dieu suprême* : sous l'impression saisissante du prodige, Nabuchodonosor proclame le Dieu des Hébreux, non le seul vrai Dieu, mais le plus grand et le plus puissant de tous les dieux : comp. ii, 47. C'est aussi le titre que les Grecs donnaient à Zeus (Jupiter).

95. *Son ange* : un entretien avec les jeunes Hébreux avait appris à Nabuchodonosor à parler ainsi.

96. *En cloaque* : comp. ii, 5.

CHAP. III, 98—IV, 37. — Songe de l'arbre. Folie de Nabuchodonosor; sa guérison.

Ch. III.<sup>98</sup>



LE roi Nabuchodonosor à tous les peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre : la paix vous soit donnée en abondance! <sup>99</sup>Il m'a paru bon de publier les signes et les prodiges que le Dieu suprême a opérés envers moi. <sup>100</sup>Que ses signes sont grands et que ses prodiges sont puissants! Son règne est un règne éternel et sa domination subsiste d'âge en âge.

Ch. IV.

<sup>1</sup>Moi, Nabuchodonosor, j'étais tranquille dans ma maison et florissant dans mon palais. <sup>2</sup>J'eus un songe qui m'épouvanta, et mes pensées sur ma couche et les visions de mon esprit me troublèrent. <sup>3</sup>J'ordonnai donc qu'on fit venir devant moi tous les sages de Babylone, pour me faire connaître la signification du songe. <sup>4</sup>Alors vinrent les lettrés, les magiciens, les Chaldéens et les astrologues; je leur dis le songe, mais ils ne m'en firent pas connaître la signification. <sup>5</sup>Enfin se présenta devant moi Daniel, dont le nom est Baltassar, d'après le nom de mon dieu, et qui a en lui l'esprit des dieux saints, et je

lui dis le songe : <sup>6</sup>« Baltassar, chef des lettrés, comme je sais que l'esprit des dieux saints est en toi et qu'aucun mystère ne t'embarrasse, expose-moi les visions que j'ai vues en songe, et leur signification.

<sup>7</sup>Voici quelles étaient les visions de mon esprit sur ma couche : Je voyais au milieu de la terre un arbre dont la hauteur était grande. <sup>8</sup>L'arbre grandit et devint fort; sa cime atteignait le ciel, et on le voyait des extrémités de toute la terre. <sup>9</sup>Son feuillage était beau et ses fruits abondants, et il portait de la nourriture pour tous; sous son ombre les bêtes des champs s'abritaient, les oiseaux du ciel faisaient leur demeure dans ses branches et toute créature s'en nourrissait. <sup>10</sup>Je contemplai ces visions de mon esprit sur ma couche, et voici, je vis paraître un veillant, un saint, qui descendait du ciel. <sup>11</sup>Il cria avec force et parla ainsi : Abattez l'arbre et coupez ses branches; secouez son feuillage et dispersez ses fruits; que les animaux s'enfuient de dessous lui et que les oiseaux quit-

CHAP. III, 98 — IV, 34.

98 sv. Le fait rapporté dans ce morceau appartient sans doute aux dernières années du règne de Nabuchodonosor, parvenu à l'apogée de sa puissance. C'est le roi païen lui-même qui nous en donne le récit sous la forme d'une proclamation officielle adressée à tous les peuples de son empire. La couleur biblique de certains passages s'explique soit par les entretiens que Daniel aurait eus avec le monarque après sa guérison, soit par sa participation, dans une certaine mesure, à la rédaction même de l'édit. D'ailleurs les inscriptions cunéiformes ont montré que maintes locutions propres à la Bible expriment des idées familières aux Chaldéens. Sur les vers. 16-30 du ch. IV où le discours passe de la 1<sup>re</sup> à la 3<sup>e</sup> personne, voyez la note du vers. 16.

99. *Les signes et les prodiges* : Nabuchodonosor va les raconter dans le chap. iv. Si les vers. 98-100 sont rattachés au chap. iii

dans le texte araméen et dans la Vulg., c'est que l'auteur de la division de la Bible en chapitres (XII<sup>e</sup> siècle) s'est imaginé à tort que les prodiges dont il s'agit dans ce préambule étaient ceux de la fournaise ardente; peut-être aussi parce qu'il a identifié l'ordre ou décret du vers. 96 avec la publication du vers. 99.

CHAP. IV. — 3. *Tous les sages de Babylone* : pourquoi pas Daniel tout d'abord? On conjecture que le roi, persuadé que le songe lui avait été envoyé par un de ses dieux, voulut pour cette raison commencer par en demander l'explication à des interprètes serviteurs de ces mêmes dieux.

4. Comp. ii, 2.

5. *Enfin*, en araméen 'ad'acharen. Théodotion traduit : ἕτερος, autre : il semble avoir lu 'acharan. Vulg., collègue, non du roi, mais des mages : S. Jérôme paraît avoir lu dans le grec ἑταῖρος, au lieu de ἕτερος. — *D'après le nom de mon dieu* : si, dans le nom chal-

98. NABUCHODONOSOR rex, omnibus populis, gentibus, et linguis, qui habitant in universa terra, pax vobis multiplicetur. 99. Signa, et mirabilia fecit apud me Deus excelsus. Placuit ergo mihi prædicare. 100. Signa ejus, quia magna sunt : et mirabilia ejus, quia fortia : et regnum ejus regnum sempiternum, et <sup>b</sup> potestas ejus in generationem et generationem.



—\*— CAPUT IV. —\*—

Somnium regis Nabuchodonosor de excelsa arbore præcisa solus Daniel interpretatur, quod ipse regno pulsus ad septem annos cum bestiis ageret : hortatur igitur ut elemosynis sua redimat peccata : sed completur nihilominus somnium propter illius superbiam donec Deum cæli recognovit; et tunc in suum regnum restituitur.



GO Nabuchodonosor quietus eram in domo mea, et florens in palatio meo : 2. Somnium vidi, quod perterruit me : et cogitationes meæ in strato meo, et visiones capitis mei conturbaverunt me. 3. Et per me propositum est decretum ut introducerentur in conspectu meo cuncti sapientes Babylonis, et ut solutionem somnii indicarent mihi. 4. Tunc ingrediebantur arioli, magi,

Chaldæi, et aruspices, et somnium narravi in conspectu eorum : et solutionem ejus non indicaverunt mihi: 5. donec collega ingressus est in conspectu meo Daniel, cui nomen Baltassar secundum nomen dei mei, qui habet spiritum deorum sanctorum in semetipso : et somnium coram ipso locutus sum. 6. Baltassar princeps ariolorum, quoniam ego scio quod spiritum sanctorum deorum habeas in te, et omne sacramentum non est impossibile tibi : visiones somniorum meorum, quas vidi, et solutionem earum narra.

7. Visio capitis mei in cubili meo : Videbam, et ecce arbor in medio terræ, et altitudo ejus nimia. 8. Magna arbor, et fortis : et proceritas ejus contingens cælum : aspectus illius erat usque ad terminos universæ terræ. 9. Folia ejus pulcherrima, et fructus ejus nimius : et esca universorum in ea : subter eam habitabant animalia, et bestię, et in ramis ejus conversabantur volucres cæli : et ex ea vescebatur omnis caro. 10. Videbam in visione capitis mei super stratum meum, et ecce vigil, et sanctus de cælo descendit. 11. Clamavit fortiter, et sic ait : Succidite arborem, et præcidite ramos ejus : excutite folia

déen de Daniel, *Balatsu-Usur*, le mot *Bel* n'est pas exprimé, mais sous-entendu, c'est peut-être à cause de l'assonance de la première syllabe *Bal*. D'autres font venir le nom de *Bélit-Sarra-Usur*, c'est-à-dire Beltis (épouse de Bel) protège le roi. — *Des dieux saints*, par opposition avec les dieux mauvais. La même épithète se rencontre dans des inscriptions phéniciennes.

6. *Expose* (en lat. *enarra*) les visions quant à leur signification.

7. *Au milieu de la terre*, d'où l'empire de Nabuchodonosor rayonne en quelque sorte sur la terre entière. — *Un arbre* : sur les monuments d'Assyrie figure souvent l'arbre sacré, symbole de cet empire. Comp. *Hérod*, i, 108 et vii, 19. Voyez aussi la description symbolique du roi d'Assyrie sous l'image d'un arbre *Ezéch.* xxxi, 3 suiv.

8. *L'arbre grandit* sous les yeux mêmes du roi.

9. *De la nourriture pour tous* : figure de la prospérité de l'empire chaldéen.

10. *Un veillant, un saint* : expression employée en ce seul endroit de la Bible, et qui désigne suivant quelques exégètes, un de ces génies ou demi-dieux qui, dans la croyance des Chaldéens, exerçaient une surveillance sur le monde terrestre et servaient de conseillers aux dieux supérieurs. Comp. *Diod. de Sic.* ii, 30. — Mais il vaut mieux avec l'opinion la plus commune voir dans cette appellation les anges de Dieu, *ses saints* (*Job* xv, 15) attentifs à ses volontés, et chargés de veiller sur les hommes. Nabuchodonosor a pu apprendre ce nom de la bouche de l'ange lui-même, vers. 14. — Voyez pour la signification chap. x, 12-21; *Zach.* i, 8 sv.; iii, 1 sv.; iv, 1 sv.

11. *Abattez* : sous la forme d'un ordre donné, le veillant annonce ce qui doit arriver. — *Que les animaux*, etc. : l'arbre ne pourra plus ni les abriter ni les nourrir.

tent ses branches. <sup>12</sup>Toutefois laissez en terre sa souche avec les racines, mais dans des chaînes de fer et d'airain, au milieu du gazon des champs. Qu'il soit trempé de la rosée du ciel et qu'il partage avec les animaux l'herbe de la terre. <sup>13</sup>Que son cœur ne soit plus un cœur d'homme et qu'un cœur de bête lui soit donné, et que sept temps passent sur lui. <sup>14</sup>Cette sentence repose sur un décret des veillants, et cette affaire est un ordre des saints, afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur la royauté humaine, qu'il la donne à qui il veut, et qu'il y élève le plus humble des hommes. <sup>15</sup>Tel est le songe que j'ai vu, moi, Nabuchodonosor; et toi, Baltassar, dis-en la signification, car tous les sages de mon royaume ne peuvent me la faire connaître; mais toi, tu le peux, car l'esprit des dieux saints est en toi.

<sup>16</sup>Alors Daniel, dont le nom est Baltassar, demeura quelque temps interdit, et ses pensées le troublaient. Le roi reprit et dit: "Que le songe et l'explication ne te troublent point." Baltassar répondit en disant: "Mon seigneur, que le songe soit pour tes ennemis, et sa signification pour tes adversaires!" <sup>17</sup>L'arbre que tu as vu, qui grandit et devint fort, dont la cime atteignait le ciel et qu'on voyait de toute la terre; <sup>18</sup>dont le feuillage était beau et les fruits abondants, où il y avait de la nourriture pour tous,

sous lequel s'abritaient les animaux des champs, et dans les branches duquel les oiseaux du ciel faisaient leur demeure, <sup>19</sup>*cet arbre*, c'est toi, ô roi, qui es devenu grand et fort, dont la grandeur s'est accrue et a atteint jusqu'au ciel, et dont la domination *s'étend* jusqu'aux extrémités de la terre. <sup>20</sup>Si le roi a vu un veillant, un saint, descendant du ciel et disant: Abattez l'arbre et détruisez-le; toutefois laissez en terre la souche avec les racines, mais dans des chaînes de fer et d'airain, au milieu du gazon des champs; qu'il soit trempé de la rosée du ciel, et qu'il fasse sa part avec les animaux des champs, jusqu'à ce que sept temps aient passé sur lui: <sup>21</sup>voici ce que cela signifie, ô roi, et c'est un décret du Très-Haut qui s'accomplira sur mon seigneur le roi: <sup>22</sup>On te chassera du milieu des hommes, et ta demeure sera parmi les animaux des champs; on te donnera, comme aux bœufs, de l'herbe à manger et on te laissera tremper par la rosée du ciel, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur la royauté des hommes et qu'il la donne à qui il lui plaît. <sup>23</sup>Et s'il a été ordonné de laisser la souche avec les racines, c'est que ta royauté te sera rendue quand tu auras reconnu que le ciel a la domination. <sup>24</sup>C'est pourquoi, ô roi, agréé mon conseil: rachète tes péchés par la justice et tes iniquités

12. *Dans des chaînes*, etc. : l'image de l'arbre fait place à une autre, celle de *chaînes*, figurant l'état de folie qui tiendra comme liée et captive la raison du roi. — *Qu'il soit trempé* : le langage figuré a disparu tout-à-fait.

13. *Que son cœur*, que "ses pensées, ses goûts et ses affections prennent un caractère bestial." — *Sept temps*, sept périodes d'égale durée, années, mois ou semaines. Chez les Babyloniens comme chez les Hébreux, le nombre 7 avait un caractère sacré; souvent il désigne la totalité; c'est le sens qu'il paraît avoir ici : tel sera l'état de Nabuchodonosor jusqu'à la mesure complète du temps marqué par Dieu pour son humiliation.

14. *Cette sentence* (litt. *ce message, cette proclamation*) est irrévocable, car *elle repose*, etc. C'est ainsi que les choses apparaissent au roi païen, mais Daniel parlera autrement (vers. 21). — *Et cette affaire*; Vulg., *c'est l'ordre des saints et leur demande*.

Le style de tout ce verset rappelle les formules des inscriptions babyloniennes.

15. *Dis-en la signification*; la Vulg. ajoute *festinus*, en te hâtant; ce mot n'est ni dans le texte araméen, ni dans Théodotion.

16. *Quelque temps*, litt. *un moment*; l'expression admet aussi le sens de *une heure*, suivi par les anciennes versions et adopté par quelques exégètes contemporains; mais un silence d'une heure devant le roi! — *Interdit*, par la crainte de faire connaître la

ejus, et dispergite fructus ejus : fugiant bestiæ, quæ subter eam sunt, et volucres de ramis ejus. 12. Verumtamen germen radicum ejus in terra sinite, et alligetur vinculo ferreo et æreo in herbis, quæ foris sunt, et rore cœli tingatur, et cum feris pars ejus in herba terræ. 13. Cor ejus ab humano commutetur, et cor feræ detur ei : et septem tempora mutantur super eum. 14. In sententia vigilum decretum est, et sermo sanctorum, et petitio : donec cognoscant viventes quoniam dominatur Excelsus in regno hominum; et cuicumque voluerit, <sup>a</sup>dabit illud, et humillimum hominem constituet super eum. 15. Hoc somnium vidi ego Nabuchodonosor rex : tu ergo Baltassar interpretationem narra festinus : quia omnes sapientes regni mei non queunt solutionem edicere mihi : tu autem potes, quia spiritus deorum sanctorum in te est.

16. Tunc Daniel, cujus nomen Baltassar, cœpit intra semetipsum tacitus cogitare quasi una hora : et cogitationes ejus conturbabant eum. Respondens autem rex ait : Baltassar, somnium et interpretatio ejus non conturbent te. Respondit Baltassar, et dixit : Domine mi, somnium his, qui te oderunt, et interpretatio ejus hostibus tuis sit. 17. Arborem, quam vidisti sublimem, atque robustam, cujus altitudo per-

tingit ad cœlum, et aspectus illius in omnem terram : 18. et rami ejus pulcherrimi, et fructus ejus nimius, et esca omnium in ea, subter eam habitantes bestiæ agri, et in ramis ejus commorantes aves cœli. 19. Tu es rex, qui magnificatus es, et invaluisti : et magnitudo tua crevit, et pervenit usque ad cœlum, et potestas tua in terminos universæ terræ. 20. Quod autem vidit rex vigilem, et sanctum descendere de cœlo, et dicere : Succidite arborem, et dissipate illam, attamen germen radicum ejus in terra dimitte, et vinciaturo ferro et ære in herbis foris, et rore cœli conspergatur, et cum feris sit pabulum ejus, donec septem tempora mutantur super eum : 21. hæc est interpretatio sententiæ Altissimi, quæ pervenit super dominum meum regem : 22. ejicient te ab hominibus, et cum bestiis ferisque erit habitatio tua, et <sup>b</sup>fœnum ut bos comedes, et rore cœli infunderis : septem quoque tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus super regnum hominum, et cuicumque voluerit, det illud. 23. Quod autem præcepit ut relinqueretur germen radicum ejus, id est arboris : regnum tuum tibi manebit postquam cognoveris potestatem esse cœlestem. 24. Quam ob rem rex consilium meum placeat tibi, <sup>c</sup> et peccata tua eleemosynis re-

<sup>b</sup> Infra 5, 21.

<sup>c</sup> Eccli, 3, 33.

signification menaçante du songe. — *Le roi reprit*; on attendrait, *moi, Nabuchodonosor, je repris*. Ce changement de personne se continue jusqu'au vers. 30 inclusivement. Plusieurs en ont conclu, que nous n'avons pas ici les termes mêmes du décret, mais que Daniel aurait ajouté à un texte plus concis certains développements explicatifs; d'après Loch et Vigouroux, les vers. 25-30 en particulier seraient une addition pure et simple. — *Que le songe et l'explication*, etc.: donne sans crainte l'explication du songe.

22. La maladie dont Dieu frappa Nabuchodonosor fut une espèce de démence connue sous le nom de *lycanthropie*. Celui qui en est atteint se croit changé en un animal quelconque, et il en imite les cris, les mœurs, es attitudes. Les termes employés ici et

vers. 32 indiquent que Nabuchodonosor se croyait métamorphosé en bœuf.

23. *Le ciel*, pour le Dieu du ciel.

24. *Rachète tes péchés*, litt. *affranchis-toi, rends-toi libre de tes péchés*, expie-les (comp. Tob. iv, 10; xii, 9; Eccli. iii, 28), afin d'éviter le châtement, si la chose est encore possible. La *justice* et la *miséricorde* sont les vertus essentielles d'un bon roi. Au lieu de, *par la justice*, la Vulg., après les LXX et Théodotion, traduit *par l'aumône*; l'hébr. *tsedaqah* a quelquefois, en effet, le sens de *libéralité*. Cette interprétation reçoit un sérieux appui dans l'expression parallèle : *et tes iniquités par la miséricorde*. Quelque soit le sens que l'on préfère, on trouvera dans ce passage un argument en faveur de l'efficacité des œuvres de miséricorde pour expier le péché. — *Si*

par la miséricorde envers les malheureux, si ta prospérité doit se prolonger encore.”

<sup>25</sup>Toutes ces choses arrivèrent au roi Nabuchodonosor. <sup>26</sup>Au bout de douze mois, comme il se promenait sur *les terrasses du palais royal de Babylone*, <sup>27</sup>le roi prit la parole et dit : “ N'est-ce pas là Babylone la grande, que j'ai bâtie comme résidence royale par la puissance de ma force et pour la gloire de ma majesté? ” <sup>28</sup>La parole était encore dans la bouche du roi, qu'une voix descendit du ciel : “ On te fait savoir, roi Nabuchodonosor, que ton règne a passé loin de toi. <sup>29</sup>On te chassera du milieu des hommes, et ta demeure sera avec les animaux des champs; on te donnera, comme aux bœufs, de l'herbe à manger, et sept temps passeront sur toi, jusqu'à ce que tu saches que le Très-Haut domine sur la royauté des hommes et qu'il l'a donnée à qui il lui plaît. ” <sup>30</sup>Au même moment la parole s'accomplit sur Nabuchodonosor; il fut chassé du milieu des hommes; il mangea de l'herbe comme les bœufs, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce que ses

cheveux crussent comme les plumes des aigles et ses ongles comme ceux des oiseaux.

<sup>31</sup>Mais à la fin des jours, moi, Nabuchodonosor, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint. Je bénis le Très-Haut, et je louai et glorifiai Celui qui vit éternellement, dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération. <sup>32</sup>Tous les habitants de la terre ne comptent pour rien *devant* lui; il agit comme il lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne pour lui frapper sur la main et lui dire : “ Que faites-vous? ” <sup>33</sup>Dans le même temps la raison me revint, la gloire de ma royauté, ma majesté et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands me rappelèrent, je fus rétabli dans ma royauté et ma puissance s'accrut encore. <sup>34</sup>Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et je glorifie le roi du ciel, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut humilier ceux qui marchent avec orgueil.

*ta prospérité*, etc. Vulg., *peut-être le Seigneur te pardonnera-t-il tes fautes*.

<sup>26.</sup> *Au bout de 12 mois*, délai accordé au roi pour racheter ses fautes.

<sup>27.</sup> *Babylone la grande* (comp. *Apoc.* xvi, 19 al.) : les hautes et épaisses murailles qui entouraient cette ville formaient une enceinte plus étendue que le département de la Seine, et sept fois plus grande que l'enceinte fortifiée de Paris; le carré régulier enfermé dans cette enceinte avait 513 kilomètres de superficie.

<sup>28.</sup> *On te fait savoir* : formule empruntée aux édits royaux.

<sup>31.</sup> *A la fin des jours*, du temps marqué pour la durée du châtement.

A propos de la couleur biblique des versets 31-34, Lenormant fait remarquer que toutes ces phrases se retrouvent dans les inscriptions assyriennes, et surtout dans les hymnes, qui offrent souvent des rapports étonnants avec les psaumes hébreux.

<sup>32.</sup> *Lui frapper sur les mains*, comme on fait à un enfant qu'on veut empêcher de faire une chose.

<sup>34.</sup> *Les œuvres sont vraies* : comp. iii, 27.

Contre l'authenticité du chap. iv, on a fait valoir cette objection, que le fait de la folie de Nabuchodonosor ne figure dans aucun document historique de l'antiquité.

Mais, d'abord, cette maladie fut-elle de longue durée? La Bible dit qu'elle dura *sept temps*, et nous avons vu qu'on peut entendre par là aussi bien 7 mois que 7 années. Ceux qui administrèrent le royaume pendant ce temps savaient qu'il devait finir et que le monarque reviendrait à la santé; ils gouvernaient donc au nom du roi. D'autre part, les sujets ne savaient qu'une chose, c'est que le souverain était malade. Dans cette situation, aucun événement grave, aucune complication politique ne dut se produire, capable d'attirer l'attention des historiens.

Au moins le prêtre babylonien Bérosee qui, au temps d'Alexandre-le-Grand, rédigea les annales de son pays, ne devait-il pas parler de cette maladie du roi? Il ne nous reste de cet écrivain que des fragments conservés par Josèphe et Eusèbe, et ces fragments eux-mêmes, ni Josèphe ni Eusèbe

dime, et iniquitates tuas misericordiis pauperum : forsitan ignoscet delictis tuis.

25. Omnia hæc venerunt super Nabuchodonosor regem. 26. Post finem mensium duodecim, in aula Babylonis deambulabat. 27. Responditque rex, et ait : Nonne hæc est Babylon magna, quam ego ædificavi in domum regni, in robore fortitudinis meæ, et in gloria decoris mei? 28. Cumque sermo adhuc esset in ore regis, vox de cælo ruit : Tibi dicitur Nabuchodonosor rex : Regnum tuum transibit a te, 29. et ab hominibus ejicient te, et cum bestiis et feris erit habitatio tua : fœnum quasi bos comedes, et septem tempora mutabuntur super te, donec scias quod dominetur Excelsus in regno hominum, et cuicumque voluerit, det illud. 30. Eadem hora sermo completus est super Nabuchodonosor, et ex hominibus abjectus est, et fœnum ut bos comedit, et rore cæli corpus ejus infectum est : donec capilli ejus in similitudinem aquilarum crescerent, et unguis ejus quasi avium.

31. Igitur post finem dierum ego

Nabuchodonosor oculos meos ad cælum levavi, et sensus meus reditus est mihi : et Altissimo benedixi, et viventem in sempiternum laudavi, et glorificavi : <sup>d</sup> quia potestas ejus potestas sempiterna, et regnum ejus in generationem et generationem. 32. Et omnes habitatores terræ apud eum in nihilum reputati sunt : juxta voluntatem enim suam facit tam in virtutibus cæli quam in habitatoribus terræ : et non est qui resistat manui ejus, et dicat ei : Quare fecisti? 33. In ipso tempore sensus meus reversus est ad me, et ad honorem regni mei, decoremque perveni : et figura mea reversa est ad me : et optimates mei, et magistratus mei requisierunt me, et in regno meo restitutus sum : et magnificentia amplior addita est mihi. 34. Nunc igitur ergo Nabuchodonosor laudo, et magnifico et glorifico regem cæli : quia omnia opera ejus vera, et viæ ejus judicia, et gradientes in superbia potest humiliare.

<sup>d</sup> Supra 3,  
100. Infra 7,  
14



ne les ont tirés des livres de Bérose, qu'ils n'avaient pas lus ; ils n'ont fait que les emprunter, sous leur forme fragmentaire, à Alexandre Polyhistor, qui vivait dans le siècle antérieur à Jésus-Christ. On le voit, le silence prétendu de Bérose ne saurait fournir un argument sérieux aux adversaires de l'authenticité.

Mais si l'objection ne trouve aucun appui de ce côté, elle est fortement ébranlée par un récit d'un autre historien, conservé par Eusèbe. Abydène raconte "que Nabuchodonosor, après avoir fini de guerroyer en Occident (comp. vers. 4), étant monté sur le toit de son palais (vers. 29), avait été saisi par une inspiration venant d'un dieu et avait annoncé dans un oracle aux Babyloniens la ruine de leur empire par le *mulet persan* (Cyrus allié aux Mèdes). Il aurait souhaité à cet ennemi dont il était menacé les plus grands malheurs (comp. vers. 19), comme de périr dans les flots de la mer ou d'errer dans une solitude, loin des hommes, et parmi les animaux. Ayant ainsi prophétisé, Nabuchodonosor aurait disparu soudain." N'au-

riens-nous pas, dans ce récit d'Abydène, la forme légendaire que la folie de Nabuchodonosor aurait prise dans la tradition babylonienne après la conquête perse?

Ajoutons, avec MM. Oppert et Vigouroux, que cette maladie nous fournit peut-être la solution d'un problème historique soulevé par les inscriptions. Nériglissor, gendre de Nabuchodonosor et son second successeur, donne, dans ses documents officiels, à son propre père, Bel-Sum-Iskun, le titre de roi de Babylone. Les listes royales ne contiennent cependant pas ce dernier nom ; il faut donc en conclure qu'il n'avait pas régné régulièrement. Or on ne peut guère placer son règne que du temps de Nabuchodonosor, et une tentative heureuse d'usurpation n'était guère possible sous un monarque si puissant et si redouté. Tout s'explique par la folie temporaire de ce dernier. Pendant la maladie du roi, il exerça la régence en sa qualité de *rab-mag* (*Jér.* xxxix, 3), c.-à-d. chef des mages. S'il ne prit pas alors le titre de roi, son fils Nériglissor le lui aurait attribué plus tard pour cette raison.

## CHAP. V. — Le festin de Baltasar.

Chap V.



Le roi Baltasar fit un grand festin à ses principaux seigneurs au nombre de mille, et en leur présence il but du vin. <sup>2</sup>Excité par le vin, Baltasar fit apporter les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor, son père, avait enlevés du temple de Jérusalem, afin que le roi et ses grands seigneurs, ses femmes et ses concubines, s'en servissent pour boire. <sup>3</sup>Alors on apporta les vases d'or qui avaient été enlevés du temple de la maison de Dieu à Jérusalem, et le roi et ses grands seigneurs, ses femmes et ses concubines, s'en servirent pour boire. <sup>4</sup>Ils burent du vin et ils louèrent les dieux d'or et d'argent, d'airain et de fer, de bois et de pierre.

<sup>5</sup>A ce moment apparurent des doigts de main humaine qui écrivaient, en face du candélabre, sur la chaux de la muraille du palais royal; et le roi vit ce bout de main qui écrivait. <sup>6</sup>Alors le roi changea de cou-

leur, et ses pensées le troublèrent; les jointures de ses reins se relâchèrent et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre. <sup>7</sup>Le roi cria avec force qu'on fit venir les magiciens, les Chaldéens et les astrologues; et le roi prit la parole et dit aux sages de Babylone: "Quiconque lira ce qui est écrit et m'en fera connaître le sens, sera revêtu de pourpre et portera au cou une chaîne d'or, et il commandera en troisième dans le royaume." <sup>8</sup>Tous les sages du roi étant donc entrés, ils ne purent lire ce qui était écrit, ni en faire connaître le sens au roi. <sup>9</sup>Alors le roi Baltasar fut très effrayé; il changea de couleur, et ses grands seigneurs furent consternés. <sup>10</sup>La reine, apprenant les paroles du roi et de ses grands seigneurs, entra dans la salle du festin; elle prit la parole et dit: "O roi, vis éternellement! Que tes pensées ne te troublent pas, et que ton visage ne change point de couleur!" <sup>11</sup>Il y a un homme de ton

## CHAP. V.

1. *Le roi Baltasar*: même nom pour la consonnance, mais non pour l'orthographe et le sens, que le nom babylonien de Daniel; il s'écrit en assyro-chaldéen *Bel-Sar-Usur*, c.-à-d. *Bel protège le roi!* Jusqu'à ces derniers temps, il était fort difficile de concilier les données du livre de Daniel sur ce personnage avec les historiens profanes. D'après ces derniers, Nabuchodonosor eut quatre successeurs: son fils *Evilmérodac* (an. 561-559); le beau-frère de celui-ci, *Nériglissor* (559-556); le fils de ce dernier, *Laborosoarcod*, un enfant qui ne régna que quelques mois (556), et l'usurpateur *Nabonide*, qui fut vaincu par Cyrus (555-538). Or aucun d'eux ne porte le nom de Bal-Tasar. Mais des inscriptions récemment découvertes ont beaucoup éclairci ce problème historique. Elles nous apprennent que Nabonide avait un fils nommé Baltasar; que ce prince, en la 7<sup>e</sup> année du règne de son père, se trouvait avec les grands du royaume et l'armée à Accad, revêtu sans doute d'un commandement, et que la 17<sup>e</sup> année, tandis que Nabonide commandait l'armée à Sépharvaïm, au nord du royaume, où il fut vaincu par Cyrus

et fait prisonnier, son fils Baltasar, déjà associé au trône par son père, ou au moins investi de la vice-royauté de Babylone, résidait dans cette capitale: c'est donc ce dernier qui en était souverain de fait quand Cyrus s'en empara. Xénophon dit expressément que Nabonide, après sa défaite, se réfugia dans la ville de Borsippa, sans rentrer à Babylone. Voy. Vigouroux, *Dict. de la Bible*, t. I, c. 1420 sv.

*Un grand festin*: ces sortes de festins n'étaient pas rares dans l'antiquité; Domitien reçut un jour mille hommes à sa table; dix mille convives furent invités au banquet des noces d'Alexandre le Grand à Babylone (Quinte-Curce). Comp. *Esth.* i, 3. A l'abri de leurs épaisses murailles, dont les flèches des archers n'atteignaient pas la hauteur, n'ayant pas même à craindre un assaut, et munis de vivres pour vingt ans, les habitants de Babylone se croyaient en parfaite sûreté. — *Ses principaux seigneurs*, généraux d'armée et hauts fonctionnaires; car la province était occupée par les troupes victorieuses de Cyrus. — *En leur présence*, litt. *en face des mille*: selon la coutume orientale, le roi était assis à une table spéciale, sur un siège élevé, ayant devant lui les convives et leur

## CAPUT V.

Postquam Baltassar in convivio bibit cum suis, ex vasis templi Domini, laudando idola sua, vidit digitos in pariete scribentes : quam scripturam solus Daniel legere potuit et interpretari, nempe quod quia secutus ipsum Nabuchodonosor elevaverat cor suum contra Deum laudans idola, similiter auferetur ei regnum : honorato igitur Daniele, ac rege ea nocte interempto, successit Darius Medus.



**B**ALTASSAR rex fecit grande convivium optimatibus suis mille: et unusquisque secundum suam bibebat ætatem. 2. Præcepit ergo jam temulentus ut afferrentur vasa aurea et argentea, quæ asportaverat Nabuchodonosor pater ejus de templo, quod fuit in Jerusalem, ut biberent in eis rex, et optimates ejus, uxoresque ejus, et concubinæ. 3. Tunc allata sunt vasa aurea, et argentea, quæ asportaverat de templo, quod fuerat in Jerusalem : et biberunt in eis rex, et optimates ejus, uxores et concubinæ illius. 4. <sup>a</sup> Bibebant vinum, et laudabant deos suos aureos, et argenteos, æreos, ferreos, ligneosque et lapideos.

5. In eadem hora apparuerunt digiti, quasi manus hominis scribentis contra candelabrum in superficie parietis aulæ regiæ : et rex aspicebat articulos manus scribentis. 6. Tunc facies regis commutata est, et cogitationes ejus conturbabant eum : et compages renum ejus solvebantur, et genua ejus ad se invicem collidebantur. 7. Exclamavit itaque rex fortiter ut introducerent magos, Chaldæos, et aruspices. Et proloquens rex ait sapientibus Babylonis: Quicumque legerit scripturam hanc, et interpretationem ejus manifestam mihi fecerit, purpura vestietur, et torquem auream habebit in collo, et tertius in regno meo erit. 8. Tunc ingressi omnes sapientes regis non potuerunt nec scripturam legere, nec interpretationem indicare regi. 9. Unde rex Baltassar satis conturbatus est, et vultus illius immutatus est : sed et optimates ejus turbabantur. 10. Regina autem pro re, quæ acciderat regi, et optimatibus ejus, domum convivii ingressa est : et proloquens ait : Rex in æternum vive : non te conturbent cogitationes tuæ, neque facies tua immutetur. 11. Est vir in regno

donnant le signal de boire. — *Il but du vin*, il s'enivra. Xénophon dit de lui, sans le nommer : “ Le roi de Babylone était un jeune homme débauché, arrivé depuis peu au gouvernement. Il périt dans une nuit de fête pendant laquelle Cyrus s'empara de la ville.”

2. *Nabuchodonosor, son père, son ancêtre*, dans le langage biblique. Nabonide avait épousé sans doute une fille de Nabuchodonosor, peut-être la sœur d'Evilmérodach, afin de se concilier d'avance un appui dans tous les partis pour ses projets ambitieux. — *Ses femmes* : contrairement à l'usage des Perses et d'autres nations orientales, les Babyloniens donnaient à leurs femmes une assez grande liberté et les admettaient à leurs banquets (*Hérod.* v, 18).

3. *Qui avaient été enlevés*. La Vulgate traduit : *asportaverat* au singulier. Mais il faut lire *asportaverant*, qu'on avait enlevés.

4. *Les dieux d'or* : ironie du narrateur.

5. *La chaux*, espèce de stuc uni, formé de chaux et de plâtre, appliqué sur les

briques, et peut-être orné ça et là de peintures ; on a retrouvé cet enduit dans les ruines des palais de Ninive.

6. *De ses reins*, considérés dans la sainte Ecriture comme le siège de la force.

7. *Revêtu de pourpre* : comp. *Esth.* viii, 15. — *Une chaîne d'or* : comp. *Gen.* xli, 42. *Esth.* vi, 8. — *En troisième* : ce trait prouve qu'il y avait alors deux souverains dans le royaume, Nabonide et le prince royal Baltasar, associé au trône.

8. *Ils ne purent lire* : cette expression paraît devoir être prise à la lettre, et non dans le sens d'*expliquer*. Les mots étaient donc figurés dans une écriture idéographique, analogue aux hiéroglyphes, qu'on ne pouvait déchiffrer sans une illumination d'en haut.

10. *La reine* : non une des femmes de Baltasar (vers. 2), mais sa mère, fille de Nabuchodonosor et femme de Nabonide. Il ne serait pas impossible que cette *reine* fût la veuve même de Nabuchodonosor, mort depuis 23 ans seulement.

royaume qui possède l'esprit des dieux saints; du temps de ton père on trouva en lui une lumière, une intelligence et une sagesse pareilles à la sagesse des dieux. Aussi le roi Nabuchodonosor, ton père, — ton père, ô roi, l'établit chef des lettrés, des magiciens, des Chaldéens, des astrologues, <sup>12</sup> parce qu'un esprit supérieur, de la science et de l'intelligence pour interpréter les songes, pour expliquer les énigmes et résoudre les questions difficiles furent trouvés en lui, en Daniel, à qui le roi avait donné le nom de Baltassar. Qu'on appelle donc Daniel, et il fera connaître le sens."

<sup>13</sup> Alors Daniel fut introduit devant le roi. Le roi prit la parole et dit à Daniel : " Es-tu ce Daniel, l'un des captifs de Juda que le roi, mon père, a amenés de Judée? <sup>14</sup> J'ai entendu dire à ton sujet que l'esprit des dieux est en toi, une lumière, une intelligence et une sagesse extraordinaires. <sup>15</sup> On vient d'introduire devant moi les sages et les magiciens pour lire ce qui est écrit là et m'en faire connaître le sens, mais ils n'ont pu me donner l'explication de ces mots. <sup>16</sup> Et moi j'ai entendu dire de toi que tu peux donner les interprétations et résoudre les questions difficiles. Si donc tu peux lire ce qui est écrit et m'en indiquer le sens, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras au cou une chaîne d'or, et tu commanderas au troisième rang dans le royaume."

<sup>17</sup> Daniel prit la parole et dit en présence du roi : " Garde tes dons, et donne à un autre tes présents! Toutefois je dirai au roi ce qui est écrit et je lui en ferai connaître le sens. <sup>18</sup> O roi, le Dieu très haut avait donné à

Nabuchodonosor, ton père, la royauté et la grandeur, la gloire et la majesté; <sup>19</sup> et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, nations et langues, étaient dans la crainte et tremblaient devant lui; il faisait mourir qui il voulait et donnait la vie à qui il voulait; il élevait qui il voulait et abaissait qui il voulait. <sup>20</sup> Mais son cœur s'étant élevé et son esprit s'étant endurci jusqu'à l'arrogance, il fut déposé de son trône royal et sa grandeur lui fut ôtée. <sup>21</sup> Il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des bêtes et sa demeure fut avec les ânes sauvages; il fut nourri d'herbe comme les bœufs, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnût que le Dieu très haut domine sur la royauté des hommes, et qu'il y élève qui il lui plaît. <sup>22</sup> Et toi, son fils, Baltasar, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu susses toutes ces choses. <sup>23</sup> Mais tu t'es élevé contre le Seigneur du ciel; on a apporté devant toi les vases de sa maison, et toi, tes grands seigneurs, tes femmes et tes concubines, vous y avez bu du vin; tu as loué les dieux d'argent et d'or, d'airain et de fer, de bois et de pierre, qui ne voient, ni n'entendent, ni ne connaissent rien; et le Dieu qui a dans sa main ton souffle et tes voies, tu ne l'as pas glorifié. <sup>24</sup> C'est alors qu'est venue de sa part cette main et qu'a été tracé ce qui est écrit là. <sup>25</sup> Voici ce qui a été écrit : MENE MENE. THEQEL. OUPHARSIN. <sup>26</sup> Et voici le sens de ces mots : Mené [*compté*] : Dieu a compté ton règne et y a mis fin. <sup>27</sup> Theqel [*pesé*] : tu as été pesé dans la balance

13. Daniel, à cette époque, n'était plus sans doute chef des mages, et le roi n'avait jamais eu de relation personnelle avec lui, mais il connaissait son origine.

15. *De ces mots, ou de cette chose.*

19. *Donnait la vie; Vulg., frappait du glaive.*

23. *Tes voies, ta destinée. — Tu ne l'as pas glorifié, litote : tu l'as outragé.*

25. *Ce qui est écrit : nous reproduisons la*

forme araméenne. — *Mené, c.-à-d. compté*; le mot est répété dans l'original pour indiquer que le compte est bien réglé, qu'il n'y a pas à y revenir. — *Theqel, c.-à-d. pesé*, avec allusion à la forme niphâl de *galal*, être léger. — *Oupharsin, en lat. et dividentes*, les Mèdes et les Perses *sont divisant* ton royaume, non par un partage qui le diviserait en deux moitiés, dont l'une serait donnée au Mède, et l'autre aux Perses : ces deux nations

tuo, qui spiritum deorum sanctorum habet in se : et in diebus patris tui scientia et sapientia inventæ sunt in eo : nam et rex Nabuchodonosor pater tuus principem magorum, incantatorum, Chaldæorum, et aruspicum constituit eum, pater, inquam, tuus, o rex : 12. Quia spiritus amplior, et prudentia, intelligentiaque et interpretatio somniorum, et ostensio secretorum, ac solutio ligatorum inventæ sunt in eo, hoc est in Daniele : cui rex posuit nomen Baltassar : nunc itaque Daniel vocetur, et interpretationem narrabit.

13. Igitur introductus est Daniel coram rege. Ad quem præfatus rex ait : Tu es Daniel de filiis captivatis Judæ, quem adduxit pater meus rex de Judæa? 14. Audivi de te quoniam spiritum deorum habeas : et scientia, intelligentiaque ac sapientia ampliores inventæ sunt in te. 15. Et nunc introgressi sunt in conspectu meo sapientes magi, ut scripturam hanc legerent, et interpretationem ejus indicarent mihi : et nequiverunt sensum hujus sermonis edicere. 16. Porro ego audivi de te, quod possis obscura interpretari, et ligata dissolvere : si ergo vales scripturam legere, et interpretationem ejus indicare mihi, purpura vestieris, et torquem auream circa collum tuum habebis, et tertius in regno meo princeps eris.

17. Ad quæ respondens Daniel, ait coram rege : Munera tua sint tibi, et dona domus tuæ alteri da : scripturam autem legam tibi, rex, et interpretationem ejus ostendam tibi. 18. O rex, Deus altissimus regnum, et magnificentiam, gloriam,

et honorem dedit Nabuchodonosor patri tuo. 19. Et propter magnificentiam, quam dederat ei, universi populi, tribus, et linguæ tremebant, et metuebant eum : quos volebat, interficiebat : et quos volebat, percutiebat : et quos volebat, exaltabat : et quos volebat, humiliabat. 20. Quando autem elevatum est cor ejus, et spiritus illius obfirmatus est ad superbiam, depositus est de solio regni sui, et gloria ejus ablata est : 21. <sup>b</sup> Et a filiis hominum ejectus est, sed et cor ejus cum bestiis positum est, et cum onagris erat habitatio ejus : fœnum quoque ut bos comedebat, et rore cœli corpus ejus infectum est, donec cognosceret quod potestatem haberet Altissimus in regno hominum : et quemcumque voluerit, suscitabit super illud. 22. Tu quoque filius ejus Baltassar, non humiliasti cor tuum, cum scires hæc omnia : 23. sed adversum Dominatorem cœli elevatus es : et vasa domus ejus allata sunt coram te : et tu, et optimates tui, et uxores tuæ, et concubinæ tuæ vinum bibistis in eis : deos quoque argenteos, et aureos, et æreos, ferreos, ligneosque et lapideos, qui non vident, neque audiunt, neque sentiunt, laudasti : porro Deum, qui habet flatum tuum in manu sua, et omnes vias tuas, non glorificasti. 24. Idcirco ab eo missus est articulus manus, quæ scripsit hoc, quod exaratum est. 25. Hæc est autem scriptura, quæ digesta est : MANE, THECEL, PHARES. 26. Et hæc est interpretatio sermonis. MANE : numeravit Deus regnum tuum, et complevit illud. 27. THECEL : appensus es in statera, et inventus

<sup>b</sup> Supra 4, 22.

étaient alors réunies en un seul empire; mais *divisant*, c.-à-d. séparant de toi ton empire pour se l'approprier. Ce dernier mot, *pharsin*, renferme une allusion évidente à *paras*, Perse. Au vers. 28, il se retrouve sous la forme *pherès* ou *perès*, c.-à-d. divisé. Telle est l'explication grammaticale communément acceptée de ces trois mots mystérieux. Récemment M. Clermont-Ganneau en a

proposé une autre. Ce seraient des noms de poids : la mine, le sicle (*schégel*), et la demimine. Sur une demi-mine assyrienne le célèbre explorateur a trouvé gravé le mot *Perès*.

26. Dieu a compté les jours de ton règne.

27. *Thegel*, etc. Comp. *Job*, xxxi, 4-6: *Ps.* lxii, 10.

Au vers. 25, Keil traduit le mot *pharsin* par *morceaux*, et au vers. 28 : *Perès*, ton

et trouvé léger. <sup>28</sup> Perès [*divisé*] : ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses.”

<sup>29</sup> Alors, sur l'ordre de Baltasar, on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou une chaîne d'or, et on publia

qu'il commanderait au troisième rang dans le royaume. <sup>30</sup> Dans la nuit même, Baltasar, roi des Chaldéens, fut tué. <sup>31</sup> Et Darius le Mède reçut le royaume étant âgé d'environ soixante-deux ans.

#### CHAP. VI. — Daniel dans la fosse aux lions.

Chap. VI.



L plut à Darius d'établir sur le royaume des satrapes au nombre de cent vingt, pour être répartis dans tout le royaume. <sup>2</sup> Il mit au-dessus d'eux trois ministres, dont Daniel était l'un, et ces satrapes devaient leur rendre compte, afin qu'il ne fût pas fait tort au roi. <sup>3</sup> Or Daniel surpassait les ministres et les satrapes, parce qu'il y avait en lui un esprit supérieur, et le roi pensait à l'établir sur tout le royaume. <sup>4</sup> Alors les ministres et les satrapes cherchèrent à trouver un sujet d'accusation contre Daniel touchant les affaires du royaume; mais ils ne purent trouver aucun sujet, ni rien à reprendre; car il était fidèle, et il ne

se trouvait en lui rien de fautif, ni de répréhensible. <sup>5</sup> Ces hommes dirent donc : “ Nous ne trouverons rien contre ce Daniel, à moins de trouver quelque chose contre lui dans la loi de son Dieu.” <sup>6</sup> Alors ces ministres et ces satrapes se rendirent à grand bruit chez le roi et lui parlèrent ainsi : “ Roi Darius, vis éternellement! <sup>7</sup> Il y a eu un conseil de tous les ministres du royaume; les intendants et les satrapes, les conseillers et les gouverneurs sont d'avis que le roi rende un édit et publie une défense portant que quiconque, dans l'espace des trente jours, adressera des prières à quelque dieu ou homme, si ce n'est à toi, ô roi, sera jeté dans

*royaume sera réduit en morceaux, détruit, et donné, etc.*

Un autre exégète moderne voit dans *pharsin* le plur. du participe actif du verbe *pheras* et traduit, *les briseurs*; au vers. 28 : *Perès : ta royauté sera brisée, etc.*

<sup>29</sup>. On *publia*, dans le palais, devant l'assemblée des grands seigneurs.

<sup>30</sup>. *La nuit même Baltasar fut tué*, comme le racontent Hérodote et Xénophon. Comp. Jér. li, 39 sv.

<sup>31</sup>. Ce verset, dans le texte araméen, est placé en tête du chapitre suivant, dont il forme l'introduction. Mais, dit Knabenbauer, sa véritable place est celle que lui donne la Vulgate. Il correspond au 3<sup>e</sup> mot interprété par Daniel, en montrant comment l'empire chaldéen a été *divisé*, c.-à-d. a passé à un autre maître. Il est à remarquer, en outre, que le vers. 31 commence par la conjonction *et* qui l'unit à ce qui précède, tandis que le vers. 1 (selon la Vulg.) du chapitre suivant débute par la forme absolue : *il plut à Darius*.

*Darius le Mède* : quel est ce personnage? La question est fort controversée.

Knabenbauer (*In Daniele*, p. 171-173) et plusieurs autres l'identifient avec le *Cyaxare II* de Xénophon, fils d'Astyage et roi

des Mèdes. Suzerain et oncle de Cyrus, mais voluptueux et indolent, Cyaxare n'avait pris aucune part effective à la guerre contre Babylone; Cyrus voulut néanmoins, pour flatter la nation des Mèdes, lui donner le gouvernement de sa nouvelle conquête. Ce que Xénophon raconte de son caractère et de son âge correspondent parfaitement avec ce qui est dit de Darius dans notre chapitre. Il est vrai que les noms sont différents, mais Josèphe nous apprend que Darius le Mède était connu sous un autre nom chez les Grecs. Au point de vue du sens, cette différence n'est pas bien grande; car Darius signifie *dominateur*, et Cyaxare *potentat*; peut-être les deux noms étaient-ils en même temps des titres royaux; Xénophon nous aurait donné le nom et le titre du dernier roi médo-perse, et Daniel le nom et le titre du même souverain devenu aussi roi de Babylone.

Selon d'autres, ce Darius serait le Mède *Gobryas* (*Ugbaru* dans les inscriptions), lieutenant de Cyrus dans la campagne de Chaldée, et établi par lui vice-roi ou simplement gouverneur de Babylone après la prise de cette ville. Voy. *Hérod.* iii, 70, 73, 78; iv, 132, 134. Telle est en particulier l'opinion de M. F. Vigouroux, *Dict. de la Bible*, t. ii,

es minus habens. 28. PHARES : divisum est regnum tuum, et datum est Medis, et Persis.

29. Tunc jubente rege indutus est Daniel purpura, et circumdata est torques aurea collo ejus : et prædicatum est de eo quod haberet potestatem tertius in regno suo. 30. Eadem nocte interfectus est Baltassar rex Chaldæus. 31. Et Darius Medus successit in regnum annos natus sexaginta duos.



—\*— CAPUT VI. —\*—

Daniel supra satrapas regni constituitur, et accusatus quod regis edictum non servasset, quia Deum cœli orabat, missus est in lacum leonum; sequentique die illæsus eductus, immissis ac subito dilaniatis ejus accusatoribus : qua re motus rex, in suis provinciis Deum ejus timendum præcepit.



LACUIT Dario, et constituit super regnum satrapas centum viginti ut essent in toto regno suo.

2. Et super eos principes tres, ex

quibus Daniel unus erat : ut satrapæ illis redderent rationem, et rex non sustineret molestiam. 3. Igitur Daniel superabat omnes principes, et satrapas : quia spiritus Dei amplior erat in illo. 4. Porro rex cogitabat constituere eum super omne regnum : unde principes, et satrapæ quærebant occasionem ut invenirent Danieli ex latere regis : nullamque causam, et suspicionem reperire potuerunt, eo quod fidelis esset, et omnis culpa, et suspicio non inveniretur in eo. 5. Dixerunt ergo viri illi : Non inveniemus Danieli huic aliquam occasionem, nisi forte in lege Dei sui. 6. Tunc principes, et satrapæ surripuerunt regi, et sic locuti sunt ei : Dari rex in æternum vive : 7. consilium inierunt omnes principes regni tui, magistratus, et satrapæ, senatores, et judices ut decretum imperatorium exeat, et edictum : Ut omnis, qui petierit aliquam petitionem a quocumque deo, et homine usque ad triginta dies, nisi a te rex, mittatur in lacum leo-

c. 1298 et sv. et *La Bible et les Déconvertes modernes*, t. iv, p. 348 sv. 6<sup>e</sup> éd. — *Reçut le royaume, ou la royauté*, de Dieu, ou de Cyrus? *Successit* de la Vulgate ne rend pas tout à fait le sens.

CHAP. VI.

1. *Satrapes au nombre de cent vingt.* Contre cette donnée on a fait deux objections, l'une tirée de Xénophon (*Cyrop.* viii, 6), l'autre d'Hérodote (iii, 89). Mais les six satrapes mentionnés par le premier de ces deux historiens sont ceux que Cyrus envoya en Arabie et dans l'Asie Mineure; Xénophon ne parle pas des satrapies formées dans le reste de l'empire. Et quand Hérodote dit que Darius, fils d'Hystaspe, divisa le royaume en vingt satrapies, cette assertion se rapporte uniquement à une nouvelle division de ses Etats au point de vue des impôts qu'il avait établis; mais on ne saurait en conclure que Darius le Mède n'aurait pas institué des préfets investis de pouvoirs militaires dans les divers districts du pays nouvellement conquis.

2. *Dont Daniel* : le prophète fut donc maintenu par Darius dans le poste où l'avait élevé Baltasar (v, 29). Sans doute le nouveau roi avait appris le rôle joué par Daniel

sous les règnes précédents. Il savait sa prudence, sa sagesse, son expérience des affaires. Monarque indolent, Cyaxare fut heureux de se décharger sur lui des soucis de l'administration.

4. *Alors, jaloux de la faveur dont Daniel jouissait auprès du roi, les ministres, etc.* — *Touchant les affaires du royaume*, que Daniel aurait mal administrées, par ex. en commettant des malversations. Vulg., *ex latere regis*, touchant le bon service du roi. Au lieu de *regis*, plusieurs manuscrits anciens lisent *regni* : en ce qui touchait aux intérêts de l'Etat.

6. *A grand bruit*, en foule, tumultueusement.

7. *Conseil de tous les ministres* : exagération mensongère; il n'y avait pas eu probablement de conseil proprement dit, et Daniel n'avait pas été consulté. Le mot *ministres* est pris ici dans le sens général de fonctionnaires, et comprend les quatre classes énumérées ensuite. — *Si ce n'est à toi* : d'après les auteurs anciens, les Perses considéraient le roi comme *fils* et *image* des dieux, et même comme *dieu*. — *La fosse aux lions*. Lenormant : " La fosse aux lions devient pour nous un détail d'une exactitude topique, en présence des admirables bas-

la fosse aux lions. <sup>8</sup> Maintenant, ô roi, porte la défense et écris le décret, afin qu'il n'y puisse être dérogé, selon la loi des Mèdes et des Perses, qui est irrévocable. <sup>9</sup> En conséquence le roi Darius écrivit le décret, la défense.

<sup>10</sup> Lorsque Daniel eut appris que le décret était écrit, il entra dans sa maison, qui avait dans la chambre haute des fenêtres ouvertes du côté de Jérusalem. Trois fois par jour il se mettait à genoux et louait Dieu, comme il le faisait auparavant. <sup>11</sup> Alors ces hommes vinrent en foule et trouvèrent Daniel priant et invoquant son Dieu. <sup>12</sup> Puis ils s'approchèrent du roi et lui parlèrent au sujet de la défense royale : " N'as-tu pas écrit une défense portant que quiconque, pendant trente jours, adresserait une prière à quelque dieu ou homme, si ce n'est à toi, ô roi, serait jeté dans la fosse aux lions ? " Le roi répondit : " La chose est certaine, d'après la loi des Mèdes et des Perses, qui est irrévocable. " <sup>13</sup> Alors ils reprirent et dirent au roi : " Daniel, l'un des captifs de Juda, n'a pas eu égard à toi, ô roi, ni à la défense que tu as écrite ; mais trois fois le jour il fait sa prière. " <sup>14</sup> Le roi, entendant cela, en eut un grand déplaisir ; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il essaya de le sauver. <sup>15</sup> Mais ces hommes vinrent à grand bruit vers le roi et lui dirent : " Sache, ô

roi, que c'est la loi des Mèdes et des Perses qu'il ne peut être dérogé à toute défense et tout décret rendu par le roi. " <sup>16</sup> Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel : " Puisse ton Dieu que tu sers constamment, te délivrer lui-même ! " <sup>17</sup> On apporta une pierre et on la mit sur l'ouverture de la fosse ; le roi la scella de son anneau et de l'anneau des grands seigneurs, afin que rien ne fût changé à l'égard de Daniel.

<sup>18</sup> Le roi s'en alla ensuite dans son palais ; il passa la nuit à jeûn et ne fit pas venir de femmes auprès de lui, et le sommeil s'enfuit loin de lui. <sup>19</sup> Puis le roi se leva à l'aurore, au point du jour, et il se rendit en toute hâte à la fosse aux lions. <sup>20</sup> Quand il fut près de la fosse, il appela Daniel d'une voix triste ; le roi prit la parole et dit à Daniel : " Daniel, serviteur du Dieu vivant, ton Dieu que tu sers constamment a-t-il pu te délivrer des lions ? " <sup>21</sup> Alors Daniel parla avec le roi : " O roi, vis éternellement ! <sup>22</sup> Mon Dieu a envoyé son ange et fermé la gueule des lions, qui ne m'ont fait aucun mal, parce que j'ai été trouvé innocent devant mon Dieu ; et devant toi non plus, ô roi, je n'ai commis aucun mal. " <sup>23</sup> Alors le roi fut très joyeux, et il ordonna de retirer Daniel de la fosse. Daniel fut donc retiré

reliefs de chasses d'Assurbanipal transportés à Londres, où nous voyons amener sur le terrain, dans des cages, les lions gardés pour le plaisir du roi. — Evidemment ce décret ne regardait pas les habitants de tout le royaume ; il visait seulement les fonctionnaires de la cour.

8. *Ecris*, ou bien *fais enregistrer*, afin qu'il n'y manque aucune des formes ordinaires ; un édit royal revêtu de ces formes était *irrévocable d'après la loi des Mèdes et des Perses*. Comp. *Esth.* i, 19 ; viii, 8.

9. *Ecrivit* ou *fit enregistrer le décret*. Les fonctionnaires avaient fait croire sans peine à Darius que cette défense était un moyen d'obliger les nations récemment conquises à reconnaître son autorité et de mettre à l'épreuve leur soumission.

10. *La chambre haute* : comp. *Aç.* x, 9. — *Des fenêtres ouvertes*, non grillées, comme elles l'étaient souvent en Orient, *du côté de Jérusalem*, où Dieu avait promis de fixer ses yeux et son cœur. I *Rois*, ix, 3 ; comp. *ibid.* viii, 29 sv. *Ps.* xxviii, 2 ; *Jér.* xli, 5. — *Trois fois par jour* : la tradition rabbinique attribue cette coutume à la grande Synagogue dont l'existence est postérieure à Daniel. Mais ce pouvait être auparavant une pratique particulière à certains hommes pieux, surtout pendant l'exil. Comp. *Ps.* lv, 18. — D'autres textes nomment comme heures spécialement consacrées à la prière la troisième, la sixième et la neuvième. Comp. *Aç.* iii, 1 ; x, 9. C'était aussi vers la troisième et la neuvième heure que l'on devait offrir dans le temple le sacrifice perpétuel. *Nombr.*

num. 8. <sup>a</sup>Nunc itaque rex confirma sententiam, scribe decretum : ut non immutetur quod statutum est a Medis et Persis, nec prævaricari cuiquam liceat. 9. Porro rex Darius proposuit edictum, et statuit.

10. Quod cum Daniel comperisset, id est, constitutam legem, ingressus est domum suam : et fenestris apertis in cœnaculo suo contra Jerusalem tribus temporibus in die flectebat genua sua, et adorabat, confitebaturque coram Deo suo sicut et ante facere consueverat. 11. Viri ergo illi curiosus inquirentes invenerunt Danielem orantem, et obsecrantem Deum suum. 12. Et accedentes locuti sunt regi super edicto : Rex numquid non constituisti, ut omnis homo, qui rogaret quemquam de diis, et hominibus usque ad dies triginta, nisi te, rex, mitteretur in lacum leonum? Ad quos respondens rex, ait : Verus est sermo juxta decretum Medorum, atque Persarum, quod prævaricari non licet. 13. Tunc respondentes dixerunt coram rege : Daniel de filiis captivitatis Juda, non curavit de lege tua, et de edicto, quod constituisti : sed tribus temporibus per diem orat obsecratione sua. 14. Quod verbum cum audisset rex, satis contristatus est : et pro Daniele posuit cor ut liberaret eum, et usque ad

occasum solis laborabat ut erueret illum. 15. Viri autem illi intelligentes regem dixerunt ei : Scito rex, quia lex Medorum, atque Persarum est ut omne decretum, quod constituerit rex, non liceat immutari. 16. Tunc rex præcepit : et adduxerunt Danielem, et miserunt eum in lacum leonum. Dixitque rex Danieli : Deus tuus, quem colis semper, ipse liberabit te. 17. Allatusque est lapis unus, et positus est super os lacu : quem obsignavit rex annulo suo, et annulo optimatum suorum, ne quid fieret contra Danielem.

18. Et abiit rex in domum suam, et dormivit incoenatus, cibique non sunt allati coram eo, insuper et somnus recessit ab eo. 19. Tunc rex primo diluculo consurgens, festinus ad lacum leonum perrexit : 20. appropinquansque lacui, Danielem voce lacrymabili inclamavit, et affatus est eum : Daniel serve Dei viventis, Deus tuus, cui tu servis semper, putasne valuit te liberare a leonibus? 21. Et Daniel regi respondens ait : Rex in æternum vive : 22. <sup>b</sup>Deus meus misit Angelum suum, et conclusit ora leonum, et non nocuerunt mihi : quia coram eo justitia inventa est in me : sed et coram te, rex, delictum non feci. 23. Tunc vehementer rex gavisus est super eo, et Danielem præcepit

<sup>b</sup> 1 Mach. 2.  
60. Hebr.  
11, 33.

xxviii, 4 sv. Comp. *Dan.* ix, 21; *I Esdr.* ix, 5; *Ps.* cxli, 2. — Daniel continua de prier comme il avait coutume de le faire. Obéir au décret en omettant cette pratique eût été faire injure au Dieu d'Israël en rendant au roi un hommage blasphématoire.

15. *A grand bruit* : Vulg. comprenant l'intention du roi.

17. *L'ouverture*, l'entrée; ce mot peut désigner aussi bien une porte latérale que l'ouverture à l'air libre au-dessus de la fosse. — *Afin que rien ne fût changé* etc. — Vulg. *Afin qu'on ne fit rien contre Daniel.*

18. *De femmes* de son harem. — Vulg., *ne se fit point apporter de nourriture*; d'autres autrement.

20. *Dieu vivant*, locution propre à la Bible, que le roi pouvait avoir entendue la veille de la bouche de Daniel. On sait

d'ailleurs que les Médo-Perses avaient sur la religion des idées beaucoup plus pures que les Assyriens et les Babyloniens.

22. *Devant toi non plus* : Daniel n'a pas péché contre l'esprit, mais seulement contre la lettre de l'édit, et cela, non par mépris du roi, mais pour être fidèle à son Dieu. — *Dieu a envoyé son ange*, etc. — L'apôtre S. Paul fait allusion à ce prodige, en l'attribuant au mérite de la foi (*Hébr.* xi, 33). Il pensait sans doute aussi à Samson (*Jug.* xiv, 5 sv.), et à David (*I Sam.* xvii, 34 sv.); mais c'est Daniel qu'il avait principalement en vue : la phrase dont il se sert reproduit l'expression même de la version grecque de notre passage, ἐφραξαν στόματα λέόντων. D'ailleurs l'apôtre trouvait dans ce même passage (voy. vers. 23), l'exemple de la foi du saint prophète dont il fait l'éloge.

de la fosse, et on ne trouva sur lui aucune blessure, parce qu'il avait cru en son Dieu. <sup>24</sup>Sur l'ordre du roi, on amena ces hommes qui avaient dit du mal de Daniel, et on les jeta dans la fosse aux lions, eux, leurs femmes et leurs enfants. Ils n'avaient pas encore atteint le fond de la fosse, que les lions les saisirent et brisèrent leurs os.

<sup>25</sup>Alors le roi Darius écrit à tous les peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre : " Que la paix vous soit donnée en abondance!

<sup>26</sup>De moi émane l'ordre que dans toute l'étendue de mon royaume on craigne et on révère en tremblant le Dieu de Daniel; car il est le Dieu vivant, qui subsiste éternellement; son royaume ne sera jamais détruit et sa domination n'aura pas de fin. <sup>27</sup>Il délivre et il sauve, il fait des signes et des prodiges au ciel et sur la terre; c'est lui qui a délivré Daniel de la griffe des lions."

<sup>28</sup>Or Daniel prospéra sous le règne de Darius et sous le règne de Cyrus le Perse.

## DEUXIÈME PARTIE.

### Prophéties sur les royaumes de la terre et le royaume de Dieu [CH. VII—XII].

CHAP. VII. — Les quatre animaux et les quatre empires. Le règne du Fils de l'homme et des Saints.

Ch. VII.



A première année *du règne* de Baltasar, roi de Babylone, Daniel étant sur sa couche eut un songe et des visions en son esprit. <sup>2</sup>Il écrivit ensuite le songe et raconta la substance des faits.

Daniel prit la parole et dit : Je

voyais dans ma vision pendant la nuit, et voici que les quatre vents du ciel fondaient sur la grande mer. <sup>3</sup>Et quatre grandes bêtes montèrent de la mer, différentes l'une de l'autre. <sup>4</sup>La première était semblable à un lion et avait des ailes d'aigle. Je contemplais, jusqu'au moment où ses

<sup>24</sup>. Ces hommes, non pas tous les fonctionnaires de l'empire, mais le petit nombre de ceux d'entre eux qui avaient tramé la perte de Daniel. — *Leurs femmes et leurs enfants* : c'était l'usage chez les Perses dans le châtiement des grands coupables (*Hérod.* iii, 119; comp. *Esth.* xvi, 18). Moïse avait défendu cette pratique aux Israélites, les innocents ne devant pas être enveloppés dans le châtiement des criminels (*Deut.* xxiv, 16).

<sup>28</sup>. *Prospéra sous le règne de Darius*; Vulg., *persévéra jusqu'au règne de Darius*; probablement : vécut ainsi jusqu'à la fin du règne de Darius.

#### CHAP. VII.

<sup>1</sup> sv. Ce chapitre, qui est encore écrit en araméen, forme la conclusion de la 1<sup>re</sup> par-

tie (ch. ii, vi). Il a, en effet, le même objet que le chap. ii : la succession des empires qui est représentée au ch. ii sous le symbole d'une statue composée de plusieurs métaux différents, est figurée ici par quatre animaux. Mais, non seulement l'image est changée; la vision du ch. vii ajoute en outre à la première des éléments nouveaux, elle précise la nature et le caractère des quatre empires païens et donne une idée plus complète du royaume de Dieu qui doit les remplacer.

D'après l'interprétation traditionnelle, les quatre empires figurés par les quatre animaux sont les monarchies babyloniennes, médo-perse, grecque et romaine. Plusieurs commentateurs modernes, posant en principe qu'il n'existe pas de véritable prophétie, et supposant que le livre de Daniel est

educi de lacu : eductusque est Daniel de lacu, et nulla læsio inventa est in eo, quia credidit Deo suo. 24. Jubente autem rege, adducti sunt viri illi, qui accusaverant Danielem : et in lacum leonum missi sunt, ipsi, et filii, et uxores eorum : et non pervenerunt usque ad pavementum lacu, donec arriperent eos leones, et omnia ossa eorum comminuerunt.

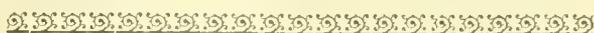
25. Tunc Darius rex scripsit universis populis, tribubus, et linguis habitantibus in universa terra : Pax vobis multiplicetur. 26. <sup>c</sup> A me constitutum est decretum, ut in universo imperio, et regno meo tremiscant, et paveant Deum Danielis : ipse est enim Deus vivens, et æternus in sæcula : et regnum ejus non dissipabitur, et potestas ejus usque in æternum. 27. Ipse liberator, atque salvator, faciens signa, et mirabilia in cœlo, et in terra : qui liberavit Danielem de lacu leonum.

28. <sup>d</sup> Porro Daniel perseveravit usque ad regnum Darii, regnumque Cyri Persæ.

L'œuvre d'un écrivain juif contemporain des Machabées, refusent de voir dans la quatrième bête l'emblème de l'empire romain; l'auteur du livre ne serait plus un prophète, mais un simple historien; tout s'arrêterait à Antiochus Epiphane, et le quatrième empire serait ou bien le grec (le médo-perse comptant pour deux), ou bien celui des successeurs d'Alexandre, particulièrement le royaume de Syrie. Mais on ne saurait accepter ces interprétations arbitraires, inspirées surtout par le désir d'éliminer de l'histoire tout surnaturel; et qui sont d'ailleurs en contradiction avec le texte sacré.

1. *La 1<sup>re</sup> année*, vers l'an 540 av. J.-C.; car Baltasar, qui fut tué en 538, n'avait rempli les fonctions de vice-roi que pendant un petit nombre d'années. Comp. viii, 1. Pour la succession des événements ce chap. vii fait donc suite au récit du ch. iv. — *Des visions en son esprit*, litt. *de sa tête*, comme ii, 28.

2. *La substance* (litt. *caput, summam*) *des faits*; la paraphrase de la Vulgate rend bien le sens. Dans ce préambule, Daniel parle de lui à la 3<sup>e</sup> personne. Plusieurs y soupçonnent la main du rédacteur du livre, non celle du prophète lui-même.



—\*— CAPUT VII. —\*—

Visio Danielis de quatuor bestiis quatuor regna designantibus : de antiquo dierum et throno ejus ac ministris, quo judicante perierunt bestię : ad hunc accedens filius hominis accipit potestatem æternam et incorruptibile regnum : declarantur regna per bestias designata, et maxime quæ per quartam bestiam et ejus cornua designantur quæ resignabit usque ad tempus et tempora et dimidium temporis.



**D**NNO primo Baltassar regis Babylonis, Daniel somnium vidit : visio autem capitis ejus in cubili suo : et somnium scribens, brevi sermone comprehendit :

Summatimque perstringens, ait :  
2. Videbam in visione mea nocte, et ecce quatuor venti cœli pugnant in mari magno. 3. Et quatuor bestię grandes ascendebant de mari diversæ inter se. 4. Prima quasi læna, et alas habebat aquilæ : aspicebam donec evulsæ sunt alæ ejus, et sublata est de terra, et super pedes quasi homo stetit, et cor homi-

La *grande mer* est le symbole naturel de la masse de l'humanité, spécialement de l'humanité païenne, au sein de laquelle se forment les divers empires. Les *quatre vents* du ciel symbolisent, soit les puissances célestes (les anges, dit S. Jérôme), qui président à la naissance et au développement des nations; soit les forces et les tendances inhérentes à la nature humaine, lesquelles, avec la permission de Dieu, font explosion dans l'histoire et donnent à chaque empire son caractère particulier.

3. *Quatre bêtes* : comp. *Apoc.* xiii, 1. Les prophètes représentent souvent les nations sous l'emblème d'animaux, réels ou fantastiques : voy. *Is.* xxvii, 1; li, 9; *Ezéch.* xxix, 3; xxxii, 2. Comp. *Ps.* lxxviii, 31; lxxiv, 13. — *Montèrent l'une après l'autre*. — *Différentes*, chacune ayant, comme l'empire qu'elles figurent, son allure, son mode d'agir, son caractère propre.

4. *La première, un lion*. — Vulg. et grec : *une lionne* — avec des *ails d'aigle*, symbole de force et d'agilité, symbolise le 1<sup>er</sup> empire, la monarchie babylonienne. La même image se trouve dans *Jér.* iv, 7, 13; xlix, 19 sv.; *Hab.* i, 8; *Ezéch.* xvii, 3 etc. — Le plus noble des animaux sauvages et le plus noble

ailes furent arrachées, et où elle fut enlevée de terre, et dressée sur ses pieds, comme un homme, et où un cœur d'homme lui fut donné. <sup>5</sup>Et voici une autre bête, une deuxième, ressemblant à un ours; elle dressait l'un de ses côtés, et trois côtes étaient dans sa gueule entre ses dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair! <sup>6</sup>Après cela, je regardais, et voici une autre bête semblable à un léopard; elle avait sur son dos quatre ailes d'oiseau, et cette bête avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. <sup>7</sup>Après cela je regardais dans les visions de la nuit, et voici une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement for-

te; elle avait de grandes dents de fer; elle dévorait et brisait, et le reste elle le foulait aux pieds; elle était différente de toutes les bêtes qui avaient précédé, et elle avait dix cornes. <sup>8</sup>Je considérais les cornes, et voici qu'une autre corne, petite, s'éleva au milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées par elle, et cette corne avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui disait de grandes choses.

<sup>9</sup>Je regardais, jusqu'au moment où des trônes furent placés, et où un vieillard s'assit. Son vêtement était blanc comme de la neige, et ses cheveux comme de la laine pure. Son trône était des flammes de feu; les

des oiseaux correspondent à la tête d'or de la statue du ch. ii, qui représentait Nabuchodonosor. Les bas-reliefs de Ninive et de Babylone représentent souvent cette sorte d'animaux composites, et notamment des lions ailés. — Ses ailes furent arrachées, etc.: ces traits se rapportent aux dernières années de l'empire babylonien, affaibli et tombant sous les coups des Médo-Perses; ce n'est plus le lion vigoureux, ni l'aigle rapide qui touche à peine la terre, mais l'homme faible et mortel, incapable de se défendre contre la deuxième bête. Selon d'autres, ces images feraient allusion au châtement dont Dieu frappa l'orgueil de Nabuchodonosor, lorsque ce roi fut pour un temps privé de sa puissance et réduit à l'état de brute, puis redevenu homme et s'élevant au-dessus du rang des bêtes, après qu'il eut reconnu la souveraineté du Dieu d'Israël. On ne voit pas pourquoi Daniel ferait en cet endroit allusion à ce fait, et si longtemps après l'événement.

5. *Un ours*, animal puissant et vorace, symbolise la seconde monarchie, l'empire médo-perse, figuré par la poitrine et les bras d'argent de la statue (ii, 39). — *Elle dressait un de ses côtés* (Vulg., *elle se tint à côté du lion*), une de ses jambes pour l'attaque. Cette image correspond à celle du bélier qui avait une corne plus haute que l'autre (viii, 3), ce qui signifie la prépondérance prise par la nation perse sur la nation mède. D'autres : *elle se levait d'un côté*; l'ours médo-perse a deux côtés : "l'un, le côté mède, reste en repos; l'autre, le côté perse, s'élève et devient plus haut que le premier" (Trochon). — *Trois côtes* (Vulg., *trois rangées de dents*), emblème des vastes conquêtes de l'empire médo-perse du côté de l'occident, du côté du septentrion et du côté du

midi; ou bien par une application plus précise, figure des trois principales conquêtes de Cyrus, savoir la Babylonie, la Lydie et l'Égypte. — *Lève-toi*, en avant, assouvis ta voracité, gorge-toi des dépouilles des nations.

Pour un certain nombre d'exégètes modernes, le second empire, c'est la Médie seule, par opposition à la Perse, qui serait représentée par la 3<sup>e</sup> bête. Mais l'histoire ne connaît qu'un empire médo-perse, au sein duquel l'autorité appartient d'abord à la dynastie mède, puis à la dynastie perse. Quand Cyrus l'emporta sur Astyage, dit Rawlinson, "ce fut un changement de dynastie plutôt qu'une conquête étrangère; Astyage et ses prédécesseurs avaient été rois des Mèdes et des Perses, Cyrus et ses successeurs furent rois des Perses et des Mèdes." C'est de la même manière que le livre de Daniel envisage les choses; il distingue deux dynasties, mais il ne connaît qu'une seule monarchie, représentée au ch. viii (vers. 21) par un seul animal, le bélier à deux cornes. Comp. v, 28; viii, 8, 12, 15; xi, 1 sv.

6. *Un léopard*, animal caractérisé par l'agilité avec laquelle il bondit sur sa proie (*Hab. i, 8*); il symbolise la troisième monarchie, l'empire macédonien et les rapides conquêtes d'Alexandre le Grand (comp. viii, 21), et il correspond au ventre et aux cuisses d'airain de la statue du ch. ii. — *Quatre ailes d'oiseau*, pour augmenter encore l'agilité du quadrupède. — *Sur son dos quatre têtes*: ce sont les quatre monarchies (xi, 4) dans lesquelles l'empire grec, qu'Alexandre n'avait pas eu le temps d'organiser, se divisa, ou plutôt se réalisa (comp. viii, 8 à viii, 21). Ces quatre États sont la Macédoine, la Thrace, la Syrie et l'Égypte.

nis datum est ei. 5. Et ecce bestia alia similis urso in parte stetit : et tres ordines erant in ore ejus, et in dentibus ejus, et sic dicebant ei : Surge, comede carnes plurimas. 6. Post hæc aspiciebam, et ecce alia quasi pardus, et alas habebat quasi avis, quatuor super se, et quatuor capita erant in bestia, et potestas data est ei. 7. Post hæc aspiciebam in visione noctis, et ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis, dentes ferreos habebat ma-

gnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans : dissimilis autem erat ceteris bestiis, quas videram ante eam, et habebat cornua decem. 8. Considerabam cornua, et ecce cornu aliud parvulum ortum est de medio eorum : et tria de cornibus primis evulsa sunt a facie ejus : et ecce oculi, quasi oculi hominis erant in cornu isto, et os loquens ingentia.

9. Aspiciebam donec throni positi sunt, et antiquus dierum sedit :

Les commentateurs qui voient dans le léopard le symbole de la monarchie perse soutiennent deux choses inadmissibles : 1. que, des neuf rois perses que nomme l'histoire, Daniel n'en aurait connu que quatre, figurés par les quatre têtes; 2. que ces quatre têtes existant *simultanément* sur le dos du léopard seraient quatre rois *successifs*.

7. Dans les visions de la nuit (comp. verset 2) : cette reprise de la vision prophétique annonce des faits plus graves que ceux qui précèdent. — Une quatrième bête, brutale et féroce, symbole de la 4<sup>e</sup> monarchie universelle, de l'empire romain, caractérisé par le fer, comme dans la statue du chap. ii. Plus grand et plus puissant que les autres, "l'empire romain, dit Denys d'Halicarnasse, règne sur toutes les contrées de la terre qui ne sont pas inabordables, il domine sur toute la mer; seul et le premier il a fait de l'Orient et de l'Occident ses frontières." Cette bête n'est pas nommée, sans doute parce qu'elle n'a son semblable dans aucun des animaux existant sur la terre. Ce trait suffit à réfuter les interprètes qui voient en elle le symbole de la monarchie grecque fondée par Alexandre le Grand, car cette monarchie n'a rien qui la distingue spécifiquement de toutes les autres. Un autre trait, sa *force extraordinaire*, ne permet pas non plus d'y voir la monarchie de Syrie, représentée par Antiochus Epiphane. — Dix cornes (comp. Apoc. xvii, 7, 12), c.-à-d. dix rois (vers. 24), en prenant ce mot dans le sens de *royaumes*, qu'il a souvent (ii, 44) : elles correspondent aux dix orteils de la statue (ii, 41). De plus, elles ne paraissent pas l'une après l'autre, mais se trouvent en même temps sur la tête de la bête, puisqu'une petite corne surgit au milieu d'elles. Elles ne sauraient donc symboliser dix rois de Syrie (l'histoire n'en compte d'ailleurs que sept, au plus huit) qui se seraient succédé jusqu'à Antiochus Epiphane. Les dix cornes signifient la multitude d'États aux-

quels donna naissance la dissolution de l'empire romain.

8. Une petite corne : puissance de peu d'apparence, mais dans laquelle semblent se concentrer toute la force de la 4<sup>e</sup> bête et son hostilité contre Dieu. Les trois cornes arrachées par elle (litt. devant elle, comme si elles ne pouvaient subsister en sa présence) signifient probablement que plusieurs des États sortis de la 4<sup>e</sup> monarchie se soumettront à la petite corne et accroîtront ainsi son pouvoir. — Des yeux d'homme, une bouche, semblent indiquer que cette puissance hostile à Dieu se personnifiera dans un individu habile et clairvoyant. Cet individu tout rempli d'orgueil, l'interprétation traditionnelle l'identifie avec la personne ou le pouvoir désigné par S. Paul comme "l'homme du péché, le fils de la perdition, l'impie," en un mot l'Antéchrist, dont l'apparition doit précéder le glorieux avènement du Messie (II Thess. i, 10).

Que la petite corne du chap. vii ait une autre signification que la petite corne du chap. viii, laquelle désigne Antiochus Epiphane, c'est ce qui résulte clairement des circonstances toutes différentes de leur apparition et de leur manière d'agir. Voyez viii, 9-14, 23-25.

9. Des trônes furent placés, litt. jetés du ciel; ce n'est ni dans le ciel ni sur la terre, mais entre ciel et terre, que le jugement paraît se passer. — Un vieillard, litt. un avancé de jours, le Dieu éternel (comp. I Tim. i, 17; Apoc. i, 17), représenté sous les traits d'un vieillard "parce que l'âge donne l'impression de la majesté." — S'assit pour juger, entouré d'autres juges (puisqu'il y a plusieurs trônes), ses assesseurs, appelés plus loin les saints du Très-Haut, c.-à-d. les esprits célestes "envoyés par Dieu pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui recueilleront l'héritage du salut" (Hébr. i, 14) et éminemment saints. — Comp. Dan. x, 13, 20; xi, 1; xii, 1; Tob. viii, 3, etc. Luc, i, 19 sv. Souvent ailleurs, c'est le Messie qui

roues, un feu ardent. <sup>10</sup> Un fleuve de feu coulait, sortant de devant lui; mille milliers le servaient, et une myriade de myriades se tenaient debout devant lui. Le Juge s'assit, et des livres furent ouverts. <sup>11</sup> Je regardais alors à cause du bruit des grandes paroles que la corne proférait; je regardais, jusqu'au moment où la bête fut tuée, et son corps détruit et livré au feu. <sup>12</sup> Aux autres bêtes aussi, on avait ôté leur domination, et la durée de leur vie avait été fixée jusqu'à un temps et un moment.

<sup>13</sup> Je regardais dans les visions de la nuit, et sur les nuées vint comme un Fils d'homme; il s'avança jusqu'au vieillard et on l'amena devant lui. <sup>14</sup> Et il lui fut donné domination, gloire et règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

<sup>15</sup> Moi, Daniel, je fus troublé en mon esprit au-dedans de moi, et les visions de ma tête m'effrayèrent. <sup>16</sup> Je m'approchai vers l'un de ceux qui

étaient là, et je lui demandai quelque chose de certain sur tout cela, et il me parla pour m'en donner l'explication. <sup>17</sup> Ces quatre bêtes très grandes, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre; <sup>18</sup> mais les Saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume à jamais, pour une éternité d'éternités.

<sup>19</sup> Alors je voulus avoir une certitude sur la quatrième bête qui était différente de toutes les autres, extrêmement terrible, dont les dents étaient de fer et les griffes d'airain, qui mangeait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait; <sup>20</sup> et sur les dix cornes qui étaient sur sa tête, et sur l'autre corne qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, cette corne qui avait des yeux et une bouche proférant de grandes choses, et qui paraissait plus grande que ses compagnes. <sup>21</sup> Je regardai, et cette corne faisait la guerre aux Saints et et l'emportait sur eux, <sup>22</sup> jusqu'à ce que le vieillard vint, que le jugement fut donné aux Saints, et que le temps arriva où les Saints possédèrent le

juge (*Ps.* ii; *Is.* xi, 4, al.); mais il s'agit ici, non du jugement dernier, mais d'un jugement invisible, antérieur et préparatoire à celui-là, et dans lequel le Père soumettra à son Fils tous ses ennemis. — *Neige, laine pure* : emblème de la sainteté parfaite. — *Flammes de feu* : symbole de la puissance de Dieu à la fois vivifiante et consumante (*Comp. Apoc.* i, 12-16). Le trône est garni de *roues* : *comp. Ezéch.* i, 4-21; x, 12 sv.

<sup>10</sup>. *Un fleuve de feu* : c'est la vie divine se répandant dans l'univers. — *Mille milliers d'anges*. — *Le juge s'assit*, litt. *judicium sedit*, que plusieurs traduisent, *le tribunal*, celui qui préside et ses assesseurs; d'autres, avec plus de raison peut-être, *il s'assit pour juger*. — *Des livres*, où toutes les actions des hommes sont écrites : symbole de la toute-science de Dieu. *Comp. Apoc.* xx, 12.

<sup>12</sup>. A l'occasion de la destruction de la 4<sup>e</sup> bête, le prophète mentionne la fin des trois 1<sup>res</sup>, dont il n'avait rien dit jusque là : elles ont disparu quand elles ont eu atteint la durée que Dieu avait assignée à leur existence.

<sup>13</sup>. *Je regardais*, etc. : nouvelle répétition de la formule (vers. 2, 7), introduisant comme le 3<sup>e</sup> acte de la vision. — *Sur* (litt.

*avec*) *les nuées* : le cortège des nuées, dans l'Anc. Testament, est le privilège exclusif de Dieu (*Ps.* xviii, 10-19; xcvi, 2-4; *Is.* xiv, 14; xix, 1; *Nah.* i, 3); c'est donc un personnage divin qui entre en scène pour inaugurer le règne de Dieu. D'autre part, il est revêtu d'une forme humaine, il possède l'humanité. Toute la tradition a vu dans ce Dieu-Homme le Messie; lui-même, sans doute par allusion à ce passage, s'est attribué spécialement le titre de Fils de l'homme, *Matth.* viii, 20; xxiv, 30; et surtout xxvi, 64. — *On l'amena*, les anges, servant d'introductions, l'amènèrent.

<sup>14</sup>. *Il lui fut donné* par le Vieillard, comme l'explique la Vulgate. Dieu le Père, en faisant asseoir son Fils à sa droite (*Ps.* cx, 1), l'installa comme souverain et juge du monde. — *Son règne ne sera jamais détruit* : *comp. Luc.* i, 33.

“ Le fait prophétiquement contemplé par Daniel dans ces deux versets (13-14) est évidemment la venue du Christ dont les prophètes avaient si souvent parlé avant lui. Mais il faut observer qu'ici, comme souvent dans les tableaux prophétiques, la première venue du Sauveur pour l'établissement du royaume messianique se confond avec sa

vestimentum ejus candidum quasi nix, et capilli capitis ejus quasi lana munda : thronus ejus flammæ ignis : rotæ ejus ignis accensus. 10. Fluvius igneus, rapidusque egrediebatur a facie ejus : <sup>a</sup> millia millium ministrabant ei, et decies millies centena millia assistebant ei : judicium sedit, et libri aperti sunt. 11. Aspiciebam propter vocem sermonum grandium, quos cornu illud loquebatur : et vidi quoniam interfecta esset bestia, et perisset corpus ejus, et traditum esset ad comburendum igni : 12. aliarum quoque bestiarum ablata esset potestas, et tempora vitæ constituta essent eis usque ad tempus, et tempus.

13. Aspiciebam ergo in visione noctis, et ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis veniebat, et usque ad antiquum dierum pervenit : et in conspectu ejus obtulerunt eum.

14. Et dedit ei potestatem, et honorem, et regnum : et omnes populi, tribus, et linguæ ipsi servient : <sup>b</sup> potestas ejus, potestas æterna, quæ non auferetur : et regnum ejus, quod non corrumpetur.

15. Horruit spiritus meus, ego Daniel territus sum in his, et visiones capitis mei conturbaverunt me.

16. Accessi ad unum de assistentibus, et veritatem quærebam ab eo de omnibus his. Qui dixit mihi interpretationem sermonum, et docuit me : 17. Hæc quatuor bestiæ magnæ : quatuor sunt regna, quæ conurgent de terra. 18. Suscipient autem regnum sancti Dei altissimi : et obtinebunt regnum usque in sæculum, et sæculum sæculorum.

19. Post hoc volui diligenter discere de bestia quarta, quæ erat dissimilis valde ab omnibus, et terribilis nimis : dentes et ungues ejus ferrei : comedebat, et comminuebat, et reliqua pedibus suis conculcabat : 20. et de cornibus decem, quæ habebat in capite : et de alio, quod ortum fuerat, ante quod ceciderant tria cornua : et de cornu illo, quod habebat oculos, et os loquens grandia, et majus erat ceteris. 21. <sup>c</sup> Aspiciebam, et ecce cornu illud faciebat bellum adversus sanctos, et prævalebat eis, 22. donec venit antiquus dierum, et judicium dedit sanctis Ex-

<sup>c</sup> Apoc. 11,

7.

seconde venue pour la consommation de ce règne. Il en est ici de l'établissement du règne comme il en est ailleurs de l'accomplissement du jugement. Ce qui est longuement préparé et ne se consume que graduellement dans l'histoire du monde, est décrit sommairement comme s'accomplissant en une fois. Cependant la prophétie renferme un indice de la présence du royaume divin sur la terre avant le jugement final ici décrit; c'est la guerre que la 4<sup>e</sup> bête fait aux *saints* (vers. 21)." *Bible annotée*.

15. *Au-dedans de moi*, litt. *dans la gaine, le fourreau* : l'esprit est dans le corps comme l'épée dans le fourreau. Vulg., *à cause de ces choses*.

16. *Je m'approchai*, toujours en vision, jusqu'à la fin du chapitre.

17. *Quatre rois*, en style prophétique *quatre royaumes* personnifiés dans les rois : comp. vers. 23 et viii, 20, 21. — *Qui s'élèveront* l'un après l'autre, chacun en leur temps. La monarchie Babylonienne avait déjà paru et touchait même à sa fin; l'écrivain sacré s'exprime néanmoins au futur à cause des trois autres, qui appartenaient encore à l'avenir.

18. *Les saints*, tout le peuple théocratique, fidèles sortis de la gentilité et Israélites devenus chrétiens. Déjà dans les écrits de l'ancien Testament le Messie n'est jamais séparé de son peuple : il est celui à qui tous doivent obéissance (*Gen.* xlix, 10); il est la lumière des gentils (*Is.* xi, 10; xlii, 6), le salut de Dieu jusqu'aux confins de la terre (*Is.* liii, 11 sv.), le pasteur qui conduit, gouverne et nourrit son troupeau (*Is.* xl, 11; *Éz.* xxxiv, 23; xxxiv, 27 etc.). Ici tous ses sujets nous apparaissent associés à sa royauté et partageant sa gloire. Comp. *Jean*, xiv, 2; *Apoc.* i, 6, 9; v, 10, etc. — *Recevront le royaume*, exerceront la domination sous le sceptre de leur roi, le Fils de l'homme (vers. 13-14).

19-21. Les vers. 19 et 20 donnent quelques traits nouveaux. Le fait mentionné vers. 21 ne l'est pas non plus dans le récit même de la vision (vers. 8); c'est là sans doute ce qui causait l'angoisse de Daniel (vers. 15).

22. *Le jugement fut donné* : Jésus-Christ, le Fils de l'homme, est désigné dans S. Jean comme le juge du monde (*Jean*, v, 27. Comp. *Act.* x, 42; xvii, 31); mais nous sa-

royaume. <sup>23</sup>Il me parla ainsi : “ La quatrième bête, c’est un quatrième royaume qui sera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la réduira en poudre. <sup>24</sup>Les dix cornes signifient que dix rois se lèveront de ce royaume; un autre se lèvera après eux, qui différera des précédents et abattra trois rois. <sup>25</sup>Il proférera des paroles contre le Très-Haut, il opprimera les Saints du Très-Haut, et formera le dessein de changer les temps et la loi, et les Saints seront livrés en sa main jusqu’à un temps, des temps

et une moitié de temps. <sup>26</sup>Et le jugement se tiendra, et on lui ôtera sa domination pour le détruire et l’anéantir pour toujours. <sup>27</sup>Et le règne, la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieus seront donnés au peuple des Saints du Très-Haut; son règne est un règne éternel, et toutes les puissances le serviront et lui obéiront.”

<sup>28</sup>Voilà la fin du discours. Moi, Daniel, mes pensées m’effrayèrent beaucoup, je changeai de couleur; mais je conservai la chose dans mon cœur.

CHAP. VIII. — Le bélier et le bouc, ou la deuxième et la troisième monarchie.

Ch. VIII.

**L**A troisième année du règne du roi Baltasar, j’eus une vision, moi Daniel, après celle que j’avais eue auparavant. <sup>2</sup>Étant en vision, il arriva, comme je regardai, que je me trouvais à Suse, la forteresse qui est dans la province d’Elam, et j’étais en vision près du fleuve Oulaï. <sup>3</sup>Je levai les yeux et je vis un bélier qui se tenait devant le fleuve;

il avait deux cornes; ses cornes étaient hautes, mais l’une était plus haute que l’autre, et la plus haute s’élevait la dernière. <sup>4</sup>Je vis le bélier heurtant de ses cornes vers l’occident, vers le septentrion et vers le midi; aucune bête ne tenait devant lui, et il n’y avait personne pour délivrer de sa main; il faisait ce qu’il voulait et grandissait.

vons d’autre part que les saints jugeront avec lui, tout d’abord et par un privilège spécial les douze Apôtres (*Matth.* xix, 28); mais aussi d’une certaine manière les saints (*I Cor.* vi, 3). — D’autres préfèrent le sens : *justice fut rendue*. Il n’y aurait dans ces paroles de l’ange aucune allusion aux promesses du N. T. que nous venons de rappeler.

<sup>23.</sup> *Il (l’ange) me parla ainsi* : comp. v. 7.

<sup>24.</sup> Comp. vers. 8.

<sup>25.</sup> *Il proférera des paroles* : comp. *II Thess.* ii, 4; *Apoc.* xiii, 5. — *Les temps et la loi*, les conditions, émanant de Dieu, de l’existence et des actions des hommes dans le monde, en d’autres termes, les desseins providentiels qui président à la marche de l’humanité. Prétendre changer ces desseins, c’est opposer le bon plaisir de l’homme à la volonté de Dieu. — *Un temps* : ce terme désigne une durée dont la longueur n’est pas déterminée; ce peut être une année, un mois, une semaine : comp. iv, 16. La durée de la persécution sera de *un temps*, plus des *temps*, plus *une moitié de temps* : elle est ainsi distribuée pour signifier que Dieu lui-même l’a exactement mesurée. Il y a de plus, dans

l’expression, une intention symbolique. Le pluriel *des temps*, placé entre *un temps*, et *une moitié de temps*, doit désigner la plus simple des pluralités, savoir *deux temps*. L’addition des trois termes donne ainsi trois temps et demi, la moitié du chiffre *sept* qui représente une totalité complète. Une persécution qui durerait sept ans serait une calamité absolue, dans laquelle le persécuteur triompherait définitivement et dont personne n’échapperait (comp. *Matth.* xxiv, 22); mais une persécution de trois ans et demi est une calamité dont l’auteur ne réussira qu’à moitié dans ses projets et que la main de Dieu arrêtera tout à coup au milieu de son cours. Comp. xi, 7, 11. Même durée, sous diverses formules, pour toute espèce de temps de deuil et de calamité dans l’Apocalypse : *3 jours et demi* xi, 11; 42 mois xi, 2; 1260 jours x, 3; xii, 6.

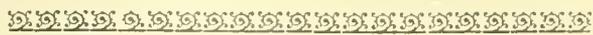
<sup>26.</sup> Comp. vers. 9-11.

<sup>27.</sup> Comp. vers. 13-14. — *Son règne*, etc. Cette formule est appliquée successivement à Dieu le Père, au Fils de l’homme et au peuple des saints : de même que Dieu règne dans et par son Fils, ainsi le Fils règne dans

celsi, et tempus advenit, et regnum obtinuerunt sancti. 23. Et sic ait : Bestia quarta, regnum quartum erit in terra, quod majus erit omnibus regnis, et devorabit universam terram, et conculcabit, et comminuet eam. 24. Porro cornua decem ipsius regni, decem reges erunt : et alius consurget post eos, et ipse potentior erit prioribus, et tres reges humiliabit. 25. Et sermones contra Excelsum loquetur, et sanctos Altissimi conteret : et putabit quod possit mutare tempora, et leges, et tradentur in manu ejus usque ad tempus, et tempora, et dimidium temporis. 26. Et judicium sedebit ut auferatur potentia, et conteratur, et dispereat usque in finem. 27. Regnum autem, et potestas, et magnitudo regni, quæ est subter omne cælum, detur populo sanctorum Altissimi : cujus regnum, regnum sempiternum est, et omnes reges servient ei, et obedient.

28. Hucusque finis verbi. Ego Daniel multum cogitationibus meis conturbabar, et facies mea mutata

est in me : verbum autem in corde meo conservavi.



—\*— CAPUT VIII. —\*—

Visio de ariete duorum cornuum, et hirco unius ac postmodum quatuor cornuum, qui devicit arietem : quorum ille regem Medorum ac Persarum designat, hic autem regem Græcorum : additur prophetia de rege impudente ipsiusque tyrannide, dolo et superbia, qui sine manu conteretur.



**A**NNO tertio regni Baltassar regis, visio apparuit mihi. Ego Daniel post id, quod videram in principio, 2. vidi in visione mea, cum essem in Susis castro, quod est in Ælam regione : vidi autem in visione esse me super portam Ulai. 3. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce aries unus stabat ante paludem, habens cornua excelsa, et unum excelsius altero atque succrescens. Postea 4. vidi arietem cornibus ventilantem contra occidentem, et contra aquilonem, et contra meridiem, et omnes bestię non poterant resistere

et par ses saints. — *Toutes les puissances, Vulg. tous les rois.* “ Il n’y a que l’empire de J.-C. et de son Eglise en qui l’on trouve l’accomplissement réel et véritable de cette magnifique promesse. ” (Calmet).

28. *La fin du discours* : Daniel n’y veut rien ajouter; il se contente d’attester qu’il nous est fidèlement transmis. — *La chose*; d’autres, *les paroles* : comp. *Luc.* ii, 19.

CHAP. VIII.

1. La vision relatée dans ce chap. se rattache étroitement à la vision du chap. précédent, qu’elle développe et éclaire : entre les deux se place un intervalle de deux ans à peu près. A partir de ce chap. jusqu’à la fin de la partie protocanonique l’hébreu remplace le chaldéen. — *La 3<sup>e</sup> année*, par conséquent peu de temps avant la prise de Babylone; comp. vii, 1. — *Auparavant*; ou bien, *au commencement* du règne de Baltassar; dans les deux sens il s’agit de la vision du ch. vii.

2. *Je me trouvais* transporté en esprit à Suse, hébr. *Schuschan*, la cité des *lys*, auj. ruines de *Schusch*; cette ville fut plus tard agrandie et embellie par Darius Hystaspe, qui en fit sa capitale (*Esth.* i, 2). Au temps de Daniel, elle se trouvait dans la province

d’Elam (*Jér.* xlix, 34); après l’exil, elle devint la capitale de la Susiane : précieuse indication pour la date de la rédaction du livre. Les fouilles récentes de M. Dieulafoy nous ont donné sur cette ville antique des renseignements pleins d’intérêt. Voy. *F. Vigouroux*, B. et D., iv, p. 626 sv. 6<sup>e</sup> éd. — *Près du fleuve* (Vulg., *de la porte*) *Oulai*, l’*Eulaeus* de Pline (*Hist. nat.* vi, 27), probablement une branche du Choaspe, ou peut-être le Choaspe lui-même, *Oulai* étant le nom sémitique, et *Choaspe* le nom persan du même fleuve (*Hérod.* i, 188).

3. *Un bélier*, emblème de la puissance médo-persé (vers. 20). D’après Ammien Marcellin (xix, 1), le roi de Perse à l’armée portait, au lieu de diadème, une tête de bélier. — *La corne la plus haute* représentait les Perses qui, après avoir été longtemps subordonnés aux Mèdes, acquirent la prépondérance.

4. *Heurtant de ses cornes*, etc. Ces trois attaques correspondent aux trois côtes dans la gueule de l’ours du chap. vii, 5. Les Perses conquièrent à l’occident la Babylonie et la Lydie, au nord l’Arménie et la Bactriane, au midi la Syrie et l’Egypte. — *De sa main*, de sa puissance : hébraïsme.

5 Et moi, je considérais avec attention, et voici qu'un jeune bouc venait de l'occident sur la face de toute la terre, sans toucher la terre, et ce bouc avait entre les yeux une corne très apparente. 6 Il arriva jusqu'au bélier aux deux cornes, que j'avais vu se tenant devant le fleuve, et il courut contre lui dans l'ardeur de sa force. 7 Je le vis s'approcher du bélier; s'irritant contre lui, il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes, sans que le bélier eut la force de lui résister; il le jeta par terre et le foula aux pieds, et il n'y avait personne pour délivrer le bélier de sa main. 8 Le jeune bouc grandit extrêmement et quand il fut devenu fort, la grande corne se brisa, et je vis quatre cornes s'élever à sa place vers les quatre vents du ciel.

9 De l'une d'elles sortit une corne,

petite, qui grandit beaucoup vers le midi, vers l'orient et vers le glorieux pays. 10 Elle grandit jusqu'à l'armée des cieux; elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles et les foula aux pieds. 11 Elle grandit jusqu'au chef de l'armée et lui enleva le culte perpétuel, et le lieu de son sanctuaire fut renversé. 12 Et une armée a été livrée par infidélité, avec le culte perpétuel, et la corne a jeté la vérité par terre; elle l'a fait et elle a réussi. 13 Et j'entendis un saint qui parlait; et un autre saint dit à celui qui parlait: "Jusqu'à quand durera ce qu'annonce la vision touchant le culte perpétuel, le péché de désolation, ainsi que l'abandon du sanctuaire et de l'armée pour être foulés?" 14 Il me dit: "Jusqu'à deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié."

5. *Un jeune bouc*, la puissance grecque (vers. 21), représentée par Alexandre le Grand, franchissant comme au vol toute l'étendue de pays qui sépare la Grèce de la Perse. Comp. les quatre ailes du léopard vii, 6.

7. Image de l'impétuosité du conquérant grec dans son attaque contre les Perses.

9. Mort subite d'Alexandre le Grand au milieu de ses conquêtes, et partage de son empire en quatre monarchies (301 av. J.-C.). Lysimaque eut la Thrace et la Bithynie; Cassandre, la Macédoine et la Grèce; Séleucus, la Syrie et la Babylonie avec les pays orientaux jusqu'à l'Inde; Ptolémée, l'Égypte, la Palestine et l'Arabie.

9. *Une petite corne*, Antiochus Epiphane, le 1<sup>er</sup> roi païen qui entreprit, non plus seulement de conquérir le pays d'Israël, mais d'y abolir le culte de Jéhovah. Au chap. vii, 8, le même symbole désigne l'Antechrist. Une petite corne est l'emblème d'un pouvoir d'abord peu apparent et qui acquiert ensuite une force considérable. Comme ce phénomène peut se répéter plusieurs fois dans l'histoire du monde, on conçoit que l'objet matériel qui en est le symbole trouve son application à des faits différents. — *Vers le midi*, etc. : allusion aux expéditions d'Antiochus en Égypte, en Babylonie et en Perse (171-168 av. J.-C.). Comp. *I Mach.* iii, 31, 37; vi, 1 sv. — *Le glorieux pays*, litt. *le joyau*, la terre d'Israël; Vulg., *la force*. Voyez *Jér.* iii, 19 hébr.; *Ezéch.* xx, 6; *Zach.* vii, 14.

10. *L'armée des cieux* : ici probablement le peuple des Saints, les Juifs, qui sont sur la terre l'armée de Dieu (*Exod.* vii, 4; xii, 41), comme le sont dans le ciel les anges et les astres. Selon d'autres, *jusqu'aux astres*, jusqu'au ciel. — *Une partie de cette armée* des Saints, véritables *étoiles* qui font briller dans le monde la connaissance du vrai Dieu; la particule *et* est explicative. Comp. *I Mach.* i, 24 sv. — *Les foula aux pieds* : sur le massacre des Juifs fidèles ordonné par Antiochus, voy. *I Mach.* i, 58-64.

11. *Jusqu'au chef de l'armée* des Saints, jusqu'à s'attaquer à Dieu lui-même. — *Le culte perpétuel*, toutes les cérémonies journalières du culte lévitique, et spécialement l'holocauste de deux agneaux que la loi ordonnait d'offrir tous les jours, le matin et le soir (*Exod.* xxix, 38; *Nombr.* iv, 7; xxviii, 6 sv.). L'auteur du 1<sup>er</sup> livre des Machabées raconte comment cette prophétie fut accomplie à la lettre (*I Mach.* i, 45 sv.) — *De son sanctuaire terrestre*. Sur les ravages exercés par Antiochus dans le temple et la ville de Jérusalem, voy. *I Mach.* i, 21-25; iv, 38 sv.

12. *Une armée*, hébr. *tseba'* : ce mot, croyons-nous, désigne encore ici le peuple d'Israël, mais la partie du peuple qui abandonnera le culte du vrai Dieu pour obéir à Antiochus. *Elle sera livrée*, se livrera elle-même au roi impie, avec le (litt. *en plus du*) *culte perpétuel*. Voy. *II Mach.* iv, 13. — *La vérité*, la loi, la vraie religion; cette chose à peine croyable, la corne réussira à la faire.

ei, neque liberari de manu ejus : fecitque secundum voluntatem suam, et magnificatus est.

5. Et ego intelligebam : ecce autem hircus caprarum veniebat ab occidente super faciem totius terræ, et non tangebatur terram : porro hircus habebat cornu insigne inter oculos suos. 6. Et venit usque ad arietem illum cornutum, quem videram stantem ante portam, et cucurrit ad eum in impetu fortitudinis suæ. 7. Cumque appropinquasset prope arietem, efferatus est in eum, et percussit arietem : et comminuit duo cornua ejus, et non poterat aries resistere ei : cumque eum misisset in terram, conculcavit, et nemo quibat liberare arietem de manu ejus. 8. Hircus autem caprarum magnus factus est nimis : cumque crevisset, fractum est cornu magnum, et orta sunt quatuor cornua subter illud per quatuor ventos cœli.

9.<sup>a</sup> De uno autem ex eis egressum est cornu unum modicum : et factum est grande contra meridiem, et contra orientem, et contra fortitudinem. 10. Et magnificatum est usque ad fortitudinem cœli : et dejecit de fortitudine, et de stellis, et conculcavit eas. 11. Et usque ad principem fortitudinis magnificatum est : et ab eo tulit juge sacrificium, et dejecit locum sanctificationis ejus. 12. Robur autem datum est ei contra juge sacrificium propter peccata : et prosternetur veritas in terra, et faciet, et prosperabitur. 13. Et audivi unum de sanctis loquentem : et dixit unus sanctus alteri nescio cui loquenti : Usquequo visio, et juge sacrificium, et peccatum desolationis, quæ facta est : et sanctuarium, et fortitudo conculcabitur? 14. Et dixit ei : Usque ad vesperam et mane, dies duo millia trecenti : et mundabitur sanctuarium.

<sup>a</sup> Supra 7, 8.

D'autres : *l'armée des saints sera livrée à l'iniquité*, à la puissance de l'impie Antiochus, etc. D'autres autrement.

13. *Un saint*, un des anges signalés vii, 10. C'est sans doute lui qui avait prononcé ce qui est dit vers. 12 : en effet c'est une chose qui ne pouvait guère être mise sous les yeux du voyant, mais qui devait être dite. — *Jusqu'à quand* : l'ange se fait ici l'interprète de Daniel; la question qu'il adresse à un autre ange, sans doute supérieur à lui, a pour but d'amener une instruction pour le prophète et une consolation pour les futurs persécutés. — *Le péché de désolation*, savoir l'infidélité d'une partie du peuple, cause de la désolation morale et physique du pays; selon d'autres : le péché, l'impiété d'Antiochus profanant le temple et désolant le peuple d'Israël en l'empêchant d'observer la loi.

14. *Soir et matin*, expression diversement interprétée. Plusieurs la rapportent aux deux temps du sacrifice quotidien, savoir l'holocauste du soir et celui du matin; 2300 de ces holocaustes cesseront d'être offerts; après quoi, le temple étant *purifié* (litt. *sanctifié*) ils reprendront leur cours régulier. Cette interprétation diminue de moitié le chiffre de 2300 et l'on arrive à 1150 jours ou 3 ans, 2 mois et 10 jours : on obtient ainsi à peu près le temps que dura la suppression de l'holocauste journalier d'après I *Mach.* i, 53, et iv, 51. — On objecte contre cette inter-

prétation : 1° l'expression *soir matin* n'a jamais été usitée chez les Hébreux pour désigner un jour de 24 heures; 2° il faudrait démontrer en outre que les Hébreux se servaient de ce terme pour signifier l'holocauste quotidien; 3° en fait, le sacrifice perpétuel cessa du 25 casleu de l'année 168 av. J.-C. jusqu'au 25 casleu de l'année 165 (*I Mach.* i, 62; iv, 52 sv.) : cela fait non pas 1150 jours ou 2300 sacrifices, mais seulement 1095 jours; 4° enfin on suppose à tort que l'expression *thamîd*, le culte *perpétuel* ne comprend que les deux holocaustes; elle comprend encore plusieurs autres parties essentielles (*Exod.* xxv, 30; xxvii, 20; *Nombr.* xxviii, 2, 6, 10, 23). D'autres exégètes préfèrent donc voir dans les *soirs-matins* des jours de 24 heures. La durée de la persécution serait alors de 6 ans 4 mois et quelques jours. Le point de départ serait l'année 170, au moment où Antiochus revenant de l'Égypte profana le temple (*I Mach.* i, 22 sv.; *II Mach.* v, 11 sv. et *I Mach.* vi, 59). La prophétie ne se limiterait pas à la seule cessation du sacrifice perpétuel. Elle s'étendrait à toutes les persécutions infligées au peuple de Dieu jusqu'au milieu de l'année 163, quand Lysias permit de nouveau aux Juifs d'observer toutes leurs lois. — Telle est entre autres l'opinion admise par le P. Knabenbauer et par M. Fillion.

On a aussi proposé de donner à ce nombre 2300 une signification purement symbo-

<sup>15</sup>Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, je vis debout devant moi comme une figure d'homme. <sup>16</sup>Et j'entendis une voix d'homme du milieu de l'Oulaï; elle cria et dit : " Gabriel, explique-lui la vision." <sup>17</sup>Il vint alors près du lieu où je me tenais, et à son approche je fus effrayé, et je tombai la face contre terre. Il me dit : " Comprends, fils de l'homme, que la vision est pour le temps de la fin." <sup>18</sup>Comme il me parlait, je tombai par terre sur ma face, frappé d'assoupissement; mais il me toucha et me fit tenir debout. <sup>19</sup>Et il me dit : " Je vais t'apprendre ce qui arrivera au dernier temps de la colère; car c'est pour le temps de la fin. <sup>20</sup>Le bélier à deux cornes que tu as vu, ce sont les rois de Médie et de Perse; <sup>21</sup>le bouc velu, c'est le roi de Javan, et la grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. <sup>22</sup>Cette corne s'est brisée, et quatre cornes se sont élevées à sa place; c'est que quatre royautés s'élèveront

de cette nation, mais sans avoir la même force. <sup>23</sup>A la fin de leur domination, quand le nombre des infidèles sera complet, il s'élèvera un roi au dur visage et pénétrant les choses cachées. <sup>24</sup>Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force; il fera de prodigieux ravages; il réussira dans ses entreprises; il ravagera les puissants et le peuple des saints. <sup>25</sup>A cause de son habileté, la ruse réussira dans sa main; il s'enorgueillira dans son cœur, et en pleine paix et fera périr beaucoup de gens; il s'élèvera contre le prince des princes, et il sera brisé sans la main d'un homme. <sup>26</sup>La vision touchant le soir et le matin, c'est la vérité. Mais toi, serre cette vision, car elle se rapporte à un temps éloigné."

<sup>27</sup>Et moi, Daniel, je tombai en défaillance et fus malade pendant plusieurs jours; puis je me levai et m'occupai des affaires du roi. J'étais stupéfait de ce que j'avais vu, et personne ne le comprenait.



lique, comme on est en droit de le faire pour d'autres nombres prophétiques. L'ange annoncerait que l'oppression du peuple de Dieu ne durerait pas tout-à-fait 7 ans, nombre parfait : le jugement divin qui a permis cette persécution n'est pas sans rémission : c'est un jugement de miséricorde et non pas de stricte justice. — *Puis le sanctuaire*, etc. D'autres préfèrent : *puis les choses saintes, le culte*. Allusion à la cessation complète de la persécution d'Antiochus, et non pas à la purification du temple (*I Mach.* iv, 52 sv.). Daniel appelle le temple, non pas simplement *gedosch*, mais *miqdasch* (viii, 11; ix, 17; xi, 31.)

<sup>15</sup>. *D'homme*, hébr. *géber* : c'était l'ange Gabriel (vers. 16). Ce nom vient peut-être de *géber*, homme, et *'El*, Dieu : l'homme à qui Dieu parle et qui exécute les ordres de Dieu; et c'est peut-être de ce passage qu'il tire son origine. Comp. *Apoc.* viii, 2. — Daniel avait demandé et cherché à comprendre : sa prière est exaucée.

<sup>16</sup>. *Une voix d'homme*, la voix d'un autre ange, probablement supérieur à Gabriel : saint Michel, selon la tradition juive relatée par S. Jérôme.

<sup>17</sup>. *Je fus effrayé* : Gabriel est le représentant et l'organe de la divinité. — *Pour le temps de la fin*; litt., *pour un temps de fin ou final* : non pour la fin absolue, la fin du monde, mais, au moins dans le sens littéral, pour le temps où la période de persécution aura un terme. C'est en effet d'elle seule qu'il était question dans la vision montrée au prophète.

<sup>18</sup>. *Frappé d'assoupissement*, sans plus rien voir ni entendre, comme anéanti par la présence de l'ange : comp. *Gen.* ii, 21; *Job*, iv, 13; *Luc*, ix, 32.

<sup>19</sup>. *De la colère* de Dieu et des calamités de son peuple au temps d'Antiochus. — *Pour le temps* qui a été fixé *pour la fin*.

<sup>20</sup>. Voy. vers. 3.

<sup>21</sup>. Voy. vers. 5-7. — *Le roi*, le royaume de *Javan*, la monarchie grecque: sous cette

15. Factum est autem cum viderem ego Daniel visionem, et quærerem intelligentiam : ecce stetit in conspectu meo quasi species viri. 16. Et audivi vocem viri inter Ulai, et clamavit, et ait : Gabriel fac intelligere istum visionem. 17. Et venit, et stetit juxta ubi ego stabam : cumque venisset, pavens corruï in faciem meam, et ait ad me : Intellige fili hominis, quoniam in tempore finis complebitur visio. 18. Cumque loqueretur ad me, collapsus sum pronus in terram : et tetigit me, et statuit me in gradu meo. 19. Dixitque mihi : Ego ostendam tibi quæ futura sunt in novissimo maledictionis : quoniam habet tempus finem suum. 20. Aries, quem vidiisti habere cornua, rex Medorum est atque Persarum. 21. Porro hircus caprarum, rex Græcorum est, et cornu grande, quod erat inter oculos ejus, ipse est rex primus. 22. Quod autem fracto illo surrexerunt quatuor pro eo : quatuor reges de gente ejus consurgent, sed non in fortitu-

dine ejus. 23. Et post regnum eorum, cum creverint iniquitates, consurget rex impudens facie, et intelligens propositiones. 24. Et roborabitur fortitudo ejus, sed non in viribus suis : et supra quam credi potest, universa vastabit, et prosperabitur, et faciet. <sup>b</sup> Et interficiet robustos, et populum sanctorum. 25. Secundum voluntatem suam, et dirigetur dolus in manu ejus : et cor suum magnificabit, et in copia rerum omnium occidet plurimos : et contra principem principum consurget, <sup>c</sup> et sine manu conteretur. 26. Et visio vespere et mane, quæ dicta est, vera est : <sup>d</sup> tu ergo visionem signa, quia post multos dies erit. 27. Et ego Daniel languï, et ægrotavi per dies : cumque surrexissem, faciebam opera regis, et stuebam ad visionem, et non erat qui interpretaretur.

<sup>b</sup> I Mach. 1, 52.

<sup>c</sup> 2 Mach. 9, 5.

<sup>d</sup> Apoc. 22, 10.



désignation les anciens peuples orientaux comprenaient tous les royaumes et tous les peuples helléniques. — *Le premier roi*, Alexandre le Grand, fondateur de cette monarchie et son plus illustre représentant.

22. Voy. vers. 8. *Sans avoir*, à elles quatre, la même force, la force de la grande corne.

23. Comp. vers. 9. — Des infidèles, hébr. *happeschaim*, les prévaricateurs : soit les Israélites apostats, soit les païens, oppresseurs du peuple de Dieu. Ce dernier sens paraît plus conforme au contexte, dans lequel il n'est parlé que des païens. Mais la suite des événements favorise la première interprétation. L'histoire nous montre les Juifs apostats du temps d'Antiochus Epiphane devenus les instigateurs de la persécution contre les pieux Israélites (*I Mach.* i, 12 sv.; *II Mach.* iv, 7 sv.; v, 1 sv.). — *Un roi au dur visage*, inflexible et cruel, et en même temps *sachant pénétrer*, etc., politique habile et astucieux.

24. *Non par sa propre force*, mais par un concours de circonstances que Dieu amènera pour l'accomplissement de ses desseins; ou bien peut-être, dans la pensée du prophète, par le secours du diable, qui mettra en lui une force surnaturelle : comp.

*II Thess.* ii, 9. — *Les puissants*, les rois de Perse et d'Égypte auxquels Antiochus fera la guerre.

25. *En pleine paix*, lorsque les gens étaient en sécurité; d'autres, à l'improviste; Vulg., *dans l'abondance de toutes choses*. — *Le prince des princes*, Dieu : comp. *Ps.* cxxxvi, 3; ou bien, l'ange protecteur d'Israël, supérieur aux anges des autres nations. — *Sans la main d'un homme*, mais par un coup venant directement de Dieu (comp. ii, 34); ce coup fut une maladie subite (*I Mach.* vi, 10 sv.; *II*, ix, 5 sv.), attestée par les historiens profanes.

26. *La vision touchant les holocaustes supprimés du soir et du matin*. — *Serre cette vision*, ce qui ne veut pas dire : Tiens-la cachée, mais : Conserve-la avec soin, comme une chose précieuse qui servira plus tard.

27. *Et personne* : aucun de ceux à qui je communiquai ma vision ne la comprenait parfaitement. Ou bien : personne ne s'en aperçut, ne remarqua, ne connut la vive impression que m'avait causée la vision, jusqu'à me rendre malade.



CHAP. IX. — Prophétie des soixante-dix semaines.

Introduction [vers. 1—3]. Confession des péchés et prière [4—19].

Réponse de Dieu [20—27].

Chap. IX.



A première année de Darius, fils d'Assuérus, de la race des Mèdes, qui fut fait roi du royaume des Chaldéens; <sup>2</sup>la première année de son règne, moi, Daniel, je portai mon attention, en lisant les livres, sur le nombre des années dont Jéhovah avait parlé au prophète Jérémie, et qui devaient s'écouler sur les ruines de Jérusalem, soixante-dix ans. <sup>3</sup>Et je tournai ma face vers le Seigneur Dieu, me disposant à la prière et à la supplication par le jeûne, et avec le sac et la cendre.

<sup>4</sup>Je priai Jéhovah, mon Dieu, et je fis confession, en disant : " Ah! Seigneur, Dieu grand et redoutable, qui gardez l'alliance et la miséricorde à ceux qui vous aiment et qui gardent vos commandements, <sup>5</sup>nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de vos commandements et de vos lois. <sup>6</sup>Nous n'avons pas écouté vos serviteurs les prophètes, qui ont parlé en votre nom à nos rois, à nos chefs, à nos pères et à tout le peuple du pays. <sup>7</sup>A vous, Seigneur, la justice, à nous la confusion de visage, comme c'est le cas aujourd'hui, aux hommes de Juda, aux habitants de Jérusalem et à tout

Israël, à ceux qui sont près et à ceux qui sont loin, dans tous les pays où vous les avez chassés, à cause des iniquités qu'ils ont commises contre vous. <sup>8</sup>Seigneur, à nous la confusion de visage, à nos rois, à nos chefs et à nos pères, parce que nous avons péché contre vous. <sup>9</sup>Au Seigneur, notre Dieu, les miséricordes et les pardons, car nous nous sommes révoltés contre vous. <sup>10</sup>Nous n'avons pas obéi à la voix de Jéhovah, notre Dieu, pour suivre ses lois qu'il a mises devant nous par ses serviteurs les prophètes. <sup>11</sup>Tout Israël a transgressé votre loi et s'est détourné pour ne pas obéir à votre voix; alors se sont répandues sur nous la malédiction et l'imprécation qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui. <sup>12</sup>Il a tenu les paroles qu'il a prononcées contre nous et contre nos juges qui nous jugeaient, en faisant venir sur nous une calamité si grande, qu'il n'y en a jamais eu sous le ciel de pareille à celle qui a frappé Jérusalem. <sup>13</sup>Comme il est écrit dans la loi de Dieu, toute cette calamité est venue sur nous, et nous n'avons pas cherché à apaiser Jéhovah, notre Dieu, en nous détournant de nos iniquités et en nous rendant attentifs à votre vé-

#### CHAP. IX.

1. *La 1<sup>re</sup> année*, l'an 538, au moment où Daniel venait de voir tomber l'empire chaldéen, et celui des Médo-Perses s'élever sur ses ruines. — *Darius* le Mède (voy. v, 31), très probablement Cyaxare II, oncle et beau-père de Cyrus. — *Fils d'Assuérus*. Xénophon donne pour père à Cyaxare *Astyage*; mais ces deux noms paraissent avoir été plutôt des titres honorifiques des rois médo-perses que des noms propres, et un seul et même individu peut les avoir portés. Ou bien *fils*, au sens plus large assez fréquent dans la Bible, de Cyaxare I père d'Astyage. (Knabenbauer). En tout cas cet Assuérus

ne saurait être identifié avec celui dont parle le livre d'Esther (Xerxès I). — *Fut fait roi*: cette expression convient parfaitement ici; en effet, ce n'est ni par le droit d'hérédité, ni par celui d'une conquête personnelle que Darius devint roi de Babylone, il *fut fait* tel par Cyrus.

2. *Les livres* des prophètes antérieurs et particulièrement celui de Jérémie, qui assignait à la dévastation de Jérusalem une période de 70 ans (*Jér.* xxv, 11 sv.; xxix, 10. Comp. II *Par.* xxxvi, 21; I *Esdr.* i, 1). Cette période, qui avait commencé l'an 606, lors de la première arrivée de Nabuchodonosor à Jérusalem, approchait de son terme. Da-

—\*— CAPUT IX. —\*—

Post orationem Danielis, qua confitetur Judæos propter sua et patrum peccata venisse in magnam afflictionem, petens Dei misericordiam erga populum suum, fit ipsi revelatio de 70 hebdomadibus usque ad unctiōnem Sancti sanctorum, et de Christi morte, populoque ejus perdendo, et abominatione desolationis in templo.



**N** anno primo Darii filii Assueri de semine Medorum, qui imperavit super regnum Chaldæorum : 2. anno uno regni ejus, ego Daniel intellexi in libris <sup>a</sup> numerum annorum, de quo factus est sermo Domini ad Jeremiam prophetam, ut complerentur desolationis Jerusalem septuaginta anni. 3. Et posui faciem meam ad Dominum Deum meum rogare et deprecari in jejuis, sacco, et cinere.

4 Et oravi Dominum Deum meum, et confessus sum, et dixi : <sup>b</sup> Obsecro Domine Deus magne et terribilis, custodiens pactum, et misericordiam diligentibus te, et custodientibus mandata tua. 5. <sup>c</sup> Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus, et recessimus : et declinavimus a mandatis tuis, ac judiciis. 6. Non obedivimus servis tuis prophetis, qui locuti sunt in nomine tuo regibus nostris, principibus no-

stris, patribus nostris, omnique populo terræ. 7. Tibi Domine justitia : nobis autem confusio faciei, sicut est hodie viro Juda, et habitatoribus Jerusalem, et omni Israel, his qui prope sunt, et his qui procul in universis terris, ad quas ejecisti eos propter iniquitates eorum, in quibus peccaverunt in te. 8. Domine nobis confusio faciei, regibus nostris, principibus nostris, et patribus nostris, qui peccaverunt. 9. Tibi autem Domino Deo nostro misericordia, et propitiatio, quia recessimus a te : 10. et non audivimus vocem Domini Dei nostri ut ambularem in lege ejus, quam posuit nobis per servos suos prophetas. 11. Et omnis Israel prævaricati sunt legem tuam, et declinaverunt ne audirent vocem tuam, et stillavit super nos maledictio, et detestatio, <sup>d</sup> quæ scripta est in libro Moysi servi Dei, quia peccavimus ei. 12. Et statuit sermones suos, quos locutus est super nos, et super principes nostros, qui judicaverunt nos, ut superinduceret in nos magnum malum, quale nunquam fuit sub omni cælo, secundum quod factum est in Jerusalem. 13. Sicut scriptum est in lege Moysi, omne malum hoc venit super nos : et non rogavimus faciem tuam Domine Deus noster, ut reverteremur ab iniquitatibus nostris, et cogitaremus

<sup>d</sup> Lev. 26, 16. Deut. 27, 14.

niel, dans une attente pleine d'angoisse, supplie donc le Seigneur d'accomplir ses promesses, et il s'humilie au nom de son peuple, en demandant pardon à Dieu des péchés qui pouvaient entraver ou retarder cet accomplissement.

3. *Me disposant à la prière*, litt. pour chercher la prière, pour obtenir de Dieu le don d'un prière efficace (comp. Zach. xii, 10). — *Le sac et la cendre* : voy. les notes de Is. xx, 2; Jér. vi, 26.

4. *Je priaï*. Comp. la prière d'Esdras (I Esdr. ix, 6 sv.), celle de Néhémie (II Esdr. ix) et celle de Baruch (i, 15-ii, 20). — *Qui gardez l'alliance* : comp. Deut. vii, 9; Ps. xviii, 26-28.

6. *Vos serviteurs les prophètes* : voy. Jér. xxv, 4. — *Nos chefs*, prêtres et magistrats.

7. *La confusion de visage*, la honte devant

les nations pour le châtement qui nous a frappés : comp. Baruch, i, 15; ii, 16; I Esdr. ix, 7. — *Aux anciens habitants de Jérusalem* qui ont survécu et qui sont maintenant captifs. — *Tout Israël*, ce qui comprend les dix tribus depuis longtemps en exil.

9. *Les miséricordes*, au pluriel : une miséricorde abondante, ou maintes fois renouvelée. — *Car* nous en avons grand besoin; ou mieux : *car* un péché comme le nôtre, une rébellion contre vous, ne peut être effacé que par une grande miséricorde.

11. *L'imprécation*, vœu qui appelle l'accomplissement de la malédiction. — *Ecrivez* Lévi. xxvi, 16 sv. Deut. xxviii, 15 sv.

12. *Nos juges*, nos chefs qui nous gouvernaient.

13. *Nous n'avons pas cherché*; litt., nous n'avons pas caressé la figure de Jéhovah.

25, 11  
10.

sdr. i,

i, 17.

rité. <sup>14</sup> Et Jéhovah a veillé sur le mal, et il l'a fait venir sur nous; car Jéhovah, notre Dieu, est juste dans toutes ses œuvres qu'il a faites, et nous n'avons pas obéi à sa voix. <sup>15</sup> Maintenant, Seigneur, notre Dieu, qui avez tiré votre peuple du pays d'Égypte par votre main puissante, et qui vous êtes fait un nom, comme il est aujourd'hui, nous avons péché, nous avons commis l'iniquité. <sup>16</sup> Seigneur, daignent, selon toutes vos justices, votre colère et votre indignation se détourner de votre ville de Jérusalem, votre montagne sainte; car c'est à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères que Jérusalem et votre peuple sont en opprobre à ceux qui nous entourent. <sup>17</sup> Maintenant, écoutez, ô notre Dieu, la prière de votre serviteur et ses supplications, et faites briller votre visage sur votre sanctuaire dévasté pour l'amour du Seigneur. <sup>18</sup> Mon Dieu, prêtez l'oreille et écoutez; ouvrez les yeux et voyez nos désolations et la ville qui est appelée de votre nom. Car ce n'est pas à cause de nos justices que nous déposons devant vous nos supplications, mais à cause de vos grandes miséri-

cordes. <sup>19</sup> Seigneur, entendez; Seigneur, pardonnez; Seigneur, soyez attentif et agissez; ne tardez pas, à cause de vous-même, ô mon Dieu, car c'est de votre nom que sont appelés votre ville et votre peuple."

<sup>20</sup> Comme je parlais encore, priant, confessant mon péché et le péché de mon peuple d'Israël, et déposant ma supplication devant Jéhovah, mon Dieu, pour la sainte montagne de mon Dieu; <sup>21</sup> comme je parlais encore dans ma prière, cet homme, Gabriel, que j'avais vu auparavant en vision, vint à moi d'un vol rapide vers le temps de l'oblation du soir. <sup>22</sup> Il m'instruisit, me parla et dit: "Daniel, je suis venu en ce moment pour t'ouvrir l'intelligence. <sup>23</sup> Dès le commencement de ta prière, une parole est sortie, et moi je suis venu pour te la faire connaître, car tu es un homme favorisé de Dieu. Sois donc attentif à la parole et comprends la vision. <sup>24</sup> Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta ville sainte pour enfermer la prévarication, pour sceller les péchés et pour expier l'iniquité, et pour amener la justice éternelle, pour sceller

<sup>14.</sup> *Jéhovah a veillé sur le mal* qu'il voulait nous faire, pour l'amener certainement sur nous, au temps marqué dans ses desseins. Comp. *Jér.* i, 12 sv. — D'autres: *sur le mal*, sur les péchés commis par nous, pour les punir.

<sup>16.</sup> *Toutes vos justices*, toutes les grandes choses que vous avez déjà faites en faveur d'Israël par un effet de votre fidélité à votre alliance et à vos promesses; ou bien: puisque vous êtes lié, en quelque sorte, par un engagement de justice envers le sanctuaire et le peuple que vous-même avez choisi.

<sup>17.</sup> *Faites briller votre visage*: comp. *Ps.* xxxi, 17. — *Pour l'amour du Seigneur*, de vous-même: le salut de votre peuple importe à votre gloire.

<sup>18.</sup> *Nos désolations*, nos ruines. — *Appelée de votre nom*: comp. *Exod.* iii, 18; *Jér.* vii, 10, etc.

A cette ardente et irrésistible supplication, Dieu va répondre. Il annoncera au prophète, non seulement le retour prochain d'Israël dans le pays de ses pères, mais encore l'époque de la venue du Messie ou du salut parfait. Ce salut parfait, d'après

les prophéties messianiques plus anciennes, semblait se rattacher directement et immédiatement au retour de l'exil; mais Dieu révèle à Daniel qu'il n'en sera pas ainsi. La venue du Messie, loin de clore la période de l'exil, n'arrivera qu'au terme d'une période sept fois plus longue que celle-ci, c.-à-d. après 7 fois 70 ans, ou 70 semaines d'années.

<sup>20.</sup> *Pour la sainte montagne de Dieu*, et par suite pour le règne parfait de Jéhovah, dont la montagne du temple était comme le centre et le siège: comp. vers. 24.

<sup>21.</sup> *Gabriel*: voy. viii, 15. — *D'un vol rapide*: Daniel semble donner à l'ange des ailes (comp. *Is.* vi, 2; *Ezéch.* i, 6). D'autres, *en toute hâte*; ou bien, *tout resplendissant*; Keil: *que j'avais vu lorsque j'étais affaibli*, litt. *fatigué* (de *ia'eph*, et non de *ouph*), et comme anéanti en sa présence (viii, 17). — *Vers le temps de l'oblation* qui accompagnait l'holocauste, c.-à-d. vers le temps du sacrifice du soir, un peu avant le coucher du soleil (*Nombr.* xxviii, 4 hébr.); vers la 9<sup>e</sup> heure, au témoignage de *Josèphe*, *Antiq.* xiv, iv, 3. — *L'oblation*, (*minchah*) offerte

veritatem tuam. 14. Et vigilavit Dominus super malitiam, et adduxit eam super nos : justus Dominus Deus noster in omnibus operibus suis, quæ fecit : non enim audivimus vocem ejus. 15. <sup>e</sup>Et nunc Domine Deus noster, <sup>f</sup>qui eduxisti populum tuum de terra Ægypti in manu forti, et fecisti tibi nomen secundum diem hanc : peccavimus, iniquitatem fecimus. 16. Domine in omnem justitiam tuam : avertatur obsecro ira tua, et furor tuus a civitate tua Jerusalem, et monte sancto tuo. Propter peccata enim nostra, et iniquitates patrum nostrorum, Jerusalem, et populus tuus in opprobrium sunt omnibus per circuitum nostrum. 17. Nunc ergo exaudi Deus noster orationem servi tui, et preces ejus : et ostende faciem tuam super sanctuarium tuum, quod desertum est, propter temetipsum. 18. Inclina Deus meus aurem tuam, et audi : aperi oculos tuos, et vide desolationem nostram, et civitatem, super quam invocatum est nomen

tuum : neque enim in justificationibus nostris prosternimus preces ante faciem tuam, sed in miserationibus tuis multis. 19. Exaudi Domine, placare Domine : attende et fac : ne moreris propter temetipsum Deus meus : quia nomen tuum invocatum est super civitatem, et super populum tuum.

20. Cumque adhuc loquerer, et orarem, et confiterer peccata mea, et peccata populi mei Israel, et prosternerem preces meas in conspectu Dei mei, pro monte sancto Dei mei : 21. adhuc me loquente in oratione, <sup>g</sup>ecce vir Gabriel, quem videram in visione a principio, cito volans tetigit me in tempore sacrificii vespertini. 22. Et docuit me, et locutus est mihi, dixitque : Daniel nunc egressus sum ut docerem te, et intelligeres. 23. Ab exordio precum tuarum egressus est sermo : ego autem veni ut indicarem tibi, quia vir desideriorum es : tu ergo animadverte sermonem, et intellige visionem. 24. <sup>h</sup>Septuaginta hebdomades

<sup>g</sup> Supra 8, 16.

<sup>h</sup> Joann. 1, 45.

avec l'holocauste (*Exod.* xxix, 38 sv.; *Nombr.* xxviii, 3 sv.).

23. *Une parole est sortie* de la bouche de Dieu; c'est la révélation accordée à Daniel en retour de sa prière, et contenue dans les vers. 24-27. — *Un homme favorisé* (comp. *Cant.* v, 16), litt. *un homme de désirs*, hébr. *chamudôth*, c.-à-d. *désiré*, aimé de Dieu et l'objet de ses faveurs, digne de recevoir ce message de grâce que je t'apporte. S. Jérôme : *un homme de désirs*, dont les pieux et ardents désirs méritent d'être exaucés.

24. Ce verset annonce et décrit l'accomplissement du salut messianique, savoir la destruction complète du mal et la réalisation parfaite du bien; la tradition de l'Eglise chrétienne l'a toujours entendu de l'œuvre accomplie dans le monde par la venue de Jésus-Christ. — *70 semaines* (litt. *septaines*) d'années (comp. 25 et 27), 70 périodes de 7 ans, comme celles de *Lév.* xxv, 8; c'est sur le nombre d'années que Daniel avait porté son attention (vers. 2), et quand il parle de semaine ordinaire, il ajoute le mot *jours* (x, 2 sv.). — Le point de départ des 70 semaines sera indiqué au verset suivant; leur terme est la vie et la mort du Messie avec toutes les conséquences qui doivent en résulter. — *Déterminées*, litt. *précisées*, fixées

par un décret divin. Le mot *abbreviata* de la Vulg. peut s'entendre de même, la période de 70 semaines étant comme un court espace détaché de la durée du temps en général, et qui ne sera pas dépassé. — *Pour enfermer la prévarication*, l'infidélité à l'égard de Dieu, l'apostasie (*Zach.* v, 8; *Apoc.* xx, 3), c.-à-d. la rendre désormais impuissante, inactive au sein du peuple de Dieu, ou simplement y mettre fin par une souveraine expiation. *Consummetur* de la Vulg. a ici le sens de *être détruit, anéanti*, et non celui de *être porté à son comble*, qui répugne au contexte. — *Sceller les péchés*, les tenir comme sous le sceau, de manière qu'ils ne puissent plus se montrer, se répandre au dehors (*Job* ix, 7; xxxvii, 7); ou bien dans le sens de la Vulg., *pour que le péché prenne fin*, soit expié et pardonné. — *Pour expier*, etc. : les trois expressions qui précèdent annoncent l'entière destruction du mal sous toutes ses formes; les trois suivantes, l'établissement parfait du bien. Il existe une corrélation manifeste entre le 1<sup>er</sup> terme et le 4<sup>e</sup>, entre le 2<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup>, entre le 3<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup>. — *La justice éternelle*, la sainteté propre au royaume du Messie, éternelle comme lui (*Os.* ii, 19). C'est Dieu qui la confère, comme il accorde le pardon des péchés. — *Pour sceller vision*

vision et prophète et pour oindre le Saint des saints. <sup>25</sup>Sache donc et comprends : depuis la sortie d'une parole ordonnant de rebâtir Jérusalem jusqu'à un oint, un chef, il y a sept semaines, et soixante-deux semaines; elle reviendra et sera rebâtie, places et enceinte, dans la détresse des temps. <sup>26</sup>Et après soixante-deux semaines, un oint sera retranché

et personne pour lui. Et le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans cette inondation, et jusqu'à la fin *il y aura* guerre, dévastation décrétée. <sup>27</sup>Il conclura une alliance ferme avec un grand nombre pendant une semaine, et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'oblation, et sur l'aile des abominations viendra

*et prophète* : l'ère des prophéties sera close pour toujours, par l'effet même de leur accomplissement en la personne du Messie. D'autres avec la Vulg., *pour que soient accomplies la vision et la prophétie*. — *Le, ou un Saint des saints*, c.-à-d. une chose ou une personne très sainte (*Luc*, i, 35; *I Par.* xxiii, 13). Le terme *oindre* rappelle l'onction qui fut faite sur le tabernacle inauguré par Moïse, et sur Aaron pour le consacrer grand prêtre. Keil fait remarquer que cette onction d'huile ne fut répétée ni à l'inauguration du temple de Salomon, ni à celle du temple de Zorobabel, ni lors de la purification du temple sous les Machabées, ces sanctuaires étant sans doute considérés, non comme nouveaux, mais comme la continuation de l'ancien. Il en sera autrement du nouveau sanctuaire annoncé par le prophète. D'après la tradition chrétienne, ce nouveau sanctuaire n'est autre que le Christ lui-même, dont la sainte humanité a été consacrée par le Saint-Esprit (*Act.* iv, 27; x, 38 : comp. *Matth.* xii, 16; *Jean*, ii, 21), et qui, avec le corps spirituel des fidèles consacrés avec lui, forment le temple vivant de la loi nouvelle (*Apoc.* xxi, 1-3. Comp. *I Cor.* iii, 16; *II Cor.* vi, 16; *Ephés.* ii, 20-22).

<sup>25</sup>. *Sache*; plus litt. *tu sauras et comprendras* mieux encore cet oracle divin par ce qui suit. — *D'une parole*, d'un décret ou édit royal. Cet édit paraît être celui qu'Artaxercès I Longuemain rendit la 20<sup>e</sup> année de son règne (*II Esdr.* ii, 1, 3, 5), vers l'an 456 av. J.-C. Depuis cette date jusqu'à la 15<sup>e</sup> année de Tibère, qui est l'année du baptême de Notre-Seigneur et du commencement de sa vie publique, il s'est écoulé environ 486 ans, et nous arrivons ainsi à la 70<sup>e</sup> semaine, au milieu de laquelle Jésus fut crucifié. D'autres autrement. — *Un oint, un chef*, ou bien *un oint-chef*, un personnage qui sera spécialement un prêtre, mais en même temps un chef, un roi. Or, dit Keil, l'Anc. Testament ne connaît qu'un seul personnage qui soit en même temps prêtre et roi (*Ps.* cx, 4; *Zach.* vi, 13), c'est le Christ, le roi Messie (*Jean*, iv, 25), et c'est lui que désigne ici toute la tradition chrétienne. Tout le contexte exige cette interprétation :

c'est le même Oint qui abolit le péché, amène l'éternelle justice (vers. 24), et qui sera violemment mis à mort (vers. 26). — *7 semaines et 62 semaines* : pourquoi cette division du nombre total en deux périodes? Le 1<sup>er</sup> cycle, celui de 7 fois 7 ans, se rapporte à la reconstruction complète de la ville; le 2<sup>e</sup>, celui de 62 semaines d'années, représente le temps qui s'écoulera depuis cette reconstruction jusqu'à l'avènement du Messie; la semaine d'années qui reste pour compléter le nombre 70, c'est l'ère messianique elle-même. — *Elle reviendra* de l'exil; *elle*, Jérusalem dans la personne de ses habitants. Ce trait se rapporte au 1<sup>er</sup> cycle des 7 semaines, ou 49 ans, et au retour des différents groupes d'exilés sous la conduite de Zorobabel, d'Esdras et de Néhémie. — *Enceinte*, litt. *fossés*, et par extension toutes les défenses de la ville. — *Dans la détresse des temps* : allusion aux tracasseries de toutes sortes que les Juifs eurent à souffrir, après leur retour en Chanaan, de la part des Samaritains et d'autres peuples voisins (*I Esdr.* iv, 7 sv.; *II Esdr.* i, 3; iv, 1 sv. vi, 1 sv.).

Dans le texte massorétique, les mots *62 semaines* sont joints, non à ce qui précède, mais à ce qui suit : *puis, pendant 62 semaines elle reviendra*, etc. Mais cette ponctuation de l'hébreu donne un sens inadmissible; elle est d'ailleurs justement suspecte : postérieure de plusieurs siècles à l'ère chrétienne, elle a pu être influencée par le désir d'échapper aux conséquences que les Saints Pères tiraient de ce passage en faveur de la dignité messianique de Jésus.

<sup>26</sup>. *Un oint*, évidemment le même que celui du vers. 25, *sera retranché*, mis à mort; ce terme solennel s'applique ordinairement à un retranchement exigé par la loi divine ou humaine; il convient à la mort violente du Messie. Comp. *Is.* liii, 8. — *Et personne, ou rien, pour lui*. Le texte hébreu a simplement, *et non à lui*, ce qui est fort obscur et a donné lieu à des interprétations très diverses. LXX, *il ne sera plus*. Le traducteur syriaque rapporte le pronom, non au Messie, mais à Jérusalem, ce que S. Ephrem explique ainsi : " Et il n'y aura pas d'autre

abbreviatæ sunt super populum tuum, et super urbem sanctam tuam ut consummetur prævaricatio, et finem accipiat peccatum, et deleatur iniquitas, et adducatur justitia sempiterna, et impleatur visio, et prophetia, et ungetur Sanctus sanctorum. 25. Scito ergo, et animadvertite : Ab exitu sermonis, ut iterum ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem,

et hebdomades sexaginta duæ erunt: et rursum ædificabitur platea, et muri in angustia temporum. 26. Et post hebdomades sexaginta duas occidetur Christus : et non erit ejus populus, qui eum negaturus est. Et civitatem, et sanctuarium dissipabit populus cum duce venturo : et finis ejus vastitas, et post finem belli statuta desolatio. 27. Confirmabit autem pactum multis hebdomada una :

Messie pour Jérusalem." Parmi les modernes on a proposé : *il sera retranché, et non pour lui*, mais pour les hommes coupables; ou bien : *non à cause de lui*, qui est innocent, mais à cause des hommes pécheurs. Aucune de ces explications n'est satisfaisante. Plusieurs soupçonnent que la phrase est incomplète, et qu'un mot aura échappé à un copiste; mais toutes les versions anciennes supposent le texte hébreu actuel. D'autres enfin songent à un mot sous-entendu. Ainsi Knabenbauer supplée l'idée contenue dans le verbe précédent : *il sera retranché, mais il n'y aura pas pour lui de retranchement* : il ressuscitera. La Vulgate sous-entend le mot *peuple* en le paraphrasant : *et le peuple qui doit le renier ne sera plus à lui*, ne sera plus son peuple; cette interprétation convient bien au contexte. On obtiendrait également un bon sens en suppléant le mot *quod* : *et ce qui est à lui*, savoir le peuple d'Israël, la cité sainte et le sanctuaire, *ne sera plus*.

*Le peuple d'un chef*, l'armée romaine commandée par Titus, *qui viendra châtier le peuple décide*, etc. On pourrait aussi traduire, *le peuple-chef*, ce qui désignerait le quatrième empire, celui des Romains : même sens au fond. — *Sa fin*, la fin de la ville et du sanctuaire considérée comme une seule chose, arrivera *dans cette inondation* des soldats; romains rassemblés sous les murs de Jérusalem. Selon d'autres : *sa fin*, la fin de l'ennemi dont on vient de parler; après avoir détruit la ville et le temple, le 4<sup>e</sup> empire sera emporté lui-même par une inondation, un débordement, savoir l'invasion des peuples barbares : allusion au flot qui engloutit l'armée du pharaon persécuteur. D'après d'autres, *la fin*, la ruine de la cité sainte et du sanctuaire. — *Jusqu'à la fin* de cette époque déterminée : la guerre ne cessera pas que la Terre Sainte n'ait été complètement dévastée. Ou bien : *jusqu'à la fin* de l'ordre de choses actuel, jusqu'à la grande désolation qui doit précéder l'établissement définitif du règne de Dieu. D'après cette dernière interprétation, le vers. 26 dirait tout ce qui doit suivre les 62 semaines

jusqu'à la fin des temps. Le vers. 27 revient en arrière pour indiquer sommairement ce qui arrivera pendant la 70<sup>e</sup> semaine. — *Dévastation décrétée*, certaine.

27. *Il conclura* : *il*, le Messie; c'est lui qui, dès le vers. 24, est le centre de la pensée; ou bien : *il*, Jéhovah, qui préside à l'œuvre messianique. — *Une alliance ferme*, la nouvelle alliance, qui ne sera jamais abolie, à la différence de l'ancienne qui n'était que pour un temps; il fondera le royaume messianique avec l'abondance des biens spirituels que le Christ doit apporter au monde. — *Avec un grand nombre* (Is. lii, 14; liii, 11 sv. Comp. Matth. xx, 28; xxvi, 28), tous les hommes en général, auxquels le Messie était promis. — *Pendant une semaine*, la 70<sup>e</sup>, pendant laquelle s'accomplira, par la mort et les mérites du Christ, le salut spirituel décrit vers. 24. — *Le sacrifice et l'oblation* : les sacrifices sanglants et non sanglants de l'ancienne alliance perdront toute valeur et toute efficacité, après que la mort du Messie aura procuré aux hommes le vrai pardon du péché et amené l'éternelle justice. Dès ce moment les cérémonies lévitiques deviendront des formes sans vie, abolies en principe, en attendant que les aigles se rassemblent sur le corps mort (Matth. xxiv, 28), c.-à-d. que la ruine de la ville et du temple par les Romains ait fait éclater à tous les yeux la cessation de la 1<sup>re</sup> alliance et du culte mosaïque.

*Sur l'aile des abominations*, etc. : les Romains viendront peu d'années après, comme portés sur les ailes de leurs abominations, c.-à-d. avec les images des faux dieux figurées sur leurs étendards surmontés d'un aigle. Le mot *kenaph*, aile, est à l'état construit, c.-à-d. suivi d'un génitif. D'autres le prennent dans un sens un peu différent : *sur le pinacle* (Matt. iv, 5), ou bien *sur le toit* (les deux pans du toit) *des abominations*, c.-à-d. du temple tout rempli d'idoles (I Rois, xi, 5) et d'emblèmes idolâtriques apportés par les soldats romains, ou bien des horribles abominations auxquelles les Juifs s'y livrèrent pendant le siège. Les anciens ont lu *kanaph* à l'état absolu et traduit : *sur le*

un dévastateur, et cela jusqu'à ce que la destruction qui a été décrétée se répande sur le dévasté.

CHAP. X—XII. — Souffrance et délivrance du peuple de Dieu en lutte avec les puissances païennes.

1° — CHAP. X. — Introduction. Circonstance et préparation de la révélation.

Chap. X.



À troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qui avait été nommé Baltassar; cette parole est véritable, et elle annonça une grande guerre. Il comprit la parole et il eut l'intelligence de la vision.

<sup>2</sup>En ces jours-là, moi, Daniel, je fus dans le deuil pendant trois semaines de jours. <sup>2</sup>Je ne mangeai aucun mets délicat; il n'entra dans ma bouche ni viande, ni vin, et je ne m'oignis point jusqu'à ce que les trois semaines de jours fussent écoulées.

<sup>4</sup>Le vingt-quatrième jour du premier mois, j'étais assis sur le bord du grand fleuve, du Tigre. <sup>5</sup>Je levai les yeux et je regardai, et je vis un homme vêtu de lin, et ayant sur les reins une ceinture d'or d'Uphaz. <sup>6</sup>Son

corps était de chrysolithe, son visage brillait comme l'éclair, ses yeux étaient des torches de feu, ses bras et ses pieds avaient l'aspect de l'airain poli, et sa voix, quand il parlait, était comme la voix d'une multitude. <sup>7</sup>Moi, Daniel, je vis seul l'apparition, et les hommes qui étaient avec moi ne la virent point, mais une grande frayeur tomba sur eux, et ils s'enfuirent pour se cacher. <sup>8</sup>Et moi, je restai seul et je vis cette grande apparition, et il ne me resta plus de force; mon visage changea de couleur et je devins blême, sans conserver aucune force. <sup>9</sup>J'entendis le son de ses paroles, et en entendant le son de ses paroles je tombai assoupi, la face contre terre.

<sup>10</sup>Et voici qu'une main me toucha et me fit dresser sur mes genoux et

*temple il y aura abomination de désolation, c.-à-d. d'horribles abominations (I Mach. i. 54). Comp. Matth. xxiv, 15, où Notre-Seigneur se sert de cette locution pour annoncer la profanation du temple par les Romains. — Sur le dévasté, sur le temple qui, après avoir été brûlé par les Romains, sera entièrement détruit. D'autres : la désolation du temple de Jérusalem dure encore, et elle durera jusqu'à ce que le 4<sup>e</sup> empire, le dévastateur, devenu lui-même un dévasté, soit détruit à son tour avec ses dix cornes (vii, 11), c.-à-d. jusqu'aux derniers temps du monde.*

Nous n'avons rien dit du système d'exégèse qui applique les vers. 24-27 au temps d'Antiochus Epiphane. Cette application, outre qu'elle est complètement inconnue des Rabbins des premiers siècles et du moyen-âge, se heurte à des difficultés inextricables qu'il serait trop long d'exposer ici.

#### CHAP. X.

Les chap. x-xii forment un seul morceau que l'on peut diviser en trois parties : l'introduction (x, 1-xi, 1), la révélation proprement dite (xi, 2-xii, 3), et la conclusion, qui est en même temps celle du livre (xii, 4-13).

Le chap. x nous transporte dans le monde des esprits et nous donne des enseignements très remarquables sur le rôle que jouent ces acteurs invisibles dans l'histoire des peuples et des royaumes d'ici-bas. Dans la nature aussi, même dans ses phénomènes ordinaires et réguliers, la Bible reconnaît une action des anges (*Jean*, v, 4; *Hébr.* i, 7; *Apoc.* vii, 1-3; xiv, 8; xvi, 5).

1. Plusieurs regardent ce verset comme un en-tête provenant du rédacteur du livre, et non du prophète. Comp. vii, 1. *La 3<sup>e</sup> année de la royauté de Cyrus à Babylone, vers l'an 534, 4 ans après la vision du chap. ix, et 2 ans après l'édit proclamant la délivrance d'Israël (I Esdr. i, 1-3). Daniel, alors très avancé en âge, ne s'était pas joint aux exilés qui revinrent dans leur patrie; il espérait sans doute rendre de plus grands services à son peuple en restant à la cour du roi de Perse. — Baltassar : le rédacteur du livre constate que c'est le même personnage dont il a été question chap. i. Comp. i, 21. — Une grande guerre (Vulg. force), de grandes luttes, soit dans le ciel, soit sur la terre.*

2. *Dans le deuil, probablement à cause de la triste situation de la nouvelle colonie à Jérusalem, contre laquelle les Samaritains*

et in dimidio hebdomadis deficiet hostia et sacrificium : et erit in templo abominatio desolationis : et usque ad consummationem et finem perseverabit desolatio.



—\*— CAPUT X. —\*—

Ubi se afflisset Daniel, videt virum lineis vestitum qui hic describitur, et territus ac tremens confortatur semel et iterum : de resistente principe regni Persarum, de principe Græcorum, et Michaele principe Judæorum qui solus auxiliatur.

**A**NNO tertio Cyri regis Persarum, verbum revelatum est Danieli cognomento Baltassar, et verbum verum, et fortitudo magna : intellexitque sermonem : intelligentia enim est opus in visione.

2. In diebus illis ego Daniel lugubam trium hebdomadarum diebus, 3. panem desiderabilem non comedi, et caro et vinum non introierunt in os meum, sed neque unguento unctus sum : donec complerentur trium hebdomadarum dies.

4. Die autem vigesima et quarta mensis primi eram juxta fluvium magnum, qui est Tigris. 5. Et levavi oculos meos, et vidi : et ecce vir unus vestitus lineis, et renes ejus accincti auro obrizo : 6. et corpus ejus quasi chrysolithus, <sup>a</sup> et facies ejus velut species fulguris, et oculi ejus ut lampas ardens : et brachia ejus, et quæ deorsum sunt usque ad pedes, quasi species æris candentis : et vox sermonum ejus ut vox multitudinis. 7. Vidi autem ego Daniel solus visionem : <sup>b</sup> porro viri, qui erant mecum, non viderunt : sed terror nimius irruit super eos, et fugerunt in absconditum. 8. Ego autem relictus solus vidi visionem grandem hanc : et non remansit in me fortitudo, sed et species mea immutata est in me, et emarcui, nec habui quidquam virium. 9. Et audivi vocem sermonum ejus : et audiens jacebam consternatus super faciem meam, et vultus meus hærebat terræ.

10. <sup>c</sup> Et ecce manus tetigit me, et erexit me super genua mea, et super

<sup>a</sup> Matth. 28, 3. Ey. 1, 7.

<sup>b</sup> Luc. 24, 16. Act. 9, 7.

<sup>c</sup> Supra 8, 18.

jaloux intriguaient auprès de la cour de Perse (*I Esdr.* iv, 1, 4 sv. Comp. iii, 8).

3. *Aucun mets délicat* ; ou bien, en conservant à *léchem* son sens strict, de *pain délicat*, celui qui est destiné à la table des grands. — *Je ne m'oignis point* : l'usage des huiles fines et odoriférantes, commun à tout l'Orient, surtout dans les fêtes et les banquets, était interrompu dans les jours de deuil. Comp. *Matth.* vi, 16 sv.

4. *Le 24<sup>e</sup> jour du 1<sup>er</sup> mois*, probablement de l'année religieuse, par conséquent du mois de *Nisan* (mars-avril), dans lequel on célébrait la Pâque. Daniel avait commencé son jeûne le 3 nisan, immédiatement après la fête de la nouvelle lune, qu'on observait pendant deux jours (*I Sam.* ii, 18 sv.). — *Tigre*, en hébr. *Chiddékel*, en assyr. *Diklat* ou *Idiklat*.

5. *Je levai les yeux* : comp. xii, 6. — *Un homme*, un ange, autre que Michel (vers. 13, 21) ; selon plusieurs, Gabriel ; mais ce nom n'est pas exprimé. La glorieuse description des vers. 5.6 indiquerait plutôt un ange supérieur aux autres esprits célestes, peut-être l'ange de Jéhovah dans lequel Dieu se manifeste d'une manière visible et dont il dit (*Exod.* xxiii, 21) : " Mon nom est en lui." A l'appui de ce sentiment, Keil

fait remarquer que plusieurs traits dans la description de ce personnage sont empruntés à *Ezéch.* i et ix, et que tous se retrouvent dans l'apparition du Messie glorifié à S. Jean (*Apoc.* i, 13-15). — *Vêtu de lin* : c'est le vêtement sacerdotal, emblème de sainteté (*Ezéch.* ix, 2). — *Ceinture d'or*, insigne de la dignité royale. — *D'Uphaz* : peut-être pour *Ophir* ; voy. *Jér.* x, 9.

6. *Chrysolithe*, hébr. *Tharschisch*, la topaze du Nouv. Testament (*Ezéch.* i, 16).

7. *Je vis seul* : l'histoire de S. Paul présente quelque chose d'analogue (*Act.* ix, 7 ; xx, 9). — *Une grande frayeur* : la seule présence d'un être céleste, même invisible, pouvait produire ce résultat, sans parler de l'attitude de Daniel (vers. 8) visible à tous.

8. *Cette grande apparition* : grande par la majesté de celui qui apparaissait. — *Plus de force* : comp. viii, 17.

9. *Assoupi*, anéanti comme un homme endormi (viii, 18. Comp. *Gén.* xv, 12 ; *Luc.* ix, 32 ; *Apoc.* i, 17).

10. *Une main inconnue*, qui ne paraît pas être celle de l'ange du vers. 5. — *Me fit dresser* : à la suite de l'attouchement, Daniel se soulève un peu de terre, sans pourtant se relever tout à fait.

sur les paumes de mes mains. <sup>11</sup> Puis il me dit : “ Daniel, homme favorisé de Dieu, comprends la parole que je vais te dire et tiens-toi debout; car je suis maintenant envoyé vers toi. ” Quand il m'eut ainsi parlé, je me tins debout en tremblant. <sup>12</sup> Il me dit : “ Ne crains point, Daniel, car dès le premier jour où tu as pris à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été exaucées, et moi, je suis venu à cause de tes paroles. <sup>13</sup> Mais le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jour, et Michel, un des premiers chefs est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse. <sup>14</sup> Et je suis venu pour t'apprendre ce qui doit arriver à ton peuple à la fin des jours; car c'est encore une vision pour l'avenir.

<sup>15</sup> Pendant qu'il m'adressait ces paroles, je tournais la face vers la terre et je restais muet. <sup>16</sup> Et quelqu'un qui avait l'aspect de fils de l'homme toucha mes lèvres, et j'ouvris la bouche

et je parlai; je dis à celui qui se tenait devant moi : “ Mon seigneur, cette apparition m'a bouleversé et je n'ai conservé aucune force. <sup>17</sup> Comment le serviteur de mon seigneur que voici pourrait-il parler à mon seigneur que voilà? En ce moment il n'y a plus de force en moi et il ne me reste plus de souffle. ” <sup>18</sup> Alors celui qui avait la figure d'un homme me toucha de nouveau et me fortifia. <sup>19</sup> Puis il me dit : “ Ne crains point, homme favorisé de Dieu; que la paix soit avec toi! Courage! courage! ” Pendant qu'il me parlait, je repris des forces et je dis : “ Que mon seigneur parle, car tu m'as fortifié. ”

<sup>20</sup> Il me dit : “ Sais-tu pourquoi je suis venu vers toi? Maintenant je vais retourner combattre le chef de la Perse; et au moment où je m'en irai, voici le chef de Javan qui viendra. <sup>21</sup> Mais je te déclarerai ce qui est écrit dans le livre de vérité; et il n'y en a pas un qui se tienne avec moi contre ceux-là, sinon Michel, votre chef.



11. *Il*, l'ange du vers. 5. — *Favorisé* : voy. ix, 23.

12. *Dès le 1<sup>er</sup> jour* des 3 semaines mentionnées vers. 2. Comp. ix, 23. — *De comprendre*, de réfléchir sur la situation de ton peuple et sur l'avenir qui lui est réservé (vers. 14).

13. *Le chef* : évidemment un personnage d'ordre spirituel, de même nature que celui qui parle. Il résulte de ce chapitre (comp. vers. 20 sv.) que chaque royaume est placé sous la garde d'un ange qui inspire sa politique et préside à son développement. Cette conception d'anges protecteurs des nations se trouve dans d'autres passages de la Bible. Voy. *Exod.* xiv, 19; *Nombr.* xx, 16; *Jos.* v, 13; *II Rois*, xix, 35; *Is.* xxiv, 21 etc. — S'il y a analogie avec les doctrines du parsisme, il n'y a pas emprunt.

Israël a aussi un chef, *Michel* (vers. 21), dont le nom, *qui est comme Dieu*, lui rappelle sans cesse qu'il n'y a qu'un seul Dieu. — *M'a résisté* : cette lutte ne doit pas se concevoir comme s'étant passée à la cour de Perse ni en quelque lieu terrestre, mais dans des régions surhumaines. Ce n'est pas

non plus une lutte entre deux ennemis : le contexte ne permet pas cette interprétation (comp. les vers. 20, 21 et xii, 1). Suivant l'opinion de la plupart des interprètes catholiques, il s'agit ici de bons anges également soumis à la volonté souveraine de Dieu. Seulement, cette volonté souveraine en tant qu'elle regarde l'avenir, ils ne la connaissent qu'imparfaitement. Il peut donc arriver qu'ils se trompent, soit sur la volonté divine, soit sur le véritable bien de leurs protégés. C'est ce qui eut lieu pour l'ange de la Perse. Les royaumes païens sont aussi des instruments entre les mains de Dieu pour la réalisation de ses desseins. Or cet ange, protecteur des intérêts particuliers du royaume qui lui était confié, dans l'ignorance où il était du plan divin d'après lequel le salut de l'humanité se confondait en ce moment avec le salut d'Israël, put se trouver en conflit avec l'ange qui parle à Daniel et qui représente le gouvernement divin en général, s'exerçant sur tous les peuples. Mais la volonté de Dieu une fois connue, il n'y a plus ni résistance ni lutte de la part des anges; jusque dans les conseils mêmes des rois de Perse, la

articulos manuum mearum. 11. Et dixit ad me : Daniel vir desiderio- rum, intellige verba, quæ ego loquor ad te, et sta in gradu tuo : nunc enim sum missus ad te. Cumque dixisset mihi sermonem istum, steti tremens. 12. Et ait ad me : Noli metuere Daniel : quia ex die primo, quo posuisti cor tuum ad intelligendum ut te affligeres in conspectu Dei tui, exaudita sunt verba tua : et ego veni propter sermones tuos. 13. Princeps autem regni Persarum restitit mihi viginti et uno diebus : et ecce Michael unus de principibus primis venit in adiutorium meum, et ego remansi ibi juxta regem Persarum. 14. Veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus, quoniam adhuc visio in dies.

15. Cumque loqueretur mihi hujuscemodi verbis, dejeci vultum meum ad terram, et tacui. 16. <sup>d</sup> Et ecce quasi similitudo filii hominis tetigit labia mea : et aperiens os meum locutus sum, et dixi ad eum,

qui stabat contra me : Domine mi, in visione tua dissolutæ sunt compages meæ, et nihil in me remansit virium. 17. Et quomodo poterit servus Domini mei loqui cum Domino meo? nihil enim in me remansit virium, sed et halitus meus intercluditur. 18. Rursum ergo tetigit me quasi visio hominis, et confortavit me, 19. et dixit : Noli timere vir desideriorum : pax tibi : confortare, et esto robustus. Cumque loqueretur mecum, convalui, et dixi : Loquere Domine mi, quia confortasti me.

20. Et ait : Numquid scis quare venerim ad te? et tunc revertar ut præliar adversum principem Persarum : cum ego egrederer, apparuit princeps Græcorum veniens. 21. Verumtamen annuntiabo tibi quod expressum est in scriptura veritatis : <sup>e</sup> et nemo est adiutor meus in omnibus his, nisi Michael princeps vester.

<sup>e</sup> Apoc. 12. 7.



cause du salut de l'humanité l'emportera sur l'intérêt particulier de leur peuple. A cause des expressions *résister* et *combattre* (vers. 20) quelques anciens et Keil parmi les modernes regardent *le chef du royaume de Perse* comme un ange mauvais, un démon, hostile au règne de Dieu. — *Vingt et un jours* : dès le premier jour la prière de Daniel avait été exaucée; mais cette lutte de 21 jours a empêché l'ange de venir plus tôt apporter à Daniel la révélation divine. — *Un des premiers chefs* : de là peut-être le titre d'archange donné à Michel (*Jude*, 9; *Apoc.* xii, 7). — *Je demeurai là* pour maintenir les bonnes dispositions de Cyrus et de ses successeurs en faveur des Juifs.

14. *La fin des jours*, c'est l'avenir ouvert à l'œil du prophète, avenir plus ou moins lointain selon l'époque où il vit et la portée de la révélation qu'il reçoit. On verra au chapitre suiv. de quels événements il s'agit. — *Cette vision*, dans le sens général de révélation; c'est la *parole* du vers. 1 : comp. *Is.* i, 1. — *Encore* : comp. viii, 17, 19; ix, 24.

16. *Quelqu'un*, l'ange dont la main l'avait touché (vers. 10) et dont Daniel voit maintenant la figure. — *L'aspect de fils de l'homme*, d'un simple homme.

17. *De mon seigneur* : l'ange qui l'a tou-

ché et lui a ouvert les lèvres. *A mon seigneur* : l'ange de l'apparition décrite vers 5 sv.

18. *Me toucha de nouveau*, pour la 3<sup>e</sup> fois : voy. vers. 10, 16.

19. *Favorisé* : voy. vers. 11. — *Mon seigneur*, l'ange des vers. 5 sv.

20. *Pourquoi*, pour quelle importante révélation : l'ange excite l'attention de Daniel et achève de le rassurer. — *Maintenant*, lorsque, profitant de la trêve mentionnée vers. 13, j'aurai rempli ma mission auprès de toi, *je retournerai*, etc., afin que l'ange de la Perse ne prenne pas le dessus dans l'esprit des rois de cet Etat. — *Où je m'en irai*, après avoir remporté la victoire sur l'ange de la Perse. — *Le chef de Javan*, l'ange de la Grèce, de l'empire qui succédera aux Médo-Perses, et animé aussi d'un esprit hostile aux Juifs (comp. viii, 9-14; 23-26); l'ange qui parle continuera de défendre la cause de ces derniers.

21. *Mais*, avant de te quitter. — *Le livre de vérité*, le livre des décrets divins, où sont consignés d'avance tous les événements de l'histoire. — *Pas un ange*. — *Contre ceux-là*, les anges de la Perse et de la Grèce.



Ch. XI. <sup>1</sup>Et moi, dans la première année | auprès de lui pour le soutenir et le  
de Darius le Mède, je me tenais | fortifier.

2° — CHAP. XI, 2 — XII, 3. — Révélation sur les rapports d'Israël avec les monarchies perse et grecque.

Histoire sommaire des monarchies perse et grecque [vers. 2—4]. Guerres entre la Syrie et l'Égypte [5—20]. Antiochus Epiphane : son règne, ses persécutions contre Israël, sa ruine [21—45]. Délivrance finale d'Israël [xii, 1—4].

Ch. XI. <sup>2</sup>



Aintenant je vais te déclarer la vérité. Il y aura encore trois rois en Perse; le quatrième possédera de plus grandes richesses que tous les autres, et quand il sera puissant par ses richesses, il soulèvera tout contre le royaume de Javan. <sup>3</sup>Et il s'élèvera un roi vaillant, qui aura une grande puissance et fera ce qui lui plaira. <sup>4</sup>Dès qu'il se sera élevé, son royaume se brisera et sera divisé aux quatre vents du ciel, sans appartenir à ses descendants et sans avoir la même puissance qu'il avait eue; car son royaume sera déchiré et il passera à d'autres qu'eux.

<sup>5</sup>Le roi du Midi deviendra fort,

ainsi qu'un de ses généraux, lequel deviendra plus fort que lui et sera puissant, sa puissance sera grande. <sup>6</sup>Au bout de quelques années, ils s'allieront, et la fille du roi du Midi viendra vers le roi du Septentrion pour établir un accord. Mais elle ne conservera pas l'appui d'un bras, car il ne tiendra pas, non plus que son propre bras, et elle sera livrée, elle et ceux qui l'avaient amenée, celui qui lui avait donné naissance et celui qui l'avait soutenue pendant quelque temps. <sup>7</sup>Un des rejetons de ses racines s'élèvera à sa place; il viendra à l'armée, il entrera dans les forteresses du roi du Septentrion, il les

Vulgate xi, 1 (hébr. x, 22). *Et moi* : c'est toujours l'ange des versets 5-6 qui parle. — *Auprès de lui*, de Michel, pour lui venir en aide dans la lutte qu'il soutint alors en faveur d'Israël, pour inspirer à la nouvelle monarchie médo-perse des sentiments de bienveillance envers le peuple de Dieu.

Ce verset appartient au chap. x, dont il a été maladroitement séparé par l'auteur de la division des chapitres.

#### CHAP. XI.

2 sv. Ce morceau reprend, en les développant, la vision du bélier et du bouc, avec l'explication qui en avait été donnée à Daniel (viii, 19-25). Sans mentionner aucun nom propre, l'ange caractérise une série de rois, leurs relations et leurs guerres avec de si minutieux détails, que l'on peut, l'histoire en mains, indiquer traits pour traits le sens de ce tableau. On doit reconnaître qu'un pareil genre de révélation est sans exemple dans tout l'Anc. Testament; mais, à moins de nier la possibilité du miracle et de la révélation prophétique, on ne peut en conclure que ce chapitre aurait été composé après les événements.

Trois rois après Cyrus, savoir Cambyse,

Darius Hystaspes et Xerxès; ce dernier, le 4<sup>e</sup>, possédait d'immenses richesses, au témoignage des anciens (Eschyle, *Perses* 766; Justin, *Hist.* ii, 10; comp. *Hérod.* iii, 96). L'ange ne conduit pas la série des rois de Perse jusqu'à Darius Codoman, le vaincu d'Alexandre; il s'arrête à Xerxès, sans doute parce que le règne de ce prince marque en même temps l'apogée de la puissance perse et le commencement de son déclin; après l'expédition malheureuse de Xerxès contre la Grèce, le centre de l'histoire se déplace et se transporte dans la 3<sup>e</sup> monarchie; dès lors se prépare une terrible contre-partie, l'expédition d'Alexandre, qui renversera le royaume de Perse et fondera la monarchie grecque. — *Il soulèvera tout* (Vulg. *tous*, tous ses sujets ou tous les peuples), il mettra en œuvre toutes ses ressources contre la Grèce, appelée ici un *royaume*, parce qu'elle apparaît aux yeux du prophète comme une puissance unique, sans qu'il soit tenu compte de la constitution politique des divers Etats qui la composaient.

3. *Un roi vaillant*, Alexandre le Grand, qui *fera ce qui lui plaira*, dont toutes les entreprises réussirent.

4. *Dès qu'il aura*, par ses conquêtes, fondé

—\*— CAPUT XI. —\*—

Vaticinium de regibus Persarum et rege Græcorum : de bellis ac insidiis inter reges Austri et Aquilonis, et de rege qui Deum deorum non reputabit, sed plurima adversus ipsum loquetur, et quæ provinciæ ab illo evadent, quibusve dominabitur.



GO autem ab anno primo Darii Medi stabam ut confortaretur, et roboraretur.

2. Et nunc veritatem annuntiabo tibi. Ecce adhuc tres reges stabunt in Perside, et quartus ditabitur opibus nimis super omnes : et cum invaluerit divitiis suis, concitabit omnes adversum regnum Græciæ. 3. Surget vero rex fortis, et domi-

son empire. — *Aux quatre vents du ciel* : comp. viii, 8. — *Ses descendants* : après lui ses deux fils, Heraclès et Alexandre, furent mis à mort. — *A d'autres qu'à ses enfants*.

5. *Le roi du Midi*, d'Égypte; *le roi du Septentrion* sera celui de Syrie. Des quatre monarchies formées des débris de l'empire d'Alexandre, l'ange ne s'occupe que de l'Égypte et de la Syrie, des Ptolémées et des Séleucides, et cela à cause de leurs relations avec le peuple de Dieu : placé entre les deux, Israël devait passer tour à tour sous la domination plus ou moins oppressive de celle qui était la plus forte. *Le roi du Midi* est Ptolémée Lagus, fondateur du royaume et de la dynastie des Ptolémées. *Un de ses généraux*, Séleucus Nicator; s'étant rendu indépendant, il fonda la dynastie des Séleucides et le royaume gréco-syrien, qui s'étendait de la Phrygie jusqu'à l'Indus (312 av. J.-C.).

Un tableau synchronique des rois d'Égypte et de Syrie ne sera pas inutile pour l'intelligence de ce qui suit :

EGYPTE.		SYRIE.	
Ptolémée Lagus.	323-285	Séleucus Nicator.	310-281
Ptol. Philadelphie.	285-247	Antiochus Soter.	281-261
Ptol. Evergète I.	247-221	Ant. Théos.	261-246
Ptol. Philopator.	221-205	Sél. Callinicus.	246-226
Ptol. Epiphane.	205-181	Sél. Céraunos.	226-222
Ptol. Philométor.	181-171	Ant. le Grand.	222-187
Ptol. Evergète II.	171-167	Sél. Philopator.	187-175
		Ant. Epiphane.	175-164

6. *Ils s'allieront* : une alliance suspendit pour quelque temps les hostilités entre le roi du Midi, Ptolémée Philadelphie, et le roi du Septentrion, Antiochus II Théos; le premier donna en mariage sa fille Bérénice au

nabitur potestate multa : et faciet quod placuerit ei. 4. Et cum steterit, conteretur regnum ejus, et dividetur in quatuor ventos cœli : sed non in posteros ejus, neque secundum potentiam illius, qua dominatus est : lacerabitur enim regnum ejus etiam in externos, exceptis his.

5. Et confortabitur rex austri : et de principibus ejus prævalebit super eum, et dominabitur ditione : multa enim dominatio ejus. 6. Et post finem annorum fœderabuntur : filiaque regis austri veniet ad regem aquilonis facere amicitiam, et non obtinebit fortitudinem brachii, nec stabit semen ejus : et tradetur ipsa, et qui adduxerunt eam, adolescentes ejus, et qui confortabant eam in temporibus. 7. Et stabit de germine radicum ejus plantatio : et veniet

second qui, à cette occasion, dut répudier sa première femme Laodicée et bannir les enfants qu'il avait eus d'elle. Une partie de la Palestine fut donnée comme dot au roi de Syrie. — *L'appui d'un bras*, c.-à-d. de son père. — *Son propre bras*, l'appui de son époux. Vulg., *et sa race ne tiendra pas* (en lisant *zaro'ô* au lieu de *zéro'ô*). — *Livrée à la mort*. — *Ceux qui l'avaient amenée*, savoir son père, qui mourut en 247. — *Celui qui l'avait soutenue*, son époux.

Application historique : aussitôt après la mort de Ptolémée Philadelphie, Antiochus Théos répudia Bérénice et reprit Laodicée. Celle-ci, rétablie sur le trône, se vengea de l'affront qu'elle avait subi en empoisonnant son mari et en faisant mourir la princesse égyptienne avec son jeune fils. Ainsi fut détruit l'espoir des Ptolémées de voir leur race monter sur le trône de Syrie.

Au lieu de : *celui qui lui avait donné naissance*, la Vulg. porte, *adolescentes ejus*, les jeunes gens qui l'avaient amenée (?); s'il y avait, *adolescens ejus*, son jeune fils, ce trait serait vérifié par l'histoire.

7. *Un rejeton* sortant de la même souche que Bérénice *s'élèvera à la place* de son père, et *viendra à l'armée* (Vulg. *avec une armée*), s'avancera contre l'armée syrienne. — *Il les traitera* : les, c.-à-d. les Syriens, ou les forteresses.

Ptolémée Evergète, frère de Bérénice et successeur de Ptol. Philadelphie, attaqua Séleucus Callinicus, fils et successeur d'Antiochus Théos, fit périr Laodicée et s'empara d'une grande partie de la Syrie et de la Cilicie.

traitera à son gré et il l'emportera. <sup>8</sup>Leurs dieux mêmes, leurs images de fonte et leurs vases précieux d'or et d'argent, ils les emmènera captifs en Égypte, et il prévaudra plusieurs années sur le roi du Septentrion. <sup>9</sup>*Celui-ci* entrera dans le royaume du Midi, et il s'en retournera dans son pays.

<sup>10</sup>Mais ses fils s'armeront pour la guerre et rassembleront une grande multitude de troupes; *l'un d'eux* viendra, il se répandra comme un torrent, il envahira, puis il reviendra, et poussera les hostilités contre la forteresse. <sup>11</sup>Le roi du Midi s'irritera, il entrera en campagne et combattra contre lui, contre le roi du Septentrion; il lèvera de grandes troupes, et la troupe du roi du Septentrion lui sera livrée. <sup>12</sup>Devant la multitude levée *contre lui*, son courage s'élèvera; il en fera tomber des milliers, mais il n'en sera pas plus fort. <sup>13</sup>Car le roi du Septentrion rassemblera de nouveau des troupes plus nombreuses

que les premières, et au bout d'un certain nombre d'années il se mettra en marche avec une grande armée et un train considérable. <sup>14</sup>En ces temps-là beaucoup de gens s'élèveront contre le roi du Midi, et des hommes violents de ton peuple se lèveront pour accomplir la vision, et ils tomberont. <sup>15</sup>Le roi du Septentrion viendra, il élèvera des terrasses et prendra une ville fortifiée; les bras du Midi ne tiendront pas, non plus que sa troupe d'élite; rien ne pourra résister. <sup>16</sup>Celui qui aura marché contre lui fera tout ce qui lui plaira, et personne ne tiendra devant lui; il s'arrêtera dans le glorieux pays, et la destruction sera dans sa main. <sup>17</sup>Il entreprendra de s'emparer du royaume du Midi, et il fera un arrangement avec lui et il lui donnera une jeune fille pour amener sa ruine; mais cela ne réussira pas, et ce royaume ne sera point à lui. <sup>18</sup>Puis il se tournera vers les îles et en prendra beaucoup; mais un capitaine lui fera ces-

8. Rappelé en Égypte par une sédition qui s'était élevée en son absence, Ptolémée y rapporta un riche butin : 40 mille talents d'argent, des objets précieux et 2500 statues d'idoles parmi lesquelles se trouvaient celles que Cambyse avait autrefois emportées d'Égypte (527 av. J.-C.). Le peuple égyptien, très attaché à ses idoles, fut si heureux de les revoir, qu'il donna à Ptolémée le surnom d'*Evergète*, c.-à-d. bienfaiteur.

9. Séleucus, voulant prendre sa revanche, envahit à son tour l'Égypte; mais il fut défait et une fuite honteuse le ramena à Antioche.

LXX et Vulg. : *le roi du Midi entrera dans le royaume (?) et retournera dans son pays* : répétition inutile de ce qui précède.

10. *Ses fils s'armeront pour la guerre* : Vulg., *s'animeront*. Les fils de Séleucus Callinicus, savoir Séleucus III Céraunus et Antiochus III, plus tard surnommé le Grand. Le premier étant mort pendant les préparatifs de l'expédition, Antiochus poursuivit seul la guerre contre Ptolémée Philopator, fils d'Evergète. Après s'être avancé jusqu'à la ville de Dura, près de Césarée, il accorda au roi d'Égypte une trêve de 4 mois, après quoi il recommença la guerre, s'empara de la Phénicie et de la Palestine et arriva devant la forteresse de Raphia, sur la fron-

tière d'Égypte. — *Comme un torrent* : comp. *Is.* viii, 8. — *Contre la forteresse* du roi du Midi; Vulg., *contre son armée*.

11. Voyant les succès de son adversaire, Ptolémée Philopator secoua son apathie, et à la tête d'une nombreuse armée (forte, au dire de Polybe, v, 79, de 7000 fantassins, 5000 cavaliers et 73 éléphants), défit complètement Antiochus à la bataille de Raphia (217 av. J.-C.), où 10 mille Syriens perdirent la vie et 5 mille furent faits prisonniers.

12. *Devant cette multitude*, l'armée d'Antiochus; plus elle est nombreuse, plus le courage de Philopator s'exalte. D'autres : *l'armée d'Égypte sera fière, et le cœur ou le courage du roi*, etc.; ou bien : *cette multitude étant levée, son cœur*, etc. Vulg., *il* (le roi du Midi) *en prendra un grand nombre, et son cœur*, etc.

Ptolémée Philopator ne poursuivit pas ses avantages; ce prince indolent et voluptueux se hâta de faire la paix avec Antiochus.

13. *Un train considérable*; Vulg. *de grandes richesses*, amassées dans ses guerres du côté de l'Orient.

14 ans après la bataille de Raphia, après avoir terminé des guerres heureuses en Perse et en Asie Mineure, Antiochus tourna ses armes contre l'Égypte, qui avait alors pour roi un enfant de 5 ans, Ptolémée Epi-

cum exercitu, et ingredietur provinciam regis aquilonis : et abutetur eis, et obtinebit. 8. Insuper et deos eorum, et sculptilia, vasa quoque pretiosa argenti, et auri captiva ducet in Ægyptum : ipse prævalebit adversus regem aquilonis. 9. Et intrabit in regnum rex austri, et revertetur ad terram suam.

10. Filii autem ejus provocabuntur, et congregabunt multitudinem exercituum plurimorum : et veniet properans, et inundans : et revertetur, et concitabitur, et congregietur cum robore ejus. 11. Et provocatus rex austri egredietur, et pugnabit adversus regem aquilonis, et præparabit multitudinem nimiam, et dabitur multitudo in manu ejus. 12. Et capiet multitudinem, et exaltabitur cor ejus, et dejiciet multa millia, sed non prævalebit. 13. Convertetur enim rex aquilonis, et præpara-

bit multitudinem multo majorem quam prius : et in fine temporum, annorumque veniet properans cum exercitu magno, et opibus nimis.

14. <sup>a</sup> Et in temporibus illis multi consurgent adversus regem austri : filii quoque prævaricatorum populi tui extollentur ut impleant visionem, et corruent. 15. Et veniet rex aquilonis, et comportabit aggerem, et capiet urbes munitissimas : et brachia austri non sustinebunt, et consurgent electi ejus ad resistendum, et non erit fortitudo. 16. Et faciet veniens super eum juxta placitum suum, et non erit qui stet contra faciem ejus : et stabit in terra inclitya, et consumetur in manu ejus.

17. Et ponet faciem suam ut veniat ad tenendum universum regnum ejus, et recta faciet cum eo : et filiam feminarum dabit ei, ut evertat illud : et non stabit, nec illius erit. 18. Et

<sup>a</sup> Is. 19, 16.

phane, et il reconquit toutes les provinces qu'il avait perdues.

14. *Beaucoup de gens* : Antiochus le Grand avait pour allié dans sa nouvelle expédition Philippe, roi de Macédoine; en outre, des insurrections avaient éclaté dans la Haute-Egypte; des soulèvements se produisirent aussi dans les pays soumis à l'Égypte, entre autres en Judée. — *Pour accomplir la vision*: ils préparaient à leur insu l'accomplissement des prophéties relatives aux épreuves qui attendaient Israël sous la domination syrienne (viii, 24 sv. xi, 28 sv.), et couraient à leur propre perte.

15. *Une ville fortifiée*, litt. *une ville de fortifications*, la ville de Sidon, que défendait le général égyptien Scopas. Il se vit contraint par la famine de la rendre aux Syriens (198 av. J.-C.) — *Vulg., les villes les plus fortes*. — *Rien ne pourra résister* : l'Égypte perdit alors toutes ses possessions en Asie.

16. *Contre lui*, contre le roi d'Égypte. — *Fera tout ce qui lui plaira* : la puissance d'Antiochus le Grand atteignit alors son apogée. — *Le glorieux pays*; litt., *dans le pays joyau* de la terre, comme viii, 9. — *La destruction* : ces mots regardent surtout l'Égypte; car Antiochus traita les Juifs avec bienveillance.

17. Ce verset difficile est diversement traduit. *S'emparer de tout le royaume du Midi*; litt. *venir en la force de son royaume*. D'autres, *venir en force dans son royaume*; Keil,

*marcher contre l'Égypte avec la force de tout son royaume*, avec une armée levée dans toutes les parties de ses États : ce qui s'accorde moins bien avec ce qui suit. — *Il fera un arrangement avec lui*; d'autres, *il y aura des justes avec lui*, des Juifs incorporés dans son armée. — *Sa ruine*, la ruine du royaume d'Égypte par son annexion à la Syrie. — *Cela ne réussira pas*, litt. *ne tiendra pas*. D'autres, *mais elle ne persistera pas* dans les desseins de son père, *et elle ne sera pas pour lui*.

Au témoignage de Tite-Live (xxxiii, 19), Antiochus eut pendant quelque temps la pensée de poursuivre ses succès de Palestine en dirigeant une attaque vigoureuse contre l'Égypte. Mais il renonça à ce dessein, sans doute par crainte des Romains, et il eut recours à la ruse. Il conclut la paix à la condition que sa fille Cléopâtre épouserait le jeune Ptolémée. Il espérait avoir ainsi un pied en Égypte et faire naître une occasion propice pour y pénétrer et s'en rendre maître. Le calcul d'Antiochus fut déjoué par les faits; Cléopâtre, en prenant parti pour son mari plutôt que pour son père, fit tout manquer.

18. *Les îles* : ce mot désigne, non seulement les îles proprement dites, telles que Rhodes, Samos, etc., mais encore les côtes de l'Asie Mineure, et même la Macédoine, dont Antiochus s'empara malgré les représentations des Romains. — *Un capitaine*, le général romain L. Scipion l'Asiatique, qui

ser son injure, et sans avoir reçu l'injure il la lui rendra. <sup>19</sup> Il se tournera vers les forteresses de son pays, mais il trébuchera, il tombera, et on ne le trouvera plus. <sup>20</sup> Il y en aura un autre à sa place qui fera passer un exacteur dans le lieu qui est la gloire du royaume, et en quelques jours il sera brisé, et ce ne sera ni par la colère ni par la guerre.

<sup>21</sup> Il y aura à sa place un homme méprisé, à qui on n'aura pas donné la dignité royale; il viendra sans bruit et s'emparera de la royauté par des intrigues. <sup>22</sup> Les forces qui débordaient seront submergées devant lui et seront brisées, et aussi le chef de l'alliance. <sup>23</sup> Sans tenir compte de l'alliance conclue avec lui, il agira de ruse, il se mettra en marche et aura le dessus avec peu de gens. <sup>24</sup> Il viendra sans bruit dans la plus riche province du pays; il fera ce que n'avaient pas fait ses pères, ni les pères de ses pères, il leur distribuera butin, dépouilles et richesses, et il formera des

projets contre les forteresses, et cela jusqu'à un certain temps. <sup>25</sup> Il excitera sa force et son courage contre le roi du Midi, à la tête d'une grande armée. Et le roi du Midi s'engagera dans la guerre avec une armée nombreuse et très forte; mais il ne tiendra pas, parce qu'on formera des complots contre lui. <sup>26</sup> Ceux qui mangent les mets de sa table le briseront; son armée se dissipera et beaucoup d'hommes tomberont frappés de mort. <sup>27</sup> Les deux rois chercheront dans leur cœur à se nuire, et, assis à la même table, ils se diront des mensonges; mais cela ne réussira pas, car la fin viendra au temps marqué.

<sup>28</sup> Il retournera dans son pays avec de grandes richesses; son cœur veut du mal à l'alliance sainte et il le fait, et il rentre dans son pays. <sup>29</sup> Au temps marqué, il arrivera de nouveau dans le Midi; mais cette dernière campagne ne sera pas comme la première. <sup>30</sup> Des navires de Céthim viendront contre lui et il perdra courage;

battit complètement Antiochus à la bataille de Magnésie (190 av. J.-C), et l'obligea à se retirer dans les forteresses de son royaume.

On pourrait aussi, avec la Vulg., traduire le 2<sup>e</sup> membre du verset : *il réduira au silence les chefs* (litt. *le chef*, dans le sens collectif), *objet d'opprobre pour lui; mais ils lui rendront son opprobre.*

<sup>19</sup>. Afin de se procurer l'argent nécessaire pour acquitter le tribut que les Romains lui avait imposé, Antiochus entreprit de dépouiller un temple de Bélus en Elymaïde; mais il fut massacré, lui et ses soldats par une poignée d'hommes indignés de son sacrilège.

<sup>20</sup>. *Un autre*, son fils aîné et successeur Séleucus IV Philopator, qui envoya Héliodore, l'un de ses ministres, à Jérusalem, *la gloire du royaume* (comp. vers. 16), pour piller le trésor du temple : voy. II *Mach.* iii. Il périt *en quelques jours*, après 12 ans de règne, empoisonné par Héliodore.

La Vulg. traduit la 1<sup>re</sup> moitié de ce verset : *il y aura à sa place un homme très vil, indigne de l'honneur royal.*

<sup>21</sup>. *Un homme méprisé*, Antiochus IV Epiphane, frère de Séleucus Philopator, *méprisé* à cause de son caractère rusé et hypocrite; peut-être cette épithète est-elle intentionnellement opposée au surnom d'*Epi-*

*phane* (illustre) qui fut donné à ce prince par ses flatteurs. Polybe nous apprend que ses sujets substituaient malicieusement à ce surnom celui d'*Epimane* (le fou). — *Par des intrigues* : la couronne appartenait à son neveu Démétrius, fils de Séleucus, alors retenu à Rome comme otage; Antiochus réussit à le supplanter à force d'intrigues et de flatteries.

<sup>22</sup>. *Les forces*, litt. *les bras*, les armées du roi d'Egypte Ptolémée VI Philométor, neveu d'Antiochus; il s'était mis en campagne pour réclamer la dot de sa mère Cléopâtre (sœur d'Antiochus), qui n'avait pas été payée; mais il fut battu et fait prisonnier à Péluse. Vulg., *les bras d'un combattant seront vaincus par lui.* — *Le chef de l'alliance*, très probablement le grand prêtre Onias III. En effet, par *l'alliance* Daniel entend ailleurs le pacte théocratique, c.-à-d. la théocratie Israélite dont le grand-prêtre pourra être appelé le chef et le gardien (ix, 4, 27; xi, 28 sv.). En l'année 172 Onias fut injustement destitué par Antiochus, victime des intrigues de son frère Jason ou Josué qui se fit donner le souverain pontificat à sa place (II *Mach.* iv, 7). Onias fut assassiné quelque temps après par Andronicus, sur l'instigation de Ménélas, successeur de Jason qu'il avait dépossédé, et supplanté lui-même

convertet faciem suam ad insulas, et capiet multas : et cessare faciet principem opprobrii sui, et opprobrium ejus convertetur in eum. 19. Et convertet faciem suam ad imperium terræ suæ, et impinget, et corruet, et non invenietur. 20. Et stabit in loco ejus vilissimus, et indignus decore regio : et in paucis diebus conteretur, non in furore, nec in prælio.

21. Et stabit in loco ejus despectus, et non tribuetur ei honor regius : et veniet clam, et obtinebit regnum in fraudulentia. 22. Et brachia pugnantis expugnabuntur a facie ejus, et conterentur : insuper et dux fœderis. 23. Et post amicitias, cum eo faciet dolum : et ascendet, et superabit in modico populo. 24. Et abundantes, et uberes urbes ingredietur : et faciet quæ non fecerunt patres ejus, et patres patrum ejus : rapinas, et prædam, et divitias

eorum dissipabit, et contra firmissimas cogitationes inibit : et hoc usque ad tempus. 25. Et concitabitur fortitudo ejus, et cor ejus adversum regem austri in exercitu magno : et rex austri provocabitur ad bellum multis auxiliis, et fortibus nimis : et non stabunt, quia inibunt adversus eum consilia. 26. Et comedentes panem cum eo, conterent illum, exercitusque ejus opprimetur : et cadent interfecti plurimi. 27. Duorum quoque regum cor erit ut malefaciant, et ad mensam unam mendacium loquentur, et non proficient : quia adhuc finis in aliud tempus.

28. Et revertetur in terram suam cum opibus multis : et cor ejus adversum testamentum sanctum, et faciet, et revertetur in terram suam. 29. Statuto tempore revertetur, et veniet ad austrum : et non erit priori simile novissimum. 30. <sup>b</sup>Et venient super eum trieres, et Ro-

<sup>b</sup> Num. 24, 24.

dans la charge du souverain sacerdoce par un rival plus offrant et pour ce motif plus en faveur auprès d'Antiochus (*II Mach.* iv, 27-33).

Keil entend *le chef de l'alliance* dans un sens collectif : tous les princes alliés d'Antiochus, trompés par lui, et c'est d'eux, non de l'Égypte en particulier, qu'il s'agirait dans les vers. 23-24.

23-24. Ces deux versets s'appliquent naturellement à la 1<sup>re</sup> campagne d'Antiochus en Égypte (173 av. J.-C.). En dépit des traités de paix conclus antérieurement, et feignant de l'amitié pour le jeune Philométor, son neveu, Antiochus entra en Égypte avec une armée peu nombreuse, occupa la Basse-Égypte, province riche et fertile, et, ce que n'avaient jamais fait ses pères toujours à court d'argent, il distribua de grandes largesses à ses partisans.

25. Seconde campagne contre l'Égypte (171 av. J.-C.). Ce *roi* du Midi est, non pas Philométor, mais son jeune frère Ptolémée Evergète II, surnommé Physcon. Il s'était réfugié avec sa sœur Cléopâtre dans Alexandrie, où on l'avait proclamé roi. Il fut vaincu par suite d'une trahison ourdie par Antiochus.

26. *Le briseront*, le trahiront et causeront sa perte. Ptolémée II Evergète fut trahi par ses deux courtisans de prédilection, Eubœus et Lenœus. — *Se dissipera*, comme les eaux d'un torrent.

27. *Les deux rois*, Antiochus et Philométor, ostensiblement alliés contre Physcon, mais se défiant l'un de l'autre; Philométor soupçonnait qu'Antiochus, tout en affectant de le soutenir, n'aspirait qu'à s'emparer de l'Égypte. — *Cela ne réussira pas* : aucun d'eux ne réussira à se défaire de l'autre, et leurs efforts réunis n'empêcheront pas Physcon de conserver Alexandrie et la couronne d'Égypte. — *Car la fin* de tout cela, des guerres entre la Syrie et l'Égypte, *viendra au temps marqué* dans les desseins de Dieu pour la mort d'Antiochus.

28. *Il*, Antiochus, *retournera avec de grandes richesses*, dépouilles de l'Égypte, ainsi que de la Judée qui était alors en insurrection. — *A l'alliance sainte*, au peuple de l'alliance. — *Il le fait* : pillage du temple de Jérusalem : voy. *I Mach.* i, 20-22; *II*, v, 11-17. Cette persécution eut lieu de 169 à 166, année où éclata l'insurrection des Juifs sous la conduite des Machabées.

29. La 3<sup>e</sup> expédition d'Antiochus en Égypte (170 av. J.-C.) était dirigée contre les deux frères, Philométor et Physcon, que leur sœur Cléopâtre avait réconciliés et qui, régnaient ensemble, faisaient cause commune contre Antiochus; elle n'eut pas les résultats heureux des deux précédentes.

30. *Céthim*, hébr. *Kitthim*, propr. l'île de Chypre, cap. Cittium; par extension toutes les îles et les côtes de la Méditerranée. Il s'agit ici de la flotte romaine qui portait

il tournera de nouveau son courroux contre l'alliance sainte et agira, et il s'entendra encore une fois avec ceux qui auront abandonné l'alliance. <sup>31</sup> Des troupes envoyées par lui se tiendront là; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse; elles feront cesser le sacrifice perpétuel et dresseront l'abomination du dévastateur. <sup>32</sup> Il séduira par des flatteries les violateurs de l'alliance; mais le peuple de ceux qui connaissent leur Dieu tiendra ferme et agira. <sup>33</sup> Ceux qui sont intelligents parmi le peuple instruiront la multitude; mais ils tomberont par l'épée et la flamme, par la captivité et le pillage, un certain temps. <sup>34</sup> Pendant qu'ils tomberont ainsi, ils seront un peu secourus, et plusieurs se joindront à eux, mais avec hypocrisie. <sup>35</sup> Et parmi ces sages, il y en a qui tomberont, afin qu'ils soient éprouvés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car on ne sera pas encore au terme fixé.

<sup>36</sup> Le roi fera tout ce qui lui plaira, il s'élèvera et se grandira au-dessus de tous les dieux et au-dessus du Dieu des dieux; il se vantera prodi-

gieusement, et il prospérera, jusqu'à ce que la colère soit consommée; car ce qui est décrété doit s'accomplir. <sup>37</sup> Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères, ni à la divinité chère aux femmes; il n'aura égard à aucun dieu, car il se grandira au-dessus de tout. <sup>38</sup> Mais il honorera le dieu des forteresses en son lieu; ce dieu que n'ont pas connu ses pères, il l'honorera avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses et des bijoux. <sup>39</sup> Il attaquera les remparts des forteresses avec le dieu étranger, et ceux qui le reconnaîtront, il les comblera d'honneurs, il les fera dominer sur la multitude et leur distribuera des terres en récompense.

<sup>40</sup> Au temps de la fin, le roi du Midise heurtera avec lui. Le roi du Septentrion fondra sur lui comme un ouragan, avec des chars et des cavaliers et de nombreux vaisseaux; il s'avancera dans les terres et passera comme un torrent débordé. <sup>41</sup> Il entrera dans le glorieux pays, et beaucoup tomberont *sous ses coups*, mais ceux-ci échapperont de sa main: Edom et Moab et la fleur des en-

l'ambassadeur Popilius avec un décret du sénat enjoignant à Antiochus de quitter l'Égypte. Comp. *Nombr.* xxiv, 24. — Les LXX et Théodotion, et à leur suite la Vulgate, précisant la pensée, ont traduit *les Romains*. — *Il perdit courage*, il aura peur; Vulg., *il sera frappé* de crainte (*Justin*, Hist. xxxiv, 3). — *L'alliance sainte*, le peuple juif. Comp. I *Mach.* i, 30 sv.; II, v, 24 sv. — *Ceux qui auront abandonné*, etc., un parti de Juifs apostats qui le seconderont dans ses entreprises contre le peuple de Dieu. I *Mach.* i, 12 sv.; II, iv, 10 sv.

*Adversum*, dans la Vulgate, a le sens de *ad, versus*, en se tournant *vers ceux* qui, etc.

<sup>31</sup>. Antiochus imposa à Jérusalem une garnison de 22000 hommes commandés par Apollonius, un de ses généraux. — *La forteresse*, le temple lui-même, qui était fortifié; ou bien, dans un sens spirituel, qui était la force et la défense d'Israël, sa meilleure forteresse. Comp. *Ps.* xxxi, 5; *Is.* xxv, 4. — *Le sacrifice perpétuel*: voy. viii, 11; I *Mach.* i, 45 sv. — *L'abomination du dévastateur*, l'idolâtrie d'Antiochus: le temple fut consacré à Jupiter Olympien, et l'image

de ce dieu dressée sur l'autel des holocaustes (I *Mach.* i, 55; II, vi, 2).

<sup>32</sup>. *Il séduira*, gagnera à l'idolâtrie (litt. *il rendra profanes*) les violateurs de l'alliance mentionnée vers. 30. — *Et agira*, résistera au tyran (I *Mach.* i, 65). Ces hommes fidèles à l'alliance, ce sont les *chasidim*.

<sup>33</sup>. *Qui sont intelligents*; ou bien, *qui rendent intelligents*, qui ont la mission d'instruire, par ex. les prêtres (*Deut.* xxxiii, 10; *Malach.* ii, 7). — *Instruiront la multitude*: tels furent Mathathias et ses fils, Eléazar, etc. — *Un certain temps*: la persécution durera 3 ans et demi.

<sup>34</sup>. *Un peu secourus*: les Machabées remportèrent quelques succès contre le persécuteur, mais pas assez pour mettre fin aux souffrances du peuple de Dieu. — *Avec hypocrisie*, non par un patriotisme sincère, mais par crainte de la sévérité avec laquelle Judas Machabée traitait les apostats et les tièdes, et pour trahir ensuite: voy. I *Mach.* ii, 44; iii, 5, 8.

<sup>35</sup>. *Qui tomberont*, qui subiront les tourments et la mort. — *Purifiés*, comme on purifie les métaux par le feu. — Comp. *Is.* i, 25; *Jér.* vi, 29; *Ezech.* xxii, 18 sv. — *On*

mani : et percutietur, et revertetur, et indignabitur contra testamentum sanctuarii, et faciet : reverteturque et cogitabit adversum eos, qui dereliquerunt testamentum sanctuarii.

31. Et brachia ex eo stabunt, et polluent sanctuarium fortitudinis, et auferent juge sacrificium : et dabunt abominationem in desolationem.

32. Et impii in testamentum simulabunt fraudulenter : populus autem sciens Deum suum, obtinebit, et faciet.

33. Et docti in populo docebunt plurimos : et ruent in gladio, et in flamma, et in captivitate, et in rapina dierum. 34. Cumque corruerint, sublevabuntur auxilio parvulo : et applicabuntur eis plurimi fraudulenter.

35. Et de eruditis ruent, ut conflentur, et eligantur, et dealbentur usque ad tempus præfinitum : quia adhuc aliud tempus erit.

36. <sup>c</sup> Et faciet juxta voluntatem suam rex, et elevabitur, et magnificabitur adversus omnem deum : et

adversus Deum deorum loquetur magna, et dirigetur, donec compleatur iracundia : perpetrata quippe est definitio. 37. Et Deum patrum suorum non reputabit : et erit in concupiscentiis feminarum, nec quemquam deorum curabit : quia adversum universa consurget.

38. Deum autem Moazim in loco suo venerabitur : et Deum, quem ignoraverunt patres ejus, colet auro, et argento, et lapide pretioso, rebusque pretiosis. 39. Et faciet ut muniat Moazim cum deo alieno, quem cognovit, et multiplicabit gloriam, et dabit eis potestatem in multis, et terram dividet gratuito.

40. Et in tempore præfinito præliabitur adversus eum rex austri, et quasi tempestas veniet contra illum rex aquilonis in curribus, et in equitibus, et in classe magna, et ingreditur terras, et conteret, et pertransiet. 41. Et introibit in terram gloriosam, et multæ corruent : hæ

*ne sera pas encore*, etc. : le *petit secours* apporté par les frères Machabées ne sera pas *la fin*; il s'écoulera encore quelque temps jusqu'au *terme* de la persécution et à la mort d'Antiochus.

36. *Ce qui lui plaira* : comp. vers. 3 et viii, 11. — *Jusqu'à ce que la colère* de Dieu contre son peuple *soit consommée*, ait reçu pleine satisfaction, et que le châtement ait amené la purification d'Israël.

37. *Aux dieux de ses pères*, aux dieux syriens. Antiochus, qui avait vécu plusieurs années à Rome, leur préférait le Jupiter Olympien honoré au Capitole. — *La divinité chère aux femmes* (litt. *l'amour des femmes* : comp. *Is.* xlv, 9), probablement la déesse Anaïtis, la Mylitta des Babyloniens, appelée Nanéa en Syrie (*II Mach.* i, 13). Antiochus avait essayé de piller un temple consacré à cette déesse (*I Mach.* vi, 1. *II Mach.* ix, 2 sv. Comp. *Polybe*, xxxii, 11). D'autres, *ni à l'amour des femmes* : Antiochus ne respectera pas même la vie des femmes, comp. *II Mach.* v, 13; *Vulg.*, *il s'adonnera à la passion des femmes*. — *Il se grandira au-dessus de tout*, jusqu'à prendre sur ses monnaies le nom de dieu, *Σεβς*. Comp. *I Mach.* i, 43.

38. *Le dieu des forteresses* (en hébr. *ma'ozim*, dont la *Vulg.* a fait un nom propre), Jupiter Capitolin, comme représentant la force militaire; Antiochus entreprit d'im-

poser son culte en Syrie et en Judée. — *En son lieu*, en lui envoyant des offrandes au Capitole (*Tite-Live*, xlii, 6), peut-être en lui élevant un temple dans sa propre capitale, à Antioche.

39. *Avec l'aide* et sous les auspices du dieu étranger.

40. *Au temps de la fin* d'Antiochus et de la persécution. — *Dans les terres* qu'il avait à traverser pour se rendre en Egypte. Parmi les écrivains de l'antiquité, Porphyre seul, cité par S. Jérôme, mentionne cette 4<sup>e</sup> expédition d'Antiochus contre le roi du Midi, Ptolémée Philométor (166-165 av. J.-C.)

A cause de ce silence des historiens anciens, un grand nombre d'interprètes entendent par *le temps de la fin* la fin absolue, les derniers jours du monde, et appliquent à l'Antéchrist les vers. 40-45. D'autres les regardent comme une répétition abrégée, pourtant avec quelques détails nouveaux, de tout ce qui précède à partir du vers. 22. Ni l'une ni l'autre de ces deux explications ne nous paraît satisfaisante.

41. *Le glorieux pays*, la Palestine : voy. vers. 16. — *Beaucoup tomberont* : beaucoup (ce mot est au fém. dans l'hébr.) de peuplades seront détruites; ou bien : beaucoup des terres traversées par lui seront dévastées. — *Ceux-ci*, les ennemis héréditaires du peuple de Dieu. — *La fleur* (ou *la souche*), la plus riche partie du territoire des Ammonites. —

fants d'Ammon. <sup>42</sup>Il étendra la main sur les pays, et le pays d'Égypte n'échappera point. <sup>43</sup>Il se rendra maître de tous les trésors d'or et d'argent et de toutes les choses précieuses de l'Égypte; les Libyens et les Ethiopiens marcheront à sa suite. <sup>44</sup>Mais des nouvelles de l'orient et du septentrion viendront le troubler, et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer une foule de gens. <sup>45</sup>Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la montagne sainte et glorieuse. Puis il arrivera à sa fin, et personne ne lui viendra en aide.

Ch. XII.

<sup>1</sup>En ce temps-là se lèvera Michel, le grand chef, qui tient pour les enfants de ton peuple, et ce sera un

temps de détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. Alors seront sauvés parmi ton peuple tous ceux qui seront trouvés inscrits dans le livre. <sup>2</sup>Et beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière se réveilleront, les uns pour une vie éternelle, les autres pour un opprobre, pour une infamie éternelle. <sup>3</sup>Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du firmament, et ceux qui en auront conduit beaucoup à la justice seront comme les étoiles, éternellement et toujours.

<sup>4</sup>Toi, Daniel, serre ces paroles et scelle ce livre jusqu'au temps de la fin. Beaucoup le scruteront, et la connaissance s'accroîtra."

*Moab*, comme peuple, n'existera plus au temps de l'accomplissement de la prophétie; mais Jérémie (xlix, 1-6) et Ezéchiel (xxv, 1 sv.), contemporains de Daniel, le nomment encore comme tel. D'ailleurs, en joignant ensemble les trois noms, l'ange ne fait qu'imiter le langage ordinaire des écrivains sacrés quand ils parlent de ces ennemis d'Israël.

<sup>42</sup>. *Il étendra la main* pour conquérir les pays soumis à l'Égypte, ou ses alliés.

<sup>43</sup>. *Marcheront à sa suite*, sans doute enrôlés de force dans ses armées, après avoir été vaincus par lui. Vulg., *il passera au travers de la Libye*, etc.

<sup>44</sup>. *Des nouvelles* : la révolte de deux peuples tributaires : à l'orient, les Parthes; au nord, les Arméniens (Tacite, *Hist.* v, 8). En s'en retournant, Antiochus ravagea toute la côte de Phénicie.

<sup>45</sup>. *Les tentes de son palais* : les grandes tentes, semblables à un palais, qui servaient aux rois d'Orient, même à la guerre. Vulg., *il fixera ses tentes à Apadno*; la Vulg. emprunte cette traduction à la version gr. de Théodotion; mais S. Jérôme fait justement remarquer que *apadno* n'est pas un nom propre, mais un nom commun. — *Entre les mers*, la Méditerranée et la mer Morte, à Jérusalem, où il fit halte en marchant vers le nord. — *A sa fin* : Antiochus mourut un an plus tard, au retour de son expédition contre les Parthes et les Arméniens, à Tabès, ville de Perse, l'an 164 av. J.-C. (1 *Mach.* vi; II, ix, 5).

## CHAP. XII.

Les 4 premiers versets du chap. xii font encore partie de la révélation de l'ange com-

mencée xi, 2; ils annoncent la délivrance à laquelle aboutiront les tribulations du peuple de Dieu, grâce à l'intervention de l'archange Michel, son protecteur.

Cette délivrance est-elle celle que procurèrent les victoires des Machabées sur les troupes syriennes après la mort d'Antiochus, savoir l'affranchissement de la nation juive, la purification du temple et le rétablissement du culte? Ou bien s'agit-il dans le chap. xii des dernières luttes de l'humanité sur la terre, de la révolte suprême de l'Antéchrist et de la victoire définitive du peuple de Dieu sur cet ennemi? Les mots, *en ce temps-là*, qui viennent aussitôt après l'annonce de la mort d'Antiochus sont favorables au premier sentiment; favorable aussi cette circonstance que le chap. xii ne dit pas un mot, ni du 4<sup>e</sup> empire des chap. ii et vii, qui doit succéder à la monarchie grecque et remplir tout l'intervalle entre cette monarchie et l'établissement final du royaume de Dieu, ni du personnage du Messie qui pourtant doit remporter la victoire sur l'Antéchrist. D'autre part, comment expliquer, dans le premier sentiment, que la résurrection et le jugement d'Israël soient rattachés immédiatement au rétablissement de la nation et du culte sous les Machabées. Tout se concilie, selon nous, si l'on admet que l'ange a réuni dans un seul et même tableau, et présenté sous une même perspective, deux événements distincts, mais analogues, la délivrance d'Israël après la mort d'Antiochus, et la délivrance finale du peuple de Dieu par la défaite de l'Antéchrist, quoique ces événements soient séparés chronologiquement l'un de l'autre par un immense intervalle. Ce caractère de la vue prophétique,

autem solæ salvabuntur de manu ejus, Edom, et Moab, et principium filiorum Ammon. 42. Et mittet manum suam in terras : et terra Ægypti non effugiet. 43. Et dominabitur thesaurorum auri, et argenti, et in omnibus pretiosis Ægypti : per Libyam quoque, et Æthiopiam transibit. 44. Et fama turbabit eum ab oriente et ab aquilone : et veniet in multitudine magna ut conterat et interficiat plurimos. 45. Et figet tabernaculum suum Apadno inter maria, super montem inclytum et sanctum : et veniet usque ad summitatem ejus, et nemo auxiliabitur ei.



—\*— CAPUT XII. —\*—

Post magnam afflictionem tandem salvabuntur reliquiae Judæorum, et ex mortuis quidam resurgent ad vitam, et quidam ad opprobrium; docti vero ac doctores fulgebunt : de duobus ad ripas fluminis stantibus, et viro lineis vestito, qui tem-

poris aperit determinationem : et de completionem hujus prophetiæ post statutum tempus.



**N** tempore autem illo con-surget Michael princeps magnus, qui stat pro filiis populi tui : et veniet tempus quale non fuit ab eo ex quo gentes esse cœperunt usque ad tempus illud. Et in tempore illo salvabitur populus tuus, omnis qui inventus fuerit scriptus in libro. 2. Et multi de his, qui dormiunt in terræ pulvere, evigilabunt : <sup>a</sup>alii in vitam æternam, et alii in opprobrium ut videant semper. 3. Qui autem docti fuerint, <sup>b</sup>fulgebunt quasi splendor firmamenti : et qui ad justitiam erudiunt multos, quasi stellæ in perpetuas æternitates.

4. Tu autem Daniel claude sermones, et signa librum usque ad tempus statutum : plurimi pertransibunt, et multiplex erit scientia.

<sup>a</sup> Matth. 25, 46.

<sup>b</sup> Sap. 3, 7.

embrassant du même regard des faits distincts, mais qui se ressemblent, les peignant des mêmes images et passant de l'un à l'autre sans transition marquée, se retrouve en plusieurs autres endroits de la sainte Ecriture.

1. *Ce sera un temps de détresse; Vulg., et il viendra un temps.* D'après Knabenbauer, ce qui suit à partir de ces mots se rapporte exclusivement au temps de l'Antéchrist, et correspond à ce qui est dit chap. vii, 21, 23, 25, du 4<sup>e</sup> empire et de la corne sortie du milieu des 10 cornes. — *Telle qu'il n'y en a point eu*, etc. Notre-Seigneur emploie les mêmes expressions pour caractériser les calamités qui signaleront la ruine de Jérusalem par les Romains (*Matth.* xxiv, 21). — *En ce temps-là* : résultat de l'intervention de Michel : les Juifs incrits au livre de vie (*Is.* iv, 3), c.-à-d. connus de Dieu comme dignes de la vie éternelle, seront sauvés.

2. *Beaucoup* : ce mot, comme πολλοί ou οἱ πολλοί dans le Nouv. Testament (*Matth.* xx, 28; xxvi, 28 comp. à I *Jean*, ii, 12; I *Cor.* xv, 22; *Rom.* v, 15 sv.), peut signifier aussi tous. La promesse de la résurrection des justes se trouvait déjà, au moins à l'état d'insinuation, dans *Job*, xix, 25 sv.; *Is.* xxvi, 19 sv.; *Ezéch.* xxxvii; le passage présente complète les révélations antérieures. Quant à la résurrection des pécheurs pour un juge-

ment de condamnation, c'est ici que l'Anc. Testament l'énonce pour la première fois; mais cette idée est familière au Nouveau. Voy. *Jean*, v, 29; *Act.* xxiv, 15. — *Pour une infamie éternelle; Vulg., pour voir toujours cet opprobre.* S. Jérôme a lu *livre'oth* au lieu de *ledire'on*.

3. *Intelligents*, vraiment sages, qui ont la science de Dieu et vivent fidèles à sa loi, c.-à-d. tous les bons et fidèles serviteurs de Dieu : comp. xi, 33-35. — Une récompense à part est réservée à ceux qui auront par leurs paroles et par leurs exemples coopéré à la sanctification des autres. Leur gloire au ciel ne sera pas seulement *comme la splendeur* calme et sereine du firmament : dans le ciel des élus ils jetteront un éclat pareil à celui des soleils.

4. *Ces paroles, ce livre*, la révélation communiquée par l'ange à Daniel ch. xi, 2-xii, 3; le prophète reçoit l'ordre de la *serre*, ou de la *fermer*, c.-à-d. de rouler sur elle-même la feuille sur laquelle elle a été écrite, et de *sceller* le rouleau ainsi formé, afin qu'on ne puisse plus ni en lire ni en falsifier le contenu jusqu'au temps encore éloigné (comp. *Apoc.* xxii, 10) de l'accomplissement (Vulg., *jusqu'au temps fixé*); quand ces jours seront proches, on l'ouvrira, et les serviteurs de Dieu y trouveront dans leurs épreuves un encouragement et une espérance. — *Le scruteront; Vulg., le parcourront.*

CHAP. XII, 5—13. — Conclusion. Temps où les choses prédites s'accompliront.

Ch. XII. 5



TOI, Daniel, je regardai, et voici que deux autres hommes se tenaient debout, l'un sur une rive du fleuve, l'autre sur l'autre rive. <sup>6</sup>Il parla à l'homme vêtu de lin, qui était au-dessus des eaux du fleuve : "Quand viendra le terme de ces choses merveilleuses?" <sup>7</sup>Et j'entendis l'homme vêtu de lin qui était au-dessus des eaux; il leva vers le ciel sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce serait dans un temps, des temps et une moitié de temps, et que, quand la force du peuple saint sera entièrement brisée, alors s'accompliront toutes ces choses. <sup>8</sup>Et moi, j'entendis, mais sans comprendre, et je dis : "Mon seigneur, quelle sera la fin de ces choses?" <sup>9</sup>Il dit : "Va, Daniel, car ces paroles sont serrées

et scellées jusqu'au temps final. <sup>10</sup>Qu'il y en ait beaucoup qui soient purifiés, blanchis et éprouvés, et que les méchants fassent le mal, et qu'aucun méchant ne comprenne; mais les intelligents comprendront. <sup>11</sup>Depuis le temps où sera interrompu le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. <sup>12</sup>Heureux celui qui attendra et arrivera jusqu'à mille trois cents trente-cinq jours! <sup>13</sup>Toi, va à ta fin et repose-toi; tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours."

*Jusqu'ici nous avons lu Daniel dans le texte hébreu; ce qui suit jusqu'à la fin du livre, nous l'avons traduit d'après l'édition (la version) de Théodotion.*



5. L'ange qui venait de parler à Daniel planait au-dessus des eaux du fleuve; deux autres anges lui apparaissent se tenant chacun sur une des deux rives, peut-être pour être témoins du serment solennel qui va suivre (*Deut. xix, 15*).

6. *Il parla* : l'un des deux anges adressa cette question à l'ange supérieur (x, 5) comme de la part et en vue de Daniel. Dans les LXX et la Vulg., le verbe est à la 1<sup>re</sup> pers.; c'est Daniel qui interroge : *Je dis*; cette leçon paraît préférable. — *Quand viendra le terme* : quand ces prédictions merveilleuses auront-elles leur entier accomplissement?

7. *Sa main droite et sa main gauche* : ceux qui faisaient un serment ne levaient d'ordinaire qu'une seule main, sans doute la droite; l'ange lève les deux mains, soit pour donner plus de solennité à son serment, soit parce qu'il a en vue les deux témoins de son acte. — *Dans un temps*, etc. (comp. vii, 25 et la note) : 3 ans et demi, si l'on donne au mot *temps* la valeur d'une année; mais le chiffre

de 3½ peut avoir un sens symbolique. Nous croyons qu'il marque ici littéralement la durée de la persécution d'Antiochus et typiquement celle de la persécution finale, dont la première est la figure. — *Quand la force*, etc. : c'est quand la force de l'homme est complètement épuisée que se manifeste la force de Dieu.

8. *Je dis* : Daniel interroge l'ange, non plus précisément sur la *date*, mais sur le *mode* de la fin, c.-à-d. sur les faits qui devront s'y produire. La Vulg. traduit un peu inexactement : *qu'y aura-t-il après cela?*

9. L'ange refuse de répondre et renvoie Daniel à ses affaires; *car* la prophétie se rapporte à un temps très éloigné qu'il ne verra pas. D'autres : sois tranquille, *car* la prophétie est gardée et bien en sûreté; elle ne peut manquer de s'accomplir au temps fixé dans les décrets divins.

10. Comp. xi, 35. Ne désire qu'une chose, c'est qu'au temps de la fin il se trouve beaucoup de fidèles éprouvés et purifiés par la persécution, qui comprennent les paroles

5. Et vidi ego Daniel, et ecce quasi duo alii stabant : unus hinc super ripam fluminis, et alius inde ex altera ripa fluminis. 6. Et dixi viro, qui erat indutus lineis, qui stabat super aquas fluminis : Usquequo finis horum mirabilium? 7. Et audivi virum, qui indutus erat lineis, qui stabat super aquas fluminis, cum elevasset dexteram et sinistram suam in cœlum, et jurasset per viventem in æternum, quia in tempus, et tempora, et dimidium temporis. Et cum completa fuerit dispersio manus populi sancti, complebuntur universa hæc. 8. Et ego audivi, et non intellexi. Et dixi : Domine mi, quid erit post hæc? 9. Et ait : Vade Daniel, quia clausi sunt, signatique sermones usque ad præfinitum tempus. 10. Eligentur,

et dealbabuntur, et quasi ignis probabuntur multi : et impie agent impii, neque intelligent omnes impii, porro docti intelligent. 11. Et a tempore cum ablatum fuerit iuge sacrificium, et posita fuerit abominatio in desolationem, dies mille ducenti nonaginta. 12. Beatus, qui exspectat, et pervenit usque ad dies mille trecentos triginta quinque. 13. Tu autem vade ad præfinitum : et requiesces, et stabis in sorte tua in finem dierum.

*Hucusque Danielem in Hebræo volumine legimus. Quæ sequuntur usque ad finem libri, de Theodotionis editione translata sunt.*



contenues dans cette prophétie, et qui soient encouragés et consolés par elle; quant aux méchants, qu'ils suivent leur voie.

11. Où sera interrompu le sacrifice perpétuel : comp. viii, 13, et voy. I Mach. i, 57. — L'abomination du dévastateur, l'idolâtrie d'Antiochus, la statue de Jupiter Olympien dressée sur l'autel des holocaustes.

12. Les interprètes sont fort divisés sur l'interprétation des dates données dans les vers. 11-12 : la 1<sup>re</sup>, de 1290 jours, qui ajoute 1 mois à celle de 1260 jours (3 ans et demi) du vers. 7; la 2<sup>e</sup>, de 1335 jours, qui ajoute encore 1 mois et demi à la précédente. On peut tout d'abord les appliquer à l'époque d'Antiochus : 1<sup>o</sup> l'arrivée à Jérusalem du commissaire royal Apollonius, avec la mission d'extirper la religion juive et d'installer dans le temple le culte de Jupiter Olympien, au mois d'août de l'an 168 av. J.-C., serait le point de départ des 1260 jours, qui représentent la durée de la persécution.

2<sup>o</sup> La cessation du sacrifice perpétuel n'aurait eu lieu qu'en l'automne de la même année, et ce serait le point de départ des 1150 jours (2300 soirs et matins) de viii, 14. Ces deux chiffres nous conduisent en l'année 165 et aux premières victoires de Judas Machabée, qui remirent les Juifs en possession de Jérusalem et du temple, et leur permirent de rétablir le sacrifice journalier interrompu depuis un peu plus de 3 ans.

3<sup>o</sup> Le chiffre de 1290 se rapporterait à la mort d'Antiochus qui suivit de près.

4<sup>o</sup> La dernière date, celle de 1335 jours marquerait le jour où arriva à Jérusalem,

soit la nouvelle de la mort du persécuteur, soit la lettre de son successeur offrant la paix aux Juifs (I Mach. xi).

Mais cette interprétation n'épuise pas le sens de cette prophétie. La persécution d'Antiochus n'est que le type et la figure de celle de l'Antéchrist, et l'ange, tout en empruntant ses nombres aux phases principales de la première, a surtout en vue la seconde. Dans cette nouvelle application, ces chiffres peuvent signifier des années réelles, mais ils peuvent aussi prendre une signification symbolique : 3 ans et demi, ou 1260 jours, c'est le temps de l'extrême détresse et de la nuit profonde, jusqu'à l'apparition du premier rayon de lumière; 1290 jours, c'est un degré plus avancé de la délivrance; enfin 1335 jours indiquent le triomphe complet. Empruntés primitivement à l'histoire des Machabées, ces degrés marquent aussi les phases successives de la victoire divine sur le règne de l'Antéchrist.

13. *A la fin*, à la fin de ta vie; Vulg., jusqu'au temps marqué. — *Repose-toi* dans le tombeau; tu ressusciteras avec les justes (vers. 2 sv.) pour recevoir ta part d'héritage.

*Jusqu'ici*, etc. : note de S. Jérôme avertissant le lecteur que la traduction latine des chap. xiii-xiv est faite, non sur le texte hébreu, déjà perdu de son temps, mais sur la version grecque qu'en avait donné le Juif Théodotion. Sur l'authenticité de ces deux chapitres, voyez l'Introduction.



## CHAP. XIII. — Histoire de Susanne.

Ch. XIII.

**L** y avait un homme qui demeurait à Babylone, et son nom était Joakim. <sup>2</sup> Il prit une femme nommée Susanne, fille d'Helcias, d'une grande beauté et craignant Dieu; <sup>3</sup> car ses parents, qui étaient justes, avaient instruit leur fille dans la loi de Moïse. <sup>4</sup> Or Joakim était fort riche, et il avait un jardin près de sa maison, et les Juifs affluaient chez lui, parce qu'il était le plus honorable de tous.

<sup>5</sup> On avait établi juges cette année-là deux anciens d'entre le peuple, dont le Seigneur a dit : " L'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui étaient juges, qui paraissaient régir le peuple. " <sup>6</sup> Ils fréquentaient la maison de Joakim, et tous ceux qui avaient des différends se rendaient auprès d'eux. <sup>7</sup> Vers le milieu du jour, lorsque le peuple s'était retiré, Susanne entra dans le jardin de son mari et s'y promenait. <sup>8</sup> Les vieillards la voyaient chaque jour y entrer et s'y promener, et ils conçurent pour elle une ardente passion. <sup>9</sup> Ils pervertirent leur sens et détournèrent leurs yeux pour ne pas voir le ciel et ne pas se souvenir des justes jugements de Dieu. <sup>10</sup> Ils étaient donc blessés d'amour pour elle, mais ils ne se communiquaient pas mutuellement leur souffrance, <sup>11</sup> car ils avaient honte de révéler l'un à l'autre la passion qui leur faisait désirer d'être avec elle. <sup>12</sup> Ils l'observaient chaque jour avec soin pour la voir, et ils se dirent

l'un à l'autre : <sup>13</sup> " Allons chez nous, c'est l'heure du dîner. " Et ils sortirent, chacun de son côté. <sup>14</sup> Mais tous les deux étant revenus aussitôt, ils se rencontrèrent, et s'étant demandé le motif de leur retour, ils s'avouèrent leur passion; puis ils convinrent entre eux du moment où ils pourraient la trouver seule.

<sup>15</sup> Comme ils épiaient un jour convenable, il arriva que Susanne entra dans le jardin, selon sa coutume, sans autre compagnie que deux jeunes filles, et voulut se baigner dans le jardin, car il faisait chaud. <sup>16</sup> Il n'y avait là personne, sinon les deux vieillards cachés qui l'épiaient. <sup>17</sup> Elle dit aux jeunes filles : " Apportez-moi de l'huile parfumée et des onguents, et fermez les portes du jardin afin que je me baigne. " <sup>18</sup> Elles firent ce que Susanne avait commandé, et ayant fermé la porte du jardin, elles sortirent par une porte de derrière pour apporter ce qu'elle avait demandé, ne sachant pas que les vieillards étaient cachés dans le jardin. <sup>19</sup> Dès que les jeunes filles furent sorties, les deux vieillards se levèrent, coururent à Susanne et lui dirent : <sup>20</sup> " Vois, les portes du jardin sont fermées, personne ne nous aperçoit, et nous brûlons d'amour pour toi; consens donc à notre désir et livre-toi à nous. <sup>21</sup> Si tu refuses, nous nous porterons témoins contre toi, et nous dirons qu'un jeune homme était avec toi et que c'est pour cela que tu as renvoyé les

## CHAP. XIII.

Ce chapitre ouvre le livre de Daniel dans la version de Théodotion; sa place chronologique serait après le chap. i.

1. *Joakim*, qu'il ne faut pas identifier, comme l'ont fait quelques anciens, avec le roi de ce nom fait prisonnier par Nabuchodonosor.

2. *Susanne* (hébr. *Schuschân*) signifie *lis*. Comp. *Luc*, viii, 3. — *Helcias*, probablement un prêtre.

4. *Joakim était fort riche*, comp. *Jérém.*

xxix, 5; *Tob.* i, 13 sv. — *Un jardin*, παράδεισος : un verger.

5. *On avait établi juges* : les rois de Babylone permettaient aux Juifs déportés de vivre selon les lois et les usages de leur pays. — *Dont le Seigneur*; d'autres, *c'est de telles gens que le Seigneur*. Le passage cité ne se trouve dans aucun livre de l'Ancien Testament; on conjecture que c'est une parole de quelque prophète conservée par la tradition. D'anciens rabbins, dit S. Jérôme, identifiaient ces deux juges avec les faux

## —\*— CAPUT XIII. —\*—

Castissimam Susannam impudici presbyteri, cum ejus concubitu frui non possent, falso adulterii accusant : sed cum ad mortem duceretur, orantem exaudivit Deus : et per puerum Danielem proprio ore convictos senes, jure talionis populus interimit.



**T** erat vir habitans in Babylone, et nomen ejus Joakim : 2. et accepit uxorem nomine Susannam, filiam Helciæ pulchram nimis, et timentem Deum : 3. parentes enim illius, cum essent justi, erudierunt filiam suam secundum legem Moysi. 4. Erat autem Joakim dives valde, et erat ei pomarium vicinum domui suæ : et ad ipsum confluebant Judæi, eo quod esset honorabilior omnium.

5. Et constituti sunt de populo duo senes judices in illo anno : de quibus locutus est Dominus : Quia egressa est iniquitas de Babylone a senioribus judicibus, qui videbantur regere populum. 6. Isti frequentabant domum Joakim, et veniebant ad eos omnes, qui habebant judicia. 7. Cum autem populus revertisset per meridiem, ingrediebatur Susanna, et deambulabat in pomario viri sui. 8. Et videbant eam senes quotidie ingredientem, et deambulantem : et exarserunt in concupiscentiam ejus : 9. et everterunt sensum suum, et declinaverunt oculos suos ut non viderent cælum, neque recordarentur judiciorum justorum. 10. Erant ergo ambo vulnerati

amore ejus, nec indicaverunt sibi vicissim dolorem suum : 11. erubescabant enim indicare sibi concupiscentiam suam, volentes concumbere cum ea : 12. et observabant quotidie sollicitius videre eam. Dixitque alter ad alterum : 13. eamus domum, quia hora prandii est. Et egressi recesserunt a se. 14. Cumque revertissent, venerunt in unum : et sciscitantes ab invicem causam, confessi sunt concupiscentiam suam : et tunc in communi statuerunt tempus, quando eam possent invenire solam.

15. Factum est autem, cum observarent diem aptum, ingressa est aliquando sicut heri et nudiustertius, cum duabus solis puellis, voluitque lavari in pomario : æstus quippe erat : 16. et non erat ibi quisquam, præter duos senes absconditos, et contemplantes eam. 17. Dixit ergo puellis : Afferte mihi oleum, et smigmata, et ostia pomarii claudite, ut laver. 18. Et fecerunt sicut præceperat : clauseruntque ostia pomarii, et egressæ sunt per posticum ut afferrent quæ juserat : nesciebantque senes intus esse absconditos. 19. Cum autem egressæ essent puellæ, surrexerunt duo senes, et accurrerunt ad eam, et dixerunt : 20. ecce ostia pomarii clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscentia tui sumus : quam ob rem assentire nobis, et commiscere nobiscum. 21. Quod si nolueris, dicemus contra te testimonium, quod fuerit tecum juvenis, et ob hanc causam emiseris puellas a

prophètes Sédécias et Achab dont parle Jérémie (xxix, 22 sv.) : à tort. — *Qui paraissaient régir le peuple*, le bien conduire, mais qui en réalité l'égarèrent dans des voies mauvaises; ou bien : *qui se croyaient les guides du peuple*.

7. *Lorsque* les plaideurs étaient retournés chez eux.

9. *Ils pervertirent leur sens*, la passion leur fit perdre toute raison. — *Le ciel*, demeure de Dieu.

10. Les vieillards essaient de se tromper mutuellement, chacun voulant se trouver seul pour accomplir son projet criminel.

15. *Deux jeunes filles*, ses servantes.

17. *De l'huile parfumée*, etc., pour oindre mon corps après le bain, selon l'usage des anciens (*Ruth*, iii, 3; *II Sam.* xii, 20).

18. *Une porte de derrière*, ou de côté, donnant sur la maison, par opposition à celle qui donnait sur la rue.

21. Comp. vers. 37. <sup>2</sup>/<sub>1</sub>

jeunes filles.”<sup>22</sup> Susanne soupira et dit : “ De tous côtés je suis dans un péril extrême. Si je fais cela, c’est la mort pour moi, et si je ne le fais pas, je n’échapperai pas de vos mains.<sup>23</sup> Mais il vaut mieux pour moi tomber entre vos mains sans avoir fait le mal, que de pécher en présence du Seigneur.”<sup>24</sup> Alors elle jeta un grand cri, et les vieillards crièrent aussi contre elle.<sup>25</sup> Et l’un d’eux courut à la porte du jardin et l’ouvrit.<sup>26</sup> Quand les serviteurs de la maison entendirent les cris poussés dans le jardin, ils se précipitèrent par la porte de derrière pour voir ce qu’il y avait.<sup>27</sup> Lorsque les vieillards se furent expliqués, ces serviteurs eurent grande honte, parce qu’on n’avait jamais rien dit de semblable de Susanne.

<sup>28</sup> Le lendemain, le peuple s’étant rassemblé chez Joakim, les deux vieillards y vinrent aussi, tout remplis de pensées méchantes, afin de la faire périr.<sup>29</sup> Ils dirent devant le peuple : “ Envoyez chercher Susanne, fille d’Helcias, femme de Joakim.” Ce que l’on fit aussitôt.<sup>30</sup> Elle vint avec ses parents, ses fils et toute sa famille.<sup>31</sup> Or Susanne avait les traits délicats et une grande beauté.<sup>32</sup> Comme elle était voilée, les juges méchants commandèrent qu’on lui ôtât son voile, pour se rassasier *au moins* de sa beauté.<sup>33</sup> Mais tous les siens et tous ceux qui la connaissaient versaient des larmes.<sup>34</sup> Les deux vieillards se levant au milieu de l’assemblée mirent leurs mains sur sa tête.<sup>35</sup> Elle, en pleurant, leva les yeux vers le ciel, car son cœur avait confiance dans le Seigneur.<sup>36</sup> Les vieillards dirent : “ Comme nous nous promenions dans le jardin, elle est

entrée avec deux jeunes filles, et après avoir fait fermer les portes, elle renvoya ces jeunes filles.<sup>37</sup> Et un jeune homme qui était caché vint à elle et fit le mal avec elle.<sup>38</sup> Nous étions dans un coin du jardin; en voyant le crime, nous courûmes à eux, et nous les avons vus dans cette infamie.<sup>39</sup> Nous n’avons pu prendre le jeune homme, parce qu’il était plus fort que nous, et qu’ayant ouvert la porte il s’est échappé.<sup>40</sup> Mais elle, après l’avoir prise, nous lui avons demandé quel était ce jeune homme, et elle n’a pas voulu nous le dire. Voilà ce que nous attestons.”<sup>41</sup> La foule les crut, parce que c’étaient des vieillards et des juges du peuple, et ils la condamnèrent à mort.

<sup>42</sup> Alors Susanne s’écria à haute voix : “ Dieu éternel, qui connaissez ce qui est caché et qui savez toutes choses avant qu’elles n’arrivent, <sup>43</sup> vous savez qu’ils ont rendu un faux témoignage contre moi; et maintenant je meurs, sans avoir rien fait de ce qu’ils ont méchamment inventé contre moi.”<sup>44</sup> Le Seigneur exauça sa prière.<sup>45</sup> Comme on la conduisait à la mort, Dieu éveilla l’esprit saint d’un jeune enfant nommé Daniel.<sup>46</sup> Il cria à haute voix : “ Pour moi, je suis pur du sang de cette femme.”<sup>47</sup> Tout le peuple se tourna vers lui et lui dit : “ Que signifie cette parole que tu dis là? ”<sup>48</sup> Daniel ayant pénétré au milieu de la foule dit : “ Etes-vous donc insensés à ce point, enfants d’Israël, de faire mourir une fille d’Israël sans examen, sans chercher à connaître la vérité? <sup>49</sup> Recommencez le jugement, car ils ont rendu un faux témoignage contre elle.”

22. *La mort pour moi*, la lapidation, peine de l’adultère, selon S. Jérôme; plutôt, selon Maldonat, la mort de l’âme : comp. vers. 23.

24. *Elle jeta un grand cri*, pour appeler du secours. — *Crièrent contre elle*, afin de faire croire qu’ils se trouvaient là, non pour faire le mal, mais pour demander vengeance.

25. *Et l’ouvrit*, pour faire croire que le

jeune homme s’était enfui par là; ou bien, selon Grotius, pour avoir l’air de poursuivre l’adultère. Comp. vers. 39.

27. *Se furent expliqués*; litt., eurent dit leurs discours, dans lesquels ils accusaient Susanne.

28. *S’étant rassemblé* pour juger l’accusée.

32. *Voilée*, selon la coutume des femmes

te. 22. Ingemuit Susanna, et ait : Angustiae sunt mihi undique : si enim hoc egero, mors mihi est : si autem non egero, non effugiam manus vestras. 23. Sed melius est mihi absque opere incidere in manus vestras, quam peccare in conspectu Domini. 24. Et exclamavit voce magna Susanna : exclamaverunt autem et senes adversus eam. 25. Et cucurrit unus ad ostia pomarii, et aperuit. 26. Cum ergo audissent clamorem famuli domus in pomario, irruerunt per posticum ut viderent quidnam esset. 27. Postquam autem senes locuti sunt, erubuerunt servi vehementer : quia nunquam dictus fuerat sermo hujusmodi de Susanna. Et facta est dies crastina.

28. Cumque venisset populus ad Joakim virum ejus, venerunt et duo presbyteri pleni iniqua cogitatione adversus Susannam ut interficerent eam. 29. Et dixerunt coram populo : Mittite ad Susannam filiam Helciae uxorem Joakim. Et statim miserunt. 30. Et venit cum parentibus, et filiis, et universis cognatis suis. 31. Porro Susanna erat delicata nimis, et pulchra specie. 32. At iniqui illi jusserunt ut discooperiretur (erat enim cooperta) ut vel sic satiarentur decore ejus. 33. Flebant igitur sui, et omnes qui noverant eam. 34. Consurgentes autem duo presbyteri in medio populi, posuerunt manus suas super caput ejus. 35. Quae flens suspexit ad caelum : erat enim cor ejus fiduciam habens in Domino. 36. Et dixerunt presbyteri : Cum

deambularem in pomario soli, ingressa est haec cum duabus puellis : et clausit ostia pomarii, et dimisit a se puellas. 37. Venitque ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea. 38. Porro nos cum essemus in angulo pomarii, videntes iniquitatem, cucurrimus ad eos, et vidimus eos pariter commisceri. 39. Et illum quidem non quivimus comprehendere, quia fortior nobis erat, et apertis ostiis exsilivit : 40. Hanc autem cum apprehendissemus, interrogavimus, quisnam esset adolescens et noluit indicare nobis : hujus rei testes sumus. 41. Credidit eis multitudo quasi senibus et iudicibus populi, et condemnaverunt eam ad mortem.

42. Exclamavit autem voce magna Susanna, et dixit : Deus aeternae, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant, 43. tu scis quoniam falsum testimonium tulerunt contra me : et ecce morior, cum nihil horum fecerim, quae isti malitiose composuerunt adversum me. 44. Exaudivit autem Dominus vocem ejus. 45. Cumque duceretur ad mortem, suscitavit Dominus spiritum sanctum pueri junioris, cujus nomen Daniel : 46. et exclamavit voce magna : Mundus ego sum a sanguine hujus. 47. Et conversus omnis populus ad eum, dixit : Quis est iste sermo, quem tu locutus es? 48. Qui cum staret in medio eorum, ait : Sic fatui filii Israel, non iudicantes, neque quod verum est cognoscentes, condemnatis filiam Israel? 49. Revertimini ad iudicium, quia

orientales. — *Les juges commandèrent*, etc., invoquant peut-être une disposition de la loi (*Nombr.* v, 18), mais en réalité pour *se rasasier*, etc.

34. *Leurs mains sur sa tête*, comme le voulait la loi dans une accusation capitale.

45. *L'esprit saint*, l'esprit de Dieu, qui était déjà en Daniel (iv, 5; v, 11). — *D'un jeune enfant*, *παιδάριον νεωτέρων* dit Théodotion. Mais l'on sait que cette expression qui répond à l'hébreu *na'ar* peut désigner un jeune homme de vingt ans et même au-

delà, par ex. Benjamin (*Gen.* xliii, 8) est appelé de ce nom, quoique d'après xlvi, 21 il eût alors dix enfants. De même David, I *Sam.* xvi, 11; xvii, 34 sv.; Absalon, après sa révolte, II *Sam.* xviii, 5, etc. Daniel pouvait avoir alors de quinze à vingt ans.

46. *Pour moi je suis pur*, etc. : je ne consens pas à sa mort; elle est innocente. *Comp. Matth.* xxvii, 24; *Act.* xviii, 6; xx, 6.

48. *Sans un examen sérieux*, vous en rapportant simplement à la déposition de ces deux vieillards.

50 Alors le peuple retourna en hâte, et les anciens dirent à Daniel : "Viens, prends place au milieu de nous, et expose-nous ton avis, car Dieu t'a donné l'honneur de la vieillesse." 51 Daniel dit au peuple : "Séparez-les loin l'un de l'autre, et je les jugerai." 52 Quand ils furent séparés l'un de l'autre, Daniel en appela un et lui dit : "Homme vieilli dans le crime, les péchés que tu as commis autrefois sont maintenant venus sur toi, 53 toi qui rendais des jugements injustes, qui opprimais les innocents et relâchais les coupables, quand le Seigneur a dit : Tu ne feras pas mourir l'innocent et le juste. 54 Eh bien, si tu l'as vue, dis sous quel arbre ils s'entretenaient ensemble." Il répondit : "Sous un lentisque." 55 Daniel dit : "Justement tu dis un mensonge pour ta perte ; car l'ange de Dieu qui a déjà reçu l'arrêt divin est prêt à te fendre par le milieu." 56 Après l'avoir renvoyé, il fit approcher l'autre et lui dit : "Race de Chanaan, et non de Juda, la beauté d'une femme t'a séduit et la passion a perverti ton cœur. 57 C'est ainsi que vous en agissez avec les filles d'Israël, et elles, ayant peur

de vous, vous parlaient ; mais une fille de Juda n'a pu souffrir votre iniquité. 58 Dis-moi donc sous quel arbre tu les as surpris s'entretenant ensemble." Il dit : "Sous un chêne." 59 Daniel lui dit : "Justement tu as dit, toi aussi, un mensonge pour ta perte ; car l'ange du Seigneur attend, le glaive en main, le moment de te couper par le milieu, afin de vous faire mourir." 60 Aussitôt toute l'assemblée jeta un grand cri, et ils bénirent Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui. 61 Puis ils s'élevèrent contre les deux vieillards, que Daniel avait convaincus par leur propre bouche d'avoir rendu un faux témoignage, et ils leur firent le mal qu'eux-mêmes avaient voulu faire à leur prochain, 62 afin d'accomplir la loi de Moïse ; ils les firent donc mourir, et le sang innocent fut sauvé en ce temps-là. 63 Helcias et sa femme louèrent Dieu au sujet de leur fille Susanne, avec Joakim, son mari, et tous ses parents, parce qu'il ne s'était trouvé en elle rien de déshonnéte. 64 Et Daniel devint grand devant le peuple à partir de ce jour et dans la suite des temps.

## CHAP. XIII, 65—XIV. — Bel et le Dragon.

Ch. XIII.  
65

Le roi Astyage ayant été réuni à ses pères, Cyrus le Perse reçut le royaume.

<sup>1</sup> Or Daniel mangeait à la table du roi, qui l'honorait plus que tous ses autres amis. <sup>2</sup> Il y avait chez les Ba-

50. *Le peuple retourna* à la maison de Joakim. — *Les anciens* du peuple qui avaient présidé le jugement, non les deux vieillards calomniateurs. — *Dirent à Daniel*, déjà connu par sa sagesse (i, 20). — *L'honneur de la vieillesse*, c.-à-d. d'après le contexte, la prérogative, le droit de juger.

52. *Dans le crime*, litt., *dans les jours mauvais*, dans une vie de crimes. — *Les péchés que tu as commis sont venus*, dans leurs suites, savoir le châtement.

53. *A dit* : voy. *Exod.* xxiii, 7.

54. *Ils s'entretenaient ensemble*, pour *commiscebantur* : euphémisme. — *Sous un lentisque*, en gr. ὑπὸ σκίνου.

55. *Justement* : le nom même de cet arbre indique le châtement que tu mérites, savoir d'être *fendu par le milieu*, en gr. σκίσει. Comment expliquer un jeu de mots pure

ment grec avec un original sémitique? On peut supposer, répond très bien Origène, que l'auteur sémitique avait employé des noms d'arbres différents, qui se prêtaient à une paronomase en chaldéen ou en hébreu, et que le traducteur grec a substitué à ces noms ceux d'autres arbres qui lui permettaient de conserver le jeu de mots. Même remarque pour les vers. 58-59.

57. *Les filles* du royaume d'Israël sont opposées, comme plus faciles à séduire, à Susanne. Nabuchodonosor avait sans doute déporté aussi plusieurs familles appartenant à l'ancien royaume du nord. — *Vous parlaient* : même euphémisme qu'au vers. 54.

58. *Un chêne*, propr, *une yeuse*, ou chêne vert, en gr. ὑπὸ πρῖνον.

59. *Te couper*, en gr. πρίσαι.

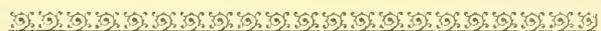
61. *Ils leur firent le mal* : d'après la loi

falsum testimonium locuti sunt adversus eam.

50. Reversus est ergo populus cum festinatione, et dixerunt ei senes: Veni, et sede in medio nostrum, et indica nobis: quia tibi Deus dedit honorem senectutis. 51. Et dixit ad eos Daniel: Separate illos ab invicem procul, et dijudicabo eos. 52. Cum ergo divisi essent alter ab altero, vocavit unum de eis, et dixit ad eum: Inveterate dierum malorum, nunc venerunt peccata tua, quæ operabar prioribus: 53. judicans judicia injusta, innocentes opprimens, et dimittens noxios, dicente Domino: <sup>a</sup>Innocentem et justum non interficies. 54. Nunc ergo si vidisti eam, dic sub qua arbore videris eos colloquentes sibi. Qui ait: Sub schino. 55. Dixit autem Daniel: Recte mentitus es in caput tuum: ecce enim Angelus Dei accepta sententia ab eo, scindet te medium. 56. Et, amoto eo, jussit venire alium, et dixit ei: Semen Chanaan, et non Juda, species decepit te, et concupiscentia subvertit cor tuum: 57. sic faciebatis filiabus Israel, et illæ timentes loquebantur vobis: sed filia Juda non sustinuit iniquitatem vestram. 58. Nunc ergo dic mihi, sub qua arbore comprehenderis eos loquentes sibi. Qui ait: Sub prino. 59. Dixit autem ei Daniel: Recte mentitus es et tu in caput tuum: manet enim Angelus Domini, gladium habens, ut secet te medium, et interficiat vos. 60. Ex-

clamavit itaque omnis cœtus voce magna, et benedixerunt Deum, qui salvat sperantes in se. 61. Et consurrexerunt adversus duos presbyteros (convicerat enim eos Daniel ex ore suo falsum dixisse testimonium) feceruntque eis sicut male egerant adversus proximum, 62. <sup>b</sup>ut facerent secundum legem Moysi: et interficerent eos, et salvatus est sanguis innoxius in die illa. 63. Helcias autem et uxor ejus laudaverunt Deum pro filia sua Susanna cum Joakim marito ejus, et cognatis omnibus, quia non esset inventa in ea res turpis. 64. Daniel autem factus est magnus in conspectu populi a die illa, et deinceps.

65. Et rex Astyages appositus est ad patres suos, et suscepit Cyrus Perses regnum ejus.



—\*— CAPUT XIV. —\*—

Fraudes sacerdotum idoli Bel, qui appositos illi cibos occulte auferebant, regi per Daniele detectæ sunt: ipsisque interemptis, idolum una cum templo suo eversum est: similiter et draconem quem colebant Babylonii, injecta in os massa ex pice, adipe et pilis confecta, Daniel interfecit: quapropter instantibus Babyloniis, missus est in lacum leonum, illæsusque servatus, allato etiam illi per prophetam Habacuc prandio ex Judæa: quod videns rex, adversariis illius a leonibus in momento devoratis, jubet omnes timere Deum Danielis.



RAT autem Daniel conviva regis, et honoratus super omnes amicos ejus. 2. Erat quoque idolum

(Deut. xix, 19), les faux témoins devaient subir la peine portée contre le crime qu'ils avaient imputé à autrui, ici la lapidation (Deut. xxii, 24).

Le vers. 65 donne la date, non de l'histoire de Suzanne, mais de celle de Bel et le dragon; en effet, à l'époque où Cyrus devint roi des Médo-Perses, Daniel était très avancé en âge et ne pouvait plus être appelé un enfant (vers. 45). C'est donc au chap. suivant qu'appartient ce verset.

CHAP. XIII, 65—XIV.

65. Cyrus devint roi des Médo-Perses avant la mort d'Astyage, son grand-père;

mais après avoir vaincu ce dernier (vers 550 av. J.-C.), il lui avait laissé presque tous ses honneurs (Hérod. i, 107; 130), en sorte qu'il put passer, dans l'opinion vulgaire, pour n'avoir régné qu'après la mort d'Astyage. — Ce verset, qui dans les versions fait partie du récit précédent, ne saurait se rapporter à cette époque où Daniel était encore un jeune homme. Après la prise de Babylone, sous Astyage et Cyrus, le prophète touchait aux dernières années de sa vie. L'indication chronologique du vers. 65 sert donc à dater le récit contenu dans le ch. xiv.

XIV, 2. Bel ou Bélus était la principale divinité des Chaldéens. Comp. Is. xlvi, 1. —

<sup>b</sup> Deut. 19, 18, 19.

byloniens une idole nommée Bel; on dépensait chaque jour pour elle douze artabes de farine, quarante brebis et six métrètes de vin. <sup>3</sup>Le roi aussi la vénérât, et il allait chaque jour l'adorer; mais Daniel adorait son Dieu. Le roi lui dit: "Pourquoi n'adores-tu pas Bel?" <sup>4</sup>Il lui répondit: "Parce que je ne vénère pas des idoles faites de main d'homme, mais le Dieu vivant qui a fait le ciel et la terre et qui a puissance sur toute chair." <sup>5</sup>Le roi lui dit: "Est-ce que Bel ne te semble pas être un Dieu vivant? Ne vois-tu pas tout ce qu'il mange et boit chaque jour?" <sup>6</sup>Daniel répondit en souriant: "Ne t'y trompes pas, ô roi; car il est de boue en dedans et d'airain à l'extérieur, et il n'a jamais rien mangé." <sup>7</sup>Le roi irrité appela les prêtres de Bel et leur dit: "Si vous ne me dites pas qui est celui qui mange ces offrandes, vous mourrez; <sup>8</sup>mais si vous me démontrez que c'est Bel qui les mange, Daniel mourra, parce qu'il a blasphémé contre Bel. <sup>9</sup>Or il y avait soixante-dix prêtres de Bel, sans compter leurs femmes et leurs enfants. Et le roi se rendit avec Daniel au temple de Bel. <sup>10</sup>Les prêtres de Bel dirent: "Nous allons sortir; toi, ô roi, fais placer les mets et apporter le vin mélangé; puis ferme la porte et scelle-la avec ton anneau. <sup>11</sup>Et quand tu entreras demain matin, si tu ne trouves pas que tout a été mangé par Bel, qu'on nous fasse mourir, nous, ou bien Daniel qui a menti contre nous." <sup>12</sup>Ils avaient pleine confiance, parce qu'ils avaient fait sous

la table une ouverture secrète par laquelle ils s'introduisaient toujours et venaient consommer toutes les offrandes. <sup>13</sup>Lorsqu'ils furent sortis et que le roi eut fait mettre les aliments devant Bel, Daniel commanda à ses serviteurs d'apporter de la cendre, et il la répandit par tout le temple en présence du roi; puis ils sortirent, fermèrent la porte en la scellant avec l'anneau du roi, et s'en allèrent. <sup>14</sup>Pendant la nuit, les prêtres entrèrent selon leur coutume avec leurs femmes et leurs enfants, et ils mangèrent et burent tout ce qui était là. <sup>15</sup>Le roi se leva dès le point du jour, et Daniel avec lui. <sup>16</sup>Le roi dit: "Les sceaux sont-ils intacts, Daniel?" Celui-ci répondit: "Ils sont intacts." <sup>17</sup>Le roi ouvrit aussitôt la porte, et regardant la table il s'écria à haute voix: "Tu es grand, ô Bel, et il n'y a pas de tromperie en toi." <sup>18</sup>Daniel se prit à rire, et retenant le roi pour qu'il n'entrât pas plus avant, il lui dit: "Regarde le pavé, considère de qui sont ces pas." <sup>19</sup>Le roi dit: "Je vois des pas d'hommes, de femmes et d'enfants," et il entra dans une grande colère. <sup>20</sup>Alors il fit saisir les prêtres, leurs femmes et leurs enfants, et ils lui montrèrent les portes secrètes par où ils s'introduisaient et venaient manger tout ce qui était sur la table. <sup>21</sup>Il les fit mettre à mort et livra Bel au pouvoir de Daniel, qui le détruisit ainsi que son temple.

<sup>22</sup>Il y avait aussi dans ce lieu un grand dragon, et les Babylo niens le

*Artabe, métrète*: on n'est pas d'accord sur la valeur exacte de ces mesures; les auteurs varient pour la première de 30 à 50 litres (*Hér.* i, 191), pour la seconde de 27 à 38 litres. Les *leŷisternia*, ou aliments offerts aux idoles, étaient en usage à Babylone (*Hérod.* i, 183; *Diod. de Sicile*, ii, 9). Nabuchodonosor dit dans une de ses inscriptions qu'il déposait chaque jour sur la table de ses dieux favoris un bœuf entier, du poisson, de la volaille et des boissons variées.

<sup>3</sup>. *Le roi aussi, etc.* La Perse était monothéiste; cependant Cyrus, l'adorateur d'Alu-

ra-Mazda, dit, dans une inscription citée par H. Rawlinson, qu'il vénérât aussi les dieux de Babylone, Marduk et Nébo.

<sup>4</sup>. *Sur toute chair*: comp. *Gen.* vi, 17; *Joël*, iii, 1.

<sup>7</sup>. *Ces offrandes*, litt. *ces dépenses*.

<sup>9</sup>. *Soixante-dix prêtres, etc.*: l'auteur veut sans doute faire entendre que tout ce monde pouvait facilement faire disparaître les mets abondants servis au dieu. — *Leurs enfants*: la Vulg. traduit deux fois *τέκνων*.

<sup>10</sup>. *Le vin mélangé*, suivant l'usage des anciens, d'eau ou de quelque épice.

apud Babylonios nomine Bel : et impendebantur in eo per dies singulos similæ artabæ duodecim, et oves quadraginta, viniq̄ue amphoræ sex. 3. Rex quoque colebat eum, et ibat per singulos dies adorare eum : porro Daniel adorabat Deum suum. Dixitque ei rex : Quare non adoras Bel? 4. Qui respondens, ait ei : Quia non colo idola manufacta, sed viventem Deum, qui creavit cœlum, et terram, et habet potestatem omnis carnis. 5. Et dixit rex ad eum : Non videtur tibi esse Bel vivens Deus? An non vides quanta comedit, et bibit quotidie? 6. Et ait Daniel arridens : Ne erres rex : iste enim intrinsecus luteus est, et forinsecus æreus, neque comedit aliquando. 7. Et iratus rex vocavit sacerdotes ejus, et ait eis : Nisi dixeritis mihi, quis est qui comedat impensas has, moriemini. 8. Si autem ostenderitis, quoniam Bel comedat hæc, morietur Daniel, quia blasphemavit in Bel. Et dixit Daniel regi : Fiat juxta verbum tuum. 9. Erant autem sacerdotes Bel septuaginta, exceptis uxoribus, et parvulis, et filiis. Et venit rex cum Daniele in templum Bel. 10. Et dixerunt sacerdotes Bel : Ecce nos egredimur foras : et tu rex pone escas, et vinum misce, et claude ostium, et signa annulo tuo : 11. et cum ingressus fueris mane, nisi inveneris omnia comesta a Bel, morte moriemur, vel Daniel qui mentitus est

adversum nos. 12. Contemnebant autem, quia fecerant sub mensa absconditum introitum, et per illum ingrediebantur semper, et devorabant ea. 13. Factum est igitur postquam egressi sunt illi, rex posuit cibos ante Bel : præcepit Daniel pueris suis, et attulerunt cinerem, et cribravit per totum templum coram rege : et egressi clausurunt ostium : et signantes annulo regis abierunt. 14. Sacerdotes autem ingressi sunt nocte juxta consuetudinem suam, et uxores, et filii eorum : et comederunt omnia, et biberunt. 15. Surrexit autem rex primo diluculo, et Daniel cum eo. 16. Et ait rex : Salvane sunt signacula, Daniel? Qui respondit : Salva, rex. 17. Statimque cum aperuisset ostium, intuitus rex mensam, exclamavit voce magna : Magnus es Bel, et non est apud te dolus quisquam. 18. Et risit Daniel : et tenuit regem ne ingrederetur intro : et dixit : Ecce pavimentum, animadvertite cujus vestigia sint hæc. 19. Et dixit rex : Video vestigia virorum, et mulierum, et infantium. Et iratus est rex. 20. Tunc apprehendit sacerdotes, et uxores, et filios eorum : et ostenderunt ei abscondita ostiola, per quæ ingrediebantur, et consumebant quæ erant super mensam. 21. Occidit ergo illos rex, et tradidit Bel in potestatem Danielis : qui subvertit eum, et templum ejus.

22. Et erat draco magnus in loco

12. *Ils avaient pleine confiance; litt., ils méprisaient le danger, n'avaient aucune crainte de la menace du roi. Des Bibles latines antérieures au XVI<sup>e</sup> siècle lisaient confidebant au lieu de contemnebant.*

21. *Ainsi que son temple : ces mots ne sont pas dans les LXX; mais on peut admettre que le temple de Bel fut détruit avec la statue à cette occasion. Hérodote, Strabon et Arrien racontent, il est vrai, qu'il le fut par Xerxès. Mais qu'en conclure? Qu'on l'avait rebâti dans l'intervalle. D'après Hérodote, ce temple consistait principalement en une pyramide à étages au sommet de laquelle était un petit sanctuaire où se trouvait seulement un lit et une table d'or; au*

bas de la pyramide se trouvait un autre sanctuaire, dans lequel était honorée la grande statue d'or de Bel; auprès était placée une grande table d'or, où l'on disposait les viandes offertes au dieu. C'est sans doute de ce sanctuaire inférieur que parle notre auteur; après avoir été détruit par Daniel, il aura été reconstruit plus tard.

22. *Un grand dragon, un serpent. "C'est tout à fait à tort, dit le rationaliste Schrader, qu'on a contesté dans ces derniers temps que le culte du serpent ait été en vogue chez les Babyloniens." Le serpent était un des principaux insignes de leur dieu Ea; il symbolisait la vie et la sagesse; selon d'autres, il représentait le mauvais principe,*

vénéraient. <sup>23</sup>Le roi dit à Daniel : “Diras-tu encore que celui-ci est d'airain? Il vit, il mange et boit. Maintenant tu ne pourras plus nier qu'il soit un dieu vivant.” <sup>24</sup>Daniel répondit : “J'adore le Seigneur mon Dieu, car lui est un Dieu vivant; mais celui-ci n'est point un Dieu vivant. <sup>25</sup>Toi, ô roi, donne-moi la permission, et je tuerai ce dragon sans épée ni bâton.” Le roi dit : “Je te le permets.” <sup>26</sup>Alors Daniel prit de la poix, de la graisse et des poils, fit bouillir le tout ensemble et en fit des boules qu'il jeta dans la gueule du dragon, et le dragon creva; et il dit : “Voilà celui que vous vénériez. <sup>27</sup>Les Babyloniens l'ayant appris furent saisis d'une vive indignation; ils se rassemblèrent contre le roi et dirent : “Le roi est devenu juif; il a détruit Bel, fait mourir le dragon et massacré les prêtres.” <sup>28</sup>Ils vinrent donc trouver le roi et lui dirent : “Livrons Daniel; sinon, nous te ferons mourir, toi et ta maison.” <sup>29</sup>Voyant qu'ils se jetaient sur lui avec violence, le roi céda à la nécessité et leur livra Daniel. <sup>30</sup>Ils le jetèrent dans la fosse aux lions, et il y demeura six jours. <sup>31</sup>Dans la fosse il y avait sept lions, et on leur donnait chaque jour deux corps et deux brebis; mais alors on ne leur donna pas cette pâture, afin qu'ils dévorassent Daniel. <sup>32</sup>Or le prophète Habacuc était en ce temps-là en Judée; après avoir fait cuire une bouillie et y avoir trempé du

pain, il l'avait mise dans un vase et il allait aux champs la porter à ses moissonneurs. <sup>33</sup>Un ange du Seigneur dit à Habacuc : “Porte le repas que tu tiens, à Babylone, à Daniel qui est dans la fosse aux lions.” <sup>34</sup>Habacuc dit : “Seigneur, je n'ai jamais vu Babylone, et je ne connais pas cette fosse.” <sup>35</sup>Alors l'ange le prit par le haut de la tête et le transporta par les cheveux, avec toute l'agilité de sa nature spirituelle, jusqu'à Babylone, au-dessus de la fosse aux lions. <sup>36</sup>Et Habacuc cria : “Daniel, serviteur de Dieu, prends le repas que Dieu t'envoie.” <sup>37</sup>Daniel répondit : “Vous vous êtes souvenu de moi, ô mon Dieu, et vous n'avez pas abandonné ceux qui vous aiment.” <sup>38</sup>Et Daniel se leva et mangea. Et l'ange du Seigneur remit aussitôt Habacuc en son lieu. <sup>39</sup>Le septième jour, le roi vint pour pleurer Daniel; il s'approcha de la fosse, et ayant regardé dedans, il vit Daniel assis au milieu des lions; <sup>40</sup>et il cria à haute voix : “Vous êtes grand, Seigneur, Dieu de Daniel, et il n'y en a point d'autre que vous!” Et il le retira de la fosse aux lions. <sup>41</sup>Puis il y fit jeter ceux qui avaient voulu le perdre, et ils furent dévorés sous ses yeux en un instant. <sup>42</sup>Alors le roi dit : “Que tous les habitants de la terre entière craignent le Dieu de Daniel, car c'est lui qui est le sauveur, qui fait des signes et des prodiges sur la terre, qui a délivré Daniel de la fosse aux lions.”

que l'on cherchait à se rendre favorable. Lenormant voit dans un passage de Baruch (vi, 19) une allusion probable à des serpents nourris dans les temples chaldéens, comme interprètes des dieux auxquels on demandait des oracles.

23. *Diras-tu... mange et boit* : ces mots,

que l'on trouve dans les LXX et dans Théodotion, ne sont pas dans la Vulgate.

26. *Que vous vénériez* : vous, au pluriel; le roi seul était présent, mais la pensée se généralise dans l'esprit de celui qui parle.

30. *La fosse aux lions* : voy. chap. vi.



illo, et colebant eum Babylonii. 23. Et dixit rex Danieli : Ecce nunc non potes dicere quia iste non sit Deus vivens : adora ergo eum. 24. Dixitque Daniel : Dominum Deum meum adoro : quia ipse est Deus vivens : iste autem non est Deus vivens. 25. Tu autem rex da mihi potestatem, et interficiam draconem absque gladio, et fuste. Et ait rex : Do tibi. 26. Tulit ergo Daniel picem, et adipem, et pilos, et coxit pariter : fecitque massas, et dedit in os draconis, et diruptus est draco. Et dixit : Ecce quem colebatis. 27. Quod cum audissent Babylonii, indignati sunt vehementer : et congregati adversum regem, dixerunt : Judæus factus est rex : Bel destruxit, draconem interfecit, et sacerdotes occidit. 28. Et dixerunt cum venissent ad regem : Trade nobis Danielem, alioquin interficiemus te, et domum tuam. 29. Vidit ergo rex quod irruerent in eum vehementer : et necessitate compulsus tradidit eis Danielem. 30. Qui miserunt eum in lacum leonum, et erat ibi diebus sex. 31. <sup>a</sup> Porro in lacu erant leones septem, et dabantur eis duo corpora quotidie, et duæ oves : et tunc non data sunt eis, ut devorarent Danielem. 32. Erat autem Habacuc propheta in Judæa, et ipse coxerat pulmentum, et intriverat

panes in alveolo : et ibat in campum ut ferret messoribus. 33. Dixitque Angelus Domini ad Habacuc : Fer prandium, quod habes, in Babylonem Danieli, qui est in lacu leonum. 34. Et dixit Habacuc : Domine, Babylonem non vidi, et lacum nescio. 35. <sup>b</sup> Et apprehendit eum Angelus Domini in vertice ejus, et portavit eum capillo capitis sui, posuitque eum in Babylone supra lacum in impetu spiritus sui. 36. Et clamavit Habacuc, dicens : Daniel serve Dei, tolle prandium, quod misit tibi Deus. 37. Et ait Daniel : Recordatus es mei Deus, et non dereliquisti diligentes te. 38. Surgensque Daniel comedit. Porro Angelus Domini restituit Habacuc confestim in loco suo. 39. Venit ergo rex die septimo ut lugeret Danielem : et venit ad lacum, et introspectit, et ecce Daniel sedens in medio leonum. 40. Et exclamavit voce magna rex, dicens : Magnus es Domine Deus Danielis. Et extraxit eum de lacu leonum. 41. Porro illos, qui perditionis ejus causa fuerant, intromisit in lacum, et devorati sunt in momento coram eo. 42. Tunc rex ait : Paveant omnes habitantes in universa terra Deum Danielis : <sup>c</sup> quia ipse est Salvator, faciens signa, et mirabilia in terra : qui liberavit Danielem de lacu leonum.

<sup>b</sup> Ez. 8, 3.

<sup>c</sup> Supra 6, 27.

31. *Deux corps* d'hommes, soit condamnés à mort, soit déjà morts. Maldonat : deux corps, savoir deux brebis, pour *deux brebis entières*.

32. *Le prophète Habacuc* : la différence des temps ne permet pas de l'identifier avec le *petit prophète* de ce nom : voy. notre introduction à ce livre.

35. *Par le haut de la tête* : comp. *Ezéch.*

viii, 3. — *Le transporta* : voy. des prodiges analogues I *Rois*, xviii, 12; II *Rois*, ii, 11; *Matth.* iv, 5, 8; *Act.* viii, 39 sv.

40. *Il n'y en a pas d'autre que vous* : ces mots ne sont pas dans la Vulg. C'est une addition des LXX, dont l'authenticité est fort contestable.

42. Ce verset ne se trouve ni dans les LXX, ni dans Théodotion.

